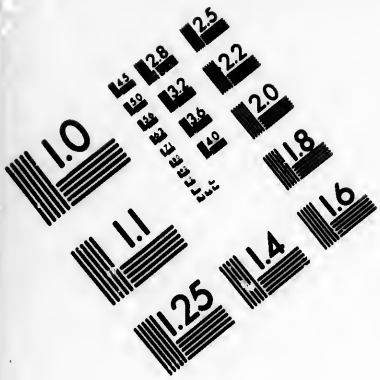


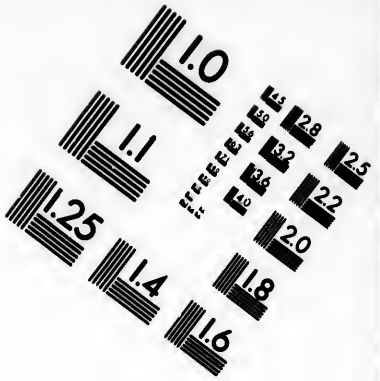
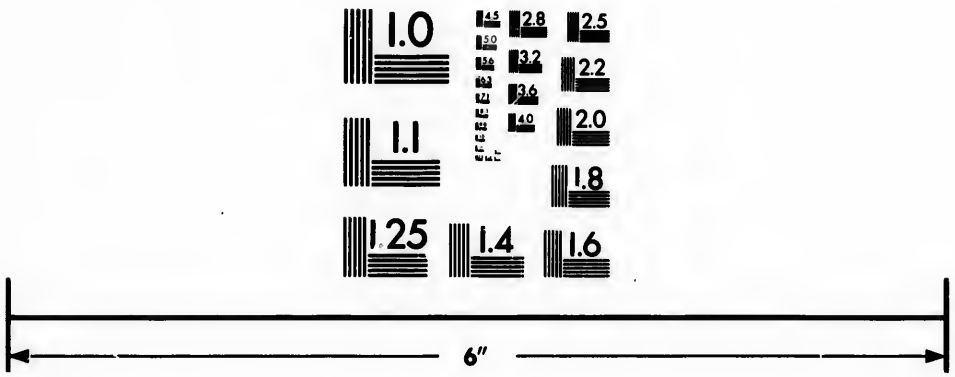
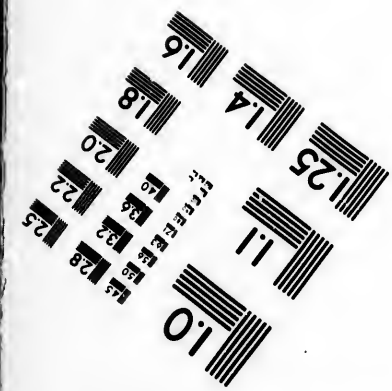
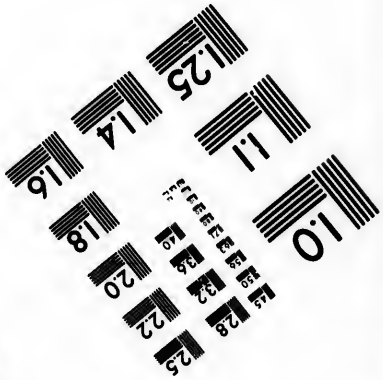


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☑ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Pagination multiple.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

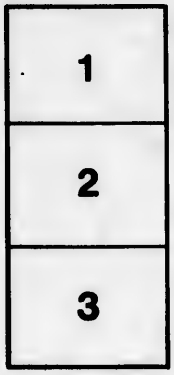
Bibliothèque nationale du Québec

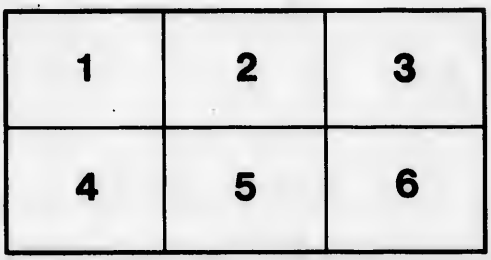
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

E

C

C

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

RES
AF
42
[illegible]

BIBLIOTHEQUE
SAINT-SULPICE

A MONTREAL:

Chez Roy & Bennett Imprimeurs No. 58,
Rue Notre-Dame.

—1797—

MICR.

L A

Il y

Pronom

Conjonc

Le *N*

me *Pie*

Il y a

Propre

Le N

ſes ſem

Le N

choſe :

Dan

et les

Il y

Neutre

Le

Pere,

Le

la Me

Le

ni fem

ELEMENTS
DE LA
GRAMMAIRE LATINE.

LA *Grammaire* est l'art de parler et d'écrire.

Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.

Il y en latin neuf sortes de mots : le *Nom*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Prépoſition*, la *Conjonction*, et l'*Interjection*.

DU NOM.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer les choses : comme *Pierre*, *Paul*, *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de Noms : le nom *Commun*, et le nom *Propre*.

Le Nom *Commun* est celui qui convient à plusieurs choses semblables : comme *Homme*, *Cheval*, *Maison*.

Le Nom *Propre* est celui qui ne convient qu'à une seule chose : comme *Adam*, *Eve*, *Montréal*, *Le Canada*.

Dans les Noms il faut considérer le *Genre*, le *Nombre*, et les *Cas*.

Il y en latin trois genres : le *Masculin*, le *Féminin*, et le *Neutre*.

Le *Masculin* est le genre de noms de Mâles : comme le Pere, *Pater*.

Le *Féminin* est le genre de noms de Femelles : comme la Mere, *Mater*.

Le *Neutre* est le genre des noms des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : comme le Temple, *Templum*.

145947

Cependant, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : c'est ainsi que l'on a fait du masculin le jardin, *hortus* ; c'est ainsi que l'on a fait du féminin la rose, *rosa*.

Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier*, c'est quand on parle d'une seule chose : comme *un Homme*, *un Livre*.

Le *Pluriel*, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme *des Hommes*, *des Livres*.

Les *Cas* sont les différentes manieres de finir un nom.

Il y a en latin six cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif*, et l'*Ablatif*.

Réciter de suite les six cas d'un nom, cela s'appelle *Décliner*.

Il y a en latin cinq déclinaisons différentes que l'on distingue par le génetif singulier.

FORMAISON DES CAS.

C'est du *génitif* singulier que se forment tous les autres cas.

Dans toutes les déclinaisons, au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au Pluriel, le *Datif* et l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les noms neutres, au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la premiere déclinaison, le *génitif Singulier*, le *Datif Singulier*, et le *Nominatif Pluriel* sont semblables.

Le génitif singulier est en *æ*, et l'on forme les autres cas en changeant *æ*.

en	*am*	pour l'accusatif singulier,
en	*â*	pour l'ablatif singulier,
en	*arum*	pour le génitif pluriel,

en	*is*	pour le datif pluriel,
en	*as*	pour l'accuſative pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

NOMBRE SINGULIER.

Nominatif	Roſa,	*la Roſe.*
Génitif	Roſ-æ,	*de la Roſe.*
Datif	Roſ-æ,	*à la Roſe.*
Accuſatif	Roſ-am,	*la Roſe.*
Vocatif	Roſa,	*Roſe.*
Ablatif	Roſ-â,	*de la Roſe.*

NOMBRE PLURIEL.

Nominatif	Roſ-æ,	*les Roſes.*
Génitif	Roſ-arum,	*des Roſes.*
Datif	Roſ-is,	*aux Roſes.*
Accuſatif	Roſ-as,	*les Roſes.*
Vocatif	Roſ-æ,	*Roſes.*
Ablatif	Roſ is,	*des Roſes.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *æ*: comme *herba, herbæ* l'herbe.

Porta, Portæ la Porte.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la ſeconde déclinaiſon, le génitif ſingulier et le nominatif pluriel ſont ſemblables.

Le datif et l'ablatif ſinguliers ſont auſſi ſemblables.

Le génitif ſingulier eſt en *i*, et l'on forme les autres cas en changeant *i*.

en	*o*	pour le datif ſingulier,
en	*um*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*orum*	pour le génitif pluriel,
en	*is*	pour le datif pluriel,
en	*os*	pour l'accuſatif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif	Liber,	*le Livre.*
Génit.	Libr-i,	*du Livre.*
Dat.	Libr-o,	*au Livre.*
Acc.	Libr-um,	*le Livre.*
Voc.	Liber,	*Livre.*
Abl.	Libr-o,	*du Livre.*

PLURIEL.

Nom.	Libr-i,	*les Livres.*
Génit.	Libr-orum,	*des Livres.*
Dat.	Libr-is,	*aux Livres.*
Acc.	Libr-os,	*les Livres.*
Voc.	Libr-i,	*Livres.*
Abl.	Libr-is,	*des Livres.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *i* : comme *Puer*, *Pueri* l'enfant. *Vir*, *Viri* l'homme.

REMARQUES.

1°. Dans les noms terminés en *us*, excepté *Deus*, *Agnus*, et *Chorus*, le vocatif ſingulier ſe forme du génitif ſingulier en changeant *i* en *e*.

Dominus,	Domin-i,	*le Seigneur.*
Voc.	Domin-e,	*Seigneur.*

2°. Dans les noms neutres, le nominatif pluriel ſe forme du génitif ſingulier en changeant *i* en *a*.

Singulier	Brachium,	Brachi-i,	*le Bras.*
Nomin. Pluriel		Brachi-a,	*les Bras.*

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troiſieme déclinaiſon, dans la quatrieme déclinaiſon, dans la cinquieme déclinaiſon, le *Nominatif*, l'*Accuſatif* et le *Vocatif*, pluriels ſont ſemblables.

Dans la troiſieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *is*, et l'on forme les autres cas en changeant *is*

en	*i*	pour le datif ſingulier,
en	*em*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*e*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*es*	pour le nominatif pluriel,
en	*um*	pour le génitif pluriel,
en	*ibus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

Nom.	honor,	*l'honneur.*
Gen.	honor-is,	*l'honneur.*
Dat.	honor-i,	*à l'honneur.*
Acc.	honnr-em,	*l'honneur.*
Voc.	honor,	*honneur.*
Abl.	honor-e,	*de l'honneur.*

PLURIEL.

Nom.	honor-es,	*les honneurs.*
Gén.	honor-um,	*des honneurs.*
Dat.	honor-ibus,	*aux honneurs.*
Acc.	honor-es,	*les honneur.*
Voc.	honor-es,	*honneurs.*
Abl.	honor-ibus,	*des honneurs.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms, dont le génitif ſingulier eſt en *is* : comme *Pater, Patris*, le Pere. *homo, hominis*, l'homme.

REMARQUE.

Dans les noms neutres, le nominatif pluriel ſe forme du génitif ſingulier en changeant *is* en *a*.

Singulier	Corpus,	Corpor-is,	*le Corps.*
Nomin. Pluriel		Corpor-a,	*les Corps.*

QUATRIEME DECLINAISON.

Dans la quatrieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *ûs*, et l'on forme les autres cas en changeant *ûs*

en	*ui*	pour le datif ſingulier,
en	*um*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*u*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*us*	pour le nominatif pluriel,
en	*uum*	pour le génitif pluriel.
en	*ibus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOMS FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Manus	*la main.*
Gen.	Man-ûs,	*de la main.*
Dat.	Man-ui,	*la main.*
Acc.	Man-um,	*la main.*
Voc.	Manus,	*mains.*
Abl.	Man-u,	*de la main.*

PLURIEL.

Nom.	Man-us,	*les mains.*
Gen.	Man-uum,	*des mains.*
Dat.	Man-ibus,	*aux mains.*
Acc.	Man-us,	*les mains.*
Voc.	Man-us,	*main.*
Abl.	Man-ibus,	*des mains.*

Ainſi déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *ûs* : comme

Vultus, *Vultûs* le viſage.
Fructus, *Fructûs* le fruit.

REMARQUE.

Les nomes neutres de la quatrième déclinaiſon ſont en *u* : comme gen-u *le genou.*

Au ſingulier tous les cas ſont ſemblables, et au pluriel, le *Nominatif* ſe forme du génitif ſingulier en changeant *u* en *ua* Gen-ua *les genoux.*

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *ei.*

Le *Datif* eſt ſemblable au *Génitif*, et l'on forme les autres cas en changeant *ei*.

en	*em*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*e*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*es*	pour le nominatif pluriel,
en	*erum*	pour le génitif pluriel,
en	*ebus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Dies,	*le Jour.*
Gen.	Di-ei,	*du Jour.*
Dat.	Di-ei,	*au Jour.*
Acc.	Di-em,	*le Jour.*
Voc.	Dies,	*Jour.*
Abl.	Di-e,	*du Jour.*

PLURIEL.

Nom.	Di-es,	*les Jours.*
Gen.	Di-erum,	*des Jours.*
Dat.	Di-ebus,	*aux Jours.*
Acc.	Di-es,	*les Jours.*
Voc.	Di-es,	*Jours.*
Abl.	Di-ebus,	*des Jours.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *ei* : comme *Res*, *Rei* la choſe.

Species, *Speciei* l'Apparence.

REGLE DES NOMS.

En Latin pour joindre deux noms enſemble, on met le ſecond au génitif.

La main de L'Enfant.
Manus Pueri.

DE L'ADJECTIF.

L'Adjectif eſt un mot qui ſert à marquer la qualité des choſes. Ainſi, quand on dit : *la Vertu eſt aimable*, le mot *aimable* eſt un adjectif, parcequ'il marque la qualité de la vertu.

On connoit qu'un mot eſt adjectif quand on peut y joindre le mot *Perſonne* ou le mot *choſe*. Ainſi, *habile*, *Agréable* ſont des adjectifs, parcequ'on peut dire *Perſonne habile*, *choſe agréable*.

Du Genre des Adjectifs.

Les adjectifs en *ns* et les adjectifs en *x* ont les trois genres : *Maſculin*, *féminin*, et *neutre*. Ainſi l'on dit :

un homme prudent	*Vir prudens.*
une femme prudente	*Mulier prudens.*
un conſeil prudent	*Conſilium prudens.*
Mari heureux	*Vir felix.*
femme heureuſe	*Uxor felix.*
Mariage heureux	*Conjugium felix.*

Les adjectifs en *is* ont le *maſculin* ; et le *féminin*. Ainſi l'on dit :

homme courageux	*Vir fortis.*
femme courageuſe	*Mulier fortis.*

On forme le *neutre* en changeant *is* en *e*.

Maſculin et *féminin*	fort-is,
Neutre	fort-e.

Les adjectifs en *us* n'ont que le *maſculin*. mais on forme le *féminin* en changeant *us* en *a* ; on forme le *neutre* en changeant *us* en *um*.

Maſculin bon-us, *féminin* bon-a, *Neutre* bon-um.

Les adjectifs en *er* n'ont que le *maſculin* ; mais on forme le *féminin* en changeant *er* en *ra* ; on forme le *neutre* en changeant *er* en *rum*.

Maſculin Pulch-er, *féminin* Pulch-ra, *Neutre* Pulch-rum.

Na. Les exceptions à ces regles ſe trouvent dans le Dictionnaire.

Declinaison des Adjectifs.

Les Adjectifs en *er* en et *us* ont le génitif en *i*, et ſont de la ſeconde déclinaiſon.

Leur *féminin* a le génitif en *æ*, et eſt de la premiere déclinaiſon.

Leur N*eutre* a le génitif en *i*, et eſt de la ſeconde. Ainſi,

Pulcher *ſe décline comme* Liber.
Bonus *ſe décline comme* Dominus.
Pulchra *et* bona *ſe déclinent comme* Roſa.
Pulchrum *et* bonum *ſe déclinent comme* Brachium.

Les Adjectifs en *ns*, en *x*, et en *is* ont le génitif ſingulier en *is*, et ſont de la troiſieme déclinaiſon ; mais ils ſe déclinent en changeant *is*.

en	*i*	pour le datif ſingulier.
en	*em*	pour l'accuſatif ſingulier.
en	*i*	pour l'ablatif ſingulier.
en	*es*	pour le nominatif puriel.
en	*ium*	pour le génitif puriel.
en	*ibus*	pour le datif puriel.

Remarques.

Dans les adjectifs comme dans les noms au Singulier et au Pluriel, le N*ominatif* et le *Vocatif* ſont ſemblables.

Au plurier le *Datif* & l'*Ablatif* ſont auſſi ſemblables.

Dans les adjectifs neutres comme dans les noms neutres, au ſingulier & au pluriel, le N*ominatif*, l'*Accuſatif*, & le *Vocatif* ſont ſemblables.

Dans les adjectifs neutres de la troiſième déclinaiſon, le N*ominatif* pluriel ſe forme du génitif ſingulier en changeant *is* en *ia*.

EXEMPLE.

Singulier.

N*om.*	Prudens,	*m. f. n*	*Prudent.*
Gen.	Prudent-is,	*m. f. n.*	
Dat.	Prudent-i,	*m. f. n.*	
Acc.	Prudent-em,	*m. f.*	Prudens. *n.*

Voc.	Prudens,	*m. f. n.*	
Abl.	Prudent-i,	*m. f. n.*	

PLURIEL.

Nom.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia. *n.*
Gén.	Prudent-ium,	*m. f. n.*	
Dat.	Prudent-ibus,	*m. f. n.*	
Acc.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia. *n.*
Voc.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia. *n.*
Abl.	Prudent-ibus,	*m. f. n.*	

Ainſi déclinent tous les adjectifs dont le génitif ſingulier eſt en *is* : comme

Sapiens	*m. f. n.*	*Gén.*	Sapientis	*Sage.*
Felix	*m. f. n.*	*Gén.*	Felicis	*Heureux.*
Fortis	*m. f.* forte *n.*	*Gén.*	Fortis.	*Courageux,*

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Tout Adjectif ſe met au même genre, au même nombre, et au même cas que le nom au quel il ſe rapporte.

EXEMPLES.

Le Pere bon *Pater bonus.*

On met *bonus* au maſculin, parceque *Pater* eſt du maſculin.

On met *bonus* au ſingulier, parceque *Pater* eſt au ſingulier.

On met *bonus* au Nominatif, parceque *Pater* eſt au Nominatif.

La Mere bonne, *Mater bona.*

On met *bona* au féminin, parceque *Mater* eſt du féminin

On met *bona* au ſingulier, parceque *Mater* eſt au ſingulier

On met *bona* au Nominatif, parceque &c.

L'Exemple bon, *Exemplum bonum*

On met *bonum* au Neutre &c.

On met *bonum* au singulier &c.
On met *bonum* au Nominatif &c.

Les travaux courts, *labores breves.*
On met *breves* au Masculin, parceque *labores* est du masculin.
On met *breves* au Pluriel, parceque *labores* est au Pluriel.
On met *breves* au Nominatif &c.

Les heures courtes, *horæ breves.*
On met *breves* au féminin &c. &c. &c.

Les temps courts, *tempora brevia.*
On met *brevia* au neutre &c. &c. &c.

DU PRONOM.

Le *Pronom* est un mot qui tient la place d'un nom.
Il y a des pronoms *personnels*, des pronoms *démonstratifs*, des pronoms *rélatifs*, & des pronoms *interrogatifs*.

PRONOMS PERSONELS.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.
Il y a trois personnes. La *première* est celle qui parle. La *seconde* est celle à qui l'on parle. La *troisième* est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres, *masculin*, *féminin*, et *neutre*, et il n'a pas de *vocatif*.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom.	Ego,	*Je* ou *Moi.*	Nos,	*Nous.*
Gen.	Mei,	*de Moi.*	Nostrûm,	*de nous.*
Dat.	Mihi,	*à Moi.*	Nobis,	*à nous.*
Acc.	Me,	*Moi.*	Nos,	*Nous.*
Abl.	Me,	*de Moi.*	Nobis,	*de Nous.*

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce Pronom a les trois genres.

SINGULIER		PLURIEL.	
Nom.	Tu, *Tu* ou *Toi.*	Vos,	*Vous,*
Gén.	Tui, *de Toi.*	Veſtrûm,	*de Vous.*
Dat.	Tibi, *à Toi.*	Vobis,	*à Vous.*
Acc.	Te, *Toi.*	Vos,	*Vous.*
Voc.	Tu, *de Toi.*	Vos,	*Vous.*
Abl.	Te, *de Toi.*	Vobis,	*de Vous.*

REMARQUE.

En Latin on tutoye toute le monde.

PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE.

Ce Pronom n'a pas de Vocatif.

SINGULIER.

	Maſc.	*Fém.*	*Neut.*		
Non.	is	ea	id	*Il*	*Elle.*
Gén.	e-jus	e-jus	e-jus	*de Lui*	*d'Elle.*
Dat.	e-i	e-i	e-i	*à Lui*	*à Elle.*
Acc.	e-um	e-am	id	*le*	*la.*
Abl.	e-o	e-â	e-o	*de Lui*	*d'Elle.*

PLURIEL.

Nom.	e-i	e-æ	e-a	*Eux*	*Elles.*
Gén.	e-orum	e-arum	e-orum	*d'Eux*	*d'Elles.*
Dat.	e-is	e-is	e-is	*à Eux*	*à Elles.*
Acc.	e-os	e-as	e-a	*Les*	*Les.*
Abl.	e-is	e-is	e-is	*d'Eux*	*d'Elles.*

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les Pronoms *Démonſtratifs* ſont ceux qui ſervent à montrer la choſe dont on parle : comme

Nom. Ill-e, Ill-a Ill-ud,	}	ce, cet, cette, celui, celui-là, celle-là, cela.
Gén. Ill-ius, *Dat.* Ill-i,		
Nom. Iſt-e, Iſt-a, Iſt-ud,		
Gén. Iſt-ius, *Dat.* Iſt-i		

Ces Pronoms ſe déclinent comme le Pronom de la troiſieme perſonne.

Pronom Relatif.

Le Pronon *Rélatif* eſt celui qui ſe rapporte à un nom précédent : comme

Singulier.

	Maſc.	*Fém.*	*Neut.*	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quod,	*Qui, le quel, laquelle.*
Gen.	Cujus,	Cujus,	Cujus,	*de Qui,*
Dat.	Cui,	Cui,	Cui,	*à Qui,*
Acc.	Quem,	Quam,	Quod,	*Que,*
Abl.	Quo,	Quâ,	Quo,	*de Qui.*

Pluriel.

	Maſc.	*fem.*	*Neut.*	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quæ,	*Qui, leſquels, les quelles.*
Gen.	Quorum,	Quarum,	Quorum,	*de Qui,*
Dat.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	*à Qui,*
Acc.	Quos,	Quas,	Quæ,	*Que,*
Abl.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	*de Qui.*

Regles.

Qui, Quæ, Quod ſe met au même genre et au même nombre que le nom au quel il ſe rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere qui Pater qui ; *La Mere qui* Mater quæ ; le temple qui *templum quod.*

Prónoms Interrogatifs.

Les Pronoms *Interrogatifs* ſont ceux qui ſervent à Interroger : comme.

Quis, Quæ, Quod ? *Qui, Qui-eſt-ce qui, quel, Quelle ?* Uter, Utra Utrum. *Gen.* Utr-ius. *Dat.* Utri ? *Lequel des deux ?*

Quis ſe décline comme le pronom relatif, & *Uter* comme le pronom de la troiſième perſonne.

Remarque.

Il y a des adjectifs que l'on appelle ordinairement *pronoms*

poſſeſſifs: comme Meus, *Mon, le mien...* Tuus, *Ton, le tien...* Suus, *Son, le ſien, le leur...* Noſter, *notre*, le nôtre... veſter, *votre, le vôtre.*

Ces pronoms ſont de vrais adjectifs & en ſuivent les règles. N^a. *Meus* fait au vocatif ſingulier *mi.*

DU VERBE.

Le *Verbe* eſt un mot dont on ſe ſert pour exprimer que l'on eſt ou que l'on fait quelque choſe: ainſi, *être, je ſuis* eſt un verbe; *lire, je lis* eſt un verbe.

Des Modes.

Les différentes manieres de ſignifier dans les verbes, s'appellent *Modes.*

Dans les verbes il y a quatre modes, l'*Infinitif*, l'*Indicatif*, l'*Impératif*, & le *Subjonctif.*

L'*Infinitif* exprime l'état ou l'action en général: comme *être, lire.*

L'*Indicatif* exprime que l'action s'eſt faite, ſe fait, ou ſe fera: comme *j'ai lu, je lis, je lirai.*

L'*Impératif* commande de faire l'action: comme *liſez.*

Le *Subjonctif* exprime que l'on ſouhaite ou que l'on doute que l'action ſe faſſe: comme, je déſire *que vous liſiez.*

Des Temps.

Dans les Modes il y trois temps; le *Paſſé*, le *Préſent* et le *Futur.*

Le *Paſſé* marque que l'action s'eſt faite comme : *j'ai lu.*

Le *Préſent* marque que l'action ſe fait : comme *je lis.*

Le *futur* marque que l'action ſe fera : comme *je lirai.*

Il y a trois ſortes de Paſſés : *l'Imparfait*, le *Parfait*, et le *Plusque parfait.*

L'Imparfait marque qu'une action ſe faiſoit pendant une autre action : comme *je liſois pendant que vous écriviez.*

Le *Parfait* marque ſimplement qu'une action s'eſt faite : comme *j'ai lu.*

Le *Pluſque parfait* marque qu'une action étoit achevée

lorsqu'une autre action s'est faite : comme *j'avois lu lorsque vous êtes entré.*

Il y a deux Futurs : le *Futur simple* et le *Futur passé.*

Le *Futur simple* marque simplement qu'une action se fera: comme *je lirai.*

Le *Futur passé* marque qu'une action sera faite quand une autre action se fera : comme *j'aurai lu quand vous viendrez.*

DES NOMBRES.

Dans les temps il y a deux Nombres : Le *Singulier* et le *Pluriel.*

Le *Singulier* c'est quand on parle d'une seule chose, comme quand on dit : *l'Enfant dort.*

Le *Pluriel* c'est quand on parle de plusieurs choses, comme quand on dit : *les Enfants dorment.*

DES PERSONNES.

Dans chaque Nombre il y a trois *personnes.*

La *Premiere* est celle qui parle : comme *je lis, nous lisons.*

La *seconde* est celle à qui l'on parle : comme *tu lis, vous lisez.*

La *Troisieme* est celle de qui l'on parle : comme *il lit, ils lisent ; elle lit, elles lisent.*

Ainsi, l'on connoit un verbe en françois, quand on peut y joindre un de ces pronoms *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.*

Réciter de suite les différents modes d'un verbe avec leurs temps, leurs nombres, et leurs personnes, cela s'appelle *Conjuguer.*

FORMAISON DES TEMPS.

C'est du *Présent de l'Infinitif*, du *Présent* et du *Parfait de l'Indicatif* que se forment tous les autres temps.

Le Présent de l'Infinitif se termine en —re, *comme* Lege-re.
En ôtant la syllable —re,

on forme l'Impératif	Lege.
En ajoutant	——m,
on forme l'Imparfait du Subjonctif	Legere-m,

Le Présent de l'Indicatif se termine en	——o,
comme	Leg-o,
En changeant o *en*	——ebam,
on forme l'Imparfait de l'Indicatif	Leg-ebam,
En changeant o *en*	——am,
on forme le Futur simple	Leg-am,
En changeant o *en*	——am,
on forme encore le Présent du Subjonctif	Leg-am,

Le Parfait de l'Indicatif se termine en	——i,
comme	Leg-i,
En changeant i *en*	——eram,
on forme le Plusque parfait de l'Indic.	Leg-eram,
En changeant i *en*	——ero,
on forme le Futur passé	Leg-ero,
En changeant i *en*	——erim,
on forme le Parfait du Subjonctif	Leg-erim,
En changeant i *en*	——issem,
on forme le Plus que parfait du Subjonctif	Leg-issem,
En changeant i *en*	——isse,
on forme le Passé de l'Infinitif	Leg-isse,

REMARQUES.

1°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, et le présent de l'Indicatif en *o* comme *amo*,

on change o *en*	——abam,
pour former l'Imparfait de l'Indicatif	am-abam,
on change o *en*	——abo,
pour former le Futur simple	am-abo,
on change o *en*	——em,
pour former le Présent du Subjonctif	am-em,

2°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ere* com-

me *docere*, et le préſent de l'Indicatif en *eo* comme *doceo*,
on change eo *en* ——ebam,
pour former l'Imparfait de l'Indicatif doc-ebam.
on change eo *en* ——ebo,
pour former le Futur ſimple Doc-ebo.

FORMAISON DES PERSONNES.

C'eſt de la premiere perſonne du Singulier que ſe forment les autres Perſonnes.

CONJUGAISON.

INFINITIF.

PRESENT.

	Lege-re,	*Lire.*

PASSE'.

	Leg-iſſe,	*avoir lu.*

INDICATIF.

PRESENT.

Quand la Premiere Perſonne du Singulier ſe termine en o *comme*	Leg-o,	*je lis.*
On forme les autres perſonnes en changeant o		
en is *pour la* 2*de perſ. du ſingulier*	Leg-is,	*tu lis.*
en it *pour la* 3*me perſ. du ſingulier*	Leg-it,	*il lit.*
en imus *pour la* 1*re perſ. du pluriel*	Leg-imus,	*nous liſons.*
en itis *pour la* 2*de perſ. du pluriel*	Leg-itis,	*vous liſez.*
en unt *pour la* 3*e perſ. du pluriel*	Leg-unt,	*ils liſent.*

IMPARFAIT.

Quand la 1*re perſ. du ſingulier ſe termine par une* m *comme*	Legeba-m,	*je liſois.*
on forme les autres perſ. en changeant m		
en s *pour la* 2*de perſ. du ſingulier*	Legeba-s	*tu liſois.*
en t *pour la* 3*me Perſ. du ſingulier*	Legeba-t,	*il liſoit.*
pour la 1*re perſ. pluriel*	Legeba-mus,	*nous liſions.*
		vous liſiez.

on forme les autres perſ. en changeant m
en s *pour la* 2*de perſ. du ſingulier*

Legeba-m, *je liſois.*
Legeba-s *tu liſois.*

en t *pour la* 3*me Perſ. du ſingulier*
en mus *pour la* 1*e perſ. pluriel*
en tis *pour la* 2*de perſ. du pluriel*
en nt *pour la* 3*e perſ. du pluriel*

Quand la 1*e perſon. du ſingulier*
ſe termine par un i *comme . . . .*
on forme les autres perſ. en changeant i
en iſti *pour la* 2*de perſ. du ſingulier*
en it *pour la* 3*e perſ. du ſingulier*
en imus *pour la* 1*e perſ. du pluriel*
en iſtis *pour la* 2*de perſ. du pluriel*
en erunt *pour la* 3*e perſ. du pluriel*

Autrement pour le François.

je lus,	nous lumes,
tu lus,	vous lutes,
il lut,	ils lurent.

Legeba-t, *il liſoit.*
Legeba-mus, *nous liſions.*
Legeba-tis, *vous liſiez.*
Legeba-nt, *ils liſoient.*

PARFAIT.

Leg-i, *j'ai lu.*

Leg-iſti, *tu as lu.*
Leg-it, *il a lu.*
Leg-imus, *nous avons lu.*
Leg-iſtis, *vous avez lu.*
Leg-erunt, *ils ont lu.*

Encore autrement.

j'eus lu,	nous eumes lu,
tu eus lu,	vous eutes lu,
il eut lu,	ils eurent lu.

PLUSQUE PARFAIT.

Legera-m, *j'avois lu.*
Legera-s, *tu avois lu.*
Legera-t, *il avoit lu.*
Legera-mus, *nous avions lu.*

Au Futur Simple *quand la* 1ere *perſ. du ſingulier ſe termine en* am *comme on change* a *en* e *avant de changer* m

en s
en t
en mus
en tis
en nt

Au Futur Paſſé *on forme la* 3e *perſ. du pluriel en changeant* o *en* int

Legera-tis,	*vous aviez lu.*
Legera-nt,	*ils avoient lu.*

FUTUR SIMPLE.

Leg-am,	*je lirai.*
Leg-es,	*tu liras.*
Leg-et,	*il lira.*
Leg-emus,	*nous lirons.*
Leg-etis,	*vous lirez.*
Leg-ent,	*ils liront.*

FUTUR PASSE'.

Leger-o,	*j'aurai lu.*
Leger-is,	*tu auras lu.*
Leger-it,	*il aura lu.*
Leger-imus,	*nous aurons lu.*
Leger-itis,	*vous aurez lu.*
Leger-int,	*ils auront lu.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Lega-m,	*que je liſe.*
Lega-s,	*que tu liſes.*
Lega-t,	*qu'il liſe.*
Lega-mus,	*que nous liſions.*
Lega-tis,	*que vous liſiez.*
Lega-nt,	*qu'ils liſent.*

Lega-s, *que tu lises.*
Lega-t, *qu'il lise.*
Lega-mus, *que nous lisions.*
Lega-tis, *que vous lisiez.*
Lega-nt, *qu'ils lisent.*

IMPARFAIT.

Legere-m, *que je lusse.*
Legere-s, *que tu lusses.*
Legere-t, *qu'il lût.*
Legere-mus, *que nous lussions.*
Legere-tis, *que vous lussiez.*
Legere-nt, *qu'ils lussent.*

PARFAIT.

Legeri-m, *que j'aie lu.*
Legeri-s, *que tu aies lu.*
Legeri-t, *qu'il ait lu.*
Legeri-mus, *que nous ayons lu.*
Legeri-tis, *que vous ayez lu.*
Legeri-nt, *qu'ils aient lu.*

PLUSQUE PARFAIT.

Legisse-m, *que j'eusse lu.*
Legisse-s, *que tu eusses lu.*
Legisse-t, *qu'il eût lu.*
Legisse-mus, *que nous eussions lu.*
Legisse-tis, *que vous eussiez lu.*

Autrement pour le François.

je lirois.
tu lirois.
il liroit.
nous lirions.
vous liriez.
ils liroient.

Autrement pour le François.

j'aurois lu.
tu aurois lu.
il auroit lu.
nous aurions lu.
vous auriez lu.

ils auroient lu.

Legiſſe-nt, *qu'ils euſſent lu.*

IMPERATIF.

L'Impératif n'a point de 1*e perſ. du ſingulier.*

La 2*de perſ. du ſingulier ſe forme du Préſ. de l'Infinitif en ôtant la ſyllabe* re*

Legere

Lege, *lis.*

La 3*e perſ. du ſingulier ſe forme de la* 3*e perſ. du ſingulier du préſent de l'Indicatif en y ajoutant* o Legit

Legit-o, *qu'il liſe.*

La 1*e perſ. du pluriel eſt ſemblable à la* 1*e perſ. du plur. du Préſent du* Subjonctif.

Legamus

Legamus, *liſons.*

La 2*de perſ. du pluriel ſe forme de la* 2*de perſ. du pluriel du Préſent de l'Indicatif, en changeant* is *en* e

Legitis

Legit-e, *liſez.*

La 3*e perſ. du pluriel ſe forme de la* 3*e perſ. du pluriel du Préſent de l'Indicatif, en y ajoutant* o.

Legunt

Legunt-o, *qu'ils liſent.*

* Les Verbes *Dicere* dire, *Ducere* conduire, *Facere* faire; font à la 2de perſ. du ſingulier de l'Impératif *Die, Duc, Fac.*

Ainſi ſe conjuguent tous les verbes qui ont l'Infinitif en *ere* & le préſent de l'Indicatif en *o* : comme *ſcribo, ſcribere* écrire; *cognoſco, cognoſcere*, connoître; *fluo, fluere* couler.

REMARQUES.

1°. Quand le Préſent de l'Infinitif ſe termine en *are* comme *amare*, & le Préſent de l'Indicatif en *o*: comme

Am-o *j'aime.*

Pour former les autres perſonnes du préſent, on change o

en as	Am-as,	*tu aimes.*
en at	Am-at,	*il aime.*
en amus	Am-amus,	*nous aimons.*
en atis	Am atis,	*vous aimez.*
en ant	Am-ant,	*ils aiment.*

Ainſi ſe conjuguent tous les verbes qui ont le préſent de l'Infinitif en *are*, & le préſent de l'Indicatif en *o*: comme *voco, vocare* appeller; *creo, creare* créer; *inhio, inhiare* déſirer.

2° Quand le Préſent de l'Infinitif ſe termine en *ere*: comme *docere*, & le préſent de l'Indicatif en *eo*: comme

Doceo, *j'enſeigne.*

Pour former les autres perſonnes du Préſent,

on change	eo,		
en es	Doc-es,	*tu enſeignes.*
en et	Doc-et,	*il enſeigne.*
en emus	Doc-emus,	*nous enſeignons.*
en etis	Doc etis,	*vous enſeignez.*
en ent	Doc-ent,	*ils enſeignent.*

Ainſi ſe conjuguent tous les Verbes qui ont le préſent de l'Infinitif en *ere*, et le préſent de l'Indicatif en *eo* : comme *teneo, tenere*, tenir ; *impleo, implere*, emplir ; *timeo, timere*, craindre.

3°. Quand le préſent de l'Infinitif ſe termine en *ire* : comme *audire*, et le préſent de l'Indicatif en *io* : comme

Aud-io, *j'entends.*

Pour former les autres perſonnes du préſent, on change io

Legunt-o, *qu'ils liſent.*

* Les Verbes *Dicere* dire, *Ducere* conduire, *Facere* faire; font à la 2de perſ. du ſingulier de l'Impératif *Dic, Duc, Fac.*

Legunt

en is	Aud-is,	*tu entends,*
en it	Aud-it,	*il entend.*
en imus	Aud-imus,	*nous entendons.*
en itis	Aud itis,	*vous entendez.*
en iunt	Aud-iunt,	*ils entendent.*

Ainſi ſe conjuguent tous les Verbes qui ont le préſent de l'Infinitif en *ere* ou *ire*, et le préſent de l'Indicatif en *io*: comme *aperio*, *aperire* ouvrir; *Punio*, *Punire*, Punir; *Accipio*, *Accipere*, recevoir.

Du Sujet du Verbe.

Ce qui eſt ou ce qui fait la choſe qu'exprime le verbe, s'appelle *ſujet du Verbe.*

On connoit *le ſujet* du verbe, en mettant devant le verbe ces mots; *Qui eſt ce qui?*

La réponſe à cette queſtion indique le ſujet du verbe.

Ainſi dans cette phraſe: *l'Enfant lit*, ſi l'on veut connoitre le ſujet du verbe, on ſe dit à ſoi même: *Qui eſt-ce qui lit?*

On ſe répond, *l'Enfant. l'Enfant*, voilà le ſujet du verbe *lit.*

Regle.

Tout verbe ſe met au même nombre et à la même perſonne que ſon ſujet.

EXEMPLES.

L'enfant lit, *Puer legit.*

On met *Legit* au ſingulier, parceque *Puer* eſt au ſingulier.

On met *Legit* à la troiſieme perſonne, parceque *Puer* eſt à la troiſieme perſonne.

Nous liſons, *Nos legimus.*

On met *Legimus* au pluriel, parceque *nos* eſt au pluriel.

On met *Legimus* à la premiere perſonne, parceque *nos* eſt à la premiere perſonne.

N^a. Ordinairement le Pronom perſonnel, *lorſqu'il eſt ſujet du verbe*, ne s'exprime point en Latin: ainſi l'on dit ſimplement *Lego* je lis, *Legimus*, nous liſons.

De l'objet du Verbe.

Ce qu'eſt ou ce que fait le Sujet du Verbe, s'appelle *L'objet* du Verbe.*

On connoit *l'objet du Verbe*, en mettant devant le verbe ces mots *Qu'eſt-ce que ?*

La réponſe à cette queſtion indique l'objet du verbe.

Ainſi dans cette phraſe : *Dieu a créé le monde*, ſi l'on veut connoitre l'objet du verbe, on ſe dit à ſoi même : *Qu'eſt-ce que Dieu a créé ?*

On ſe repond, *le monde. Le monde*, voilà l'objet du verbe *a créé.*

Du Verbe Actif.

Le Verbe *Actif* eſt celui qui exprime que l'action que fait ſon ſujet tombe ſur quelqu'un ou ſur quelque choſe.

On connoit qu'un verbe eſt actif en François quand on peut y ajouter *quelqu'un* ou *quelque choſe*.

Ainſi *aimer*, *dire* ſont des verbes actifs : car on peut dire *aimer quelqu'un*, *dire quelque choſe*.

N.a. Les verbes qui ſont actifs en François, le ſont preſque tous en Latin.

Regle.

L'objet du verbe actif ſe met à l'accuſatif.

EXEMPLES.

Dieu a créé le monde, *Deus creavit mundum.* Aimons Dieu, *Amemus Deum.*

DU PARTICIPE.

Le *Participe* eſt un Adjectif qui vient du Verbe.

Il y a un autre eſpèce d'Adjectif qui vient auſſi du Verbe, et qu'on appelle *Supin.*

Le *Supin* eſt tout formé, et ſe termine en *um* comme *Lect-um* Lire.

* Ce qu'on appelle ici *objet du verbe*, s'appelle communément *Régime direct*, ou ſimplement *Régime du Verbe.*

Il y a deux sortes de Participes : *le Participe Présent* et *le Participe Futur*.

Le *Participe Présent* se forme de l'Imparfait de l'Indicatif en changeant *bam* en *ns* :

Lege-bam *je lisois*, Lege ns *Lisant*.

Le Participe futur se forme du Supin en changeant *m* en *rus*.

Lectu-m *Lire*, Lectu-rus *devant lire*.

REGLES.

1°. Les Participes en *ns* ont les trois genres ; Les Participes en *us* n'ont que le masculin; mais on forme le fénin en changeant *us* en *a* ; on forme le neutre en changeant *us* en *um*.

M. Lectur-us. *F.* Lectur-a. *N.* Lectur-um.

2°. Les Participes s'accordent comme les Adjectifs, en genre, en nombre, et en cas avec les Noms aux quels ils se rapportent.

EXEMPLES.

Le Maitre Lisant, Magister legens. *Les Enfants écoutant*, Pueri audientes. *Les Enfants devant écouter*, Pueri audituri.

3°. Les participes et les Supins gouvernent le même cas que le Verbe d'où ils viennent.

EXEMPLES.

Lire un Livre, Librum legere.

Un enfant lisant un livre, Puer librum legens.

4°. Quand en François, il y a deux Verbes de suite, et que le premier marque du mouvement : comme *aller*, *venir*, &c. le second Verbe se met en Latin au Supin en *um*.

EXEMPLES.

Je Vais jouer, Eo lusum.

Venez dire vos leçons, edisenda recitatum veni.

DE LA PREPOSITION.

La *Prépoſition* eſt un mot indéclinable que l'on joint à un Nom ou à un Pronom pour marquer en quel lieu, en quel temps, par qui, &c. ..ſe fait une choſe.

Les Prépoſitions latines gouvernent *l'accuſatif* ou *l'ablatif*.

Il y a des Prépoſitions qui gouvernent l'*accuſatif*.

Comme :

Ad	*à.*	Ob	*pour.*
Adverſùs	*contre.*	Penès	*en la puiſſance de.*
Ante	*devant.*	Per	*pendant.*
Apud	*chez.*	Ponè	*derriere.*
Circà	*aux environs de.*	Poſt	*après.*
Circùm	*autour de.*	Præter	*excepté.*
Cis	*en deçà de.*	Propter	*à cauſe de.*
Contrà	*contre.*	Propè	*près de.*
Ergà	*envers.*	Secundùm	*ſelon.*
Extrà	*hors de.*	Secùs	*le long de.*
Infrà	*audeſſous de.*	Suprà	*audeſſus de.*
Inter	*entre.*	Trans	*audelà de.*
Intrà	*dans l'eſpace de.*	Ultrà	*par de là.*
Juxtà	*auprès de.*		

EXEMPLES.

Ad dexteram, *à droite.*
Adverſus leges, *contre les loix.*
Ante oculos, *devant les yeux.*
Apud Patrem meum, *chez mon pere.*
Circà urbem, *aux environs de la ville.*
Circùm terram, *autour de la terre.*
Cis flumen, *en deçà du fleuve.*
Contrà me, *contre moi.*
Ergà amicum, *envers un ami.*
Extrà muros, *hors des murs.*
Infrà te, *au deſſous de vous.*

Inter nos, *entre nous.*
Intrà ſex dies, *dans l'eſpace de ſix jours.*
Juxtà arborem, *auprès d'un arbre.*
Ob emolumentum, *pour le profit.*
Penès hoſtem, *en la puiſſance de l'ennemi.*
Per hiemem, *pendant l'hyver.*
Ponè ædem, *derrière l'égliſe.*
Poſt prandium, *après dîner.*
Omnes præter unum, *tous excepté un.*
Propter vos, *à cauſe de vous.*
Propè januam, *près de la porte.*
Secundùm philoſophos, *ſelon les philoſophes.*
Secùs viam, *le long du chemin.*
Suprà vires, *au deſſus des forces.*
Trans mare, *au delà de la mer.*
Ultrà montes, *par delà les montagnes.*

Il y a des prépoſitions qui gouvernent l'*ablatif*.

Comme :

A	*par.*	E	*de.*
Clàm	*à l'inſu de.*	Præ	*en comparaiſon de.*
Coràm,	*en préſence de.*	Pro,	*au lieu de.*
Cum	*avec.*	Sine	*ſans.*
De	*touchant.*		

EXEMPLES.

A tergo, *par derriere.*
Clàm præceptore, *à l'inſu du maitre.*
Coràm populo, *en préſence du peuple.*
Cum eo, *avec lui.*
De legibus, *touchant les loix.*
E Longinquo, *de loin.*
Præ Deo, *en comparaiſon de Dieu.*
Pro pane, *au lieu de Pain.*
Sine dubio, *ſans doute.*

REMARQUES.

1°. Devant un *Voyelle* ou une *h*, on change *à* en *ab*; on change *è* en *ex*.

EXEMPLES.

Ab amico, *par un ami.*
Ab hoſte, *par l'ennemi.*
Ex urbe, *de la ville.*
Ex hiſtoriâ, *de l'hiſtoire.*

2°. La Prepoſition *cum* ſe met après ſon régime, lorſqu'elle eſt jointe aux Pronoms, *me, te, ſe, nobis, vobis, quo, quâ, quibus.* Ainſi l'on dit :

Mecum,	*avec moi.*	Vobiſcum,	*avec vous.*
Tecum,	*avec toi.*	Quocum,	*avec lequel.*
Secum,	*avec ſoi.*	Quâcum,	*avec laquelle.*
Nobiſcum,	*avec nous.*	Quibuſcum,	*avec leſquels.*

Il y a des Prépoſitions qui gouvernent l'*accuſatif* et l'*ablatif* : comme

in, *dans* ; ſub, *ſous* ; ſuper, *ſur.*

In, ſub, ſuper, gouvernent l'*Accuſatif,* quand on parle de l'endroit où l'on va ; ainſi l'on dit : *je vais dans le jardin,* eo in hortum ; *faire paſſer ſous le joug,* ſub jugum mittere ; *la grêle tombe ſur les toits,* grando ſuper tecta cadit.

In, ſub, ſuper gouvernent l'*Ablatif,* quand on parle de l'endroit où l'on eſt, où l'on fait quelque choſe, ainſi l'on dit : *il ſe promene dans le jardin,* ambulat in horto ; *l'herbe croit ſous la neige,* herba ſub nive creſcit ; *il eſt aſſis ſur le gazon,* ſuper cæſpite ſedet.

DE L'ADVERBE.

L'*Adverbe* eſt un mot indéclinable qui ſe joint le plus ſouvent à un Verbe, et en détermine la ſignification.

Il y a des Adverbes qui gouvernent le génitif ;

Comme:

Parùm, *peu.*	Satis, *assez.*
Paululùm, *un peu.*	Nimis, *trop.*
Multùm, *beaucoup,*	

EXEMPLES.

Parùm vini, *peu de vin.*
Paululùm mellis, *un peu de miel.*
Multùm aquæ, *beaucoup d'eau.*
Satis verborum, *assez de paroles.*
Nimis insidiarum, *trop de piéges.*

Obviàm *audevant* gouverne le *Datif.*

EXEMPLE.

Venit obviàm *tibi,* il vient audevant de vous.

Ecce *voilà* gouverne le *Nominatif* ou l'*Accusatif.*

EXEMPLE.

Ecce *Lupus* ou Ecce *Lupum,* Voilà le Loup.

Il y a des Adverbes qui n'ont point de Régime;

Comme:

Heri,	*hier.*	Minimè,	*point du tout.*
Hodiè,	*aujourd'hui.*	Nequaquàm,	*nullement.*
Cras,	*demain.*	Fortassè,	*peut-être.*
Cur?	*pourquoi?*	Fortè,	*par hazard.*
Num?	*est-ce que?*	Simùl,	*ensemble.*
Certè,	*assurément.*	&c.	&c. &c.

DE LA CONJONCTION.

La *Conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier les parties du discours.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent le *Subjonctif,* comme:

Dummodò,	*pourvu que.*
Ne,	*de peur que ne.*
Quamvis,	*quoique.*

Ainſi l'on dit :

Dummodò Deum amemus, *pourvu que nous aimions Dieu.*
Ne cadam, *de peur que je ne tombe.*
Quamvis ægrotem, *quoique je ſois malade.*

Il y a des Conjonctions qui gouvernent l'*Indicatif*, comme : Quia, *Parceque* ; ubi, *dèsque.*

Ainſi l'on dit :

Parceque vous pratiquez la vertu, quia virtutem colis.
Dès que le jour eut paru, ubi dies illuxit.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent tantôt l'*Indicatif* et tantôt le *Subjonctif* ſelon leurs différentes ſignifications, ainſi :

Ut quand il ſignifie *afin que*, gouverne le *Subjonctif*, ainſi l'on dit : afin qu'il vienne, *ut veniat.*

Mais quand il ſignifie *comme* ou *dèsque*, il gouverne l'*Indicatif*, ainſi l'on dit : Comme vous dites, *ut dicis* ; dèsqu'il eut entendu, *ut audivit.*

Cùm quand il ſignifie *puiſque* gouverne toujours le *Subjonctif*, ainſi l'on dit : Puiſque vous avez ſoupé, *cùm cœnaveris.*

Mais quand il ſignifie *lorſque*, il ne gouverne le *Subjonctif* que devant l'*Impa fait.* Ainſi l'on dit : Lorſque Ciceron parloit, *Cicero cùm diceret* ; lorſque je vous ai vu, *cùm te vidi.*

Enfin il y a des Conjonctions qui n'ont point de régime, comme :

Ergò, *donc.*	Nec, *ni.*
Et, *et.*	Quoque, *auſſi.*
Itaque, *c'eſt pourquoi.*	Sed, *mais.*
Nam, *car.*	Tamen, *cependant.*
Præterea, *outre cela.*	Vel, *ou.* &c...

DE L'INTERJECTION.

L'*Interjection* eſt un mot indéclinable qui ſert à marquer les différens mouvemens de l'ame, comme:

La joie	o!	*ho!*
La douleur	heu!	*ah!*
L'indignation	proh!	*oh!*
L'admiration	hui!	*ô!*
Les menaces	væ!	*malheur à.*
L'encouragement	euge!	*courage!*

SUPPLEMENT.

SUPPLEMENT AUX DECLINAISONS.

PREMIERE DECLINAISON.

Les Noms ſuivants :

Anima, *l'ame.*	Filia, *la fille.*
Aſina, *l'aneſſe.*	Liberta, *l'affranchie:*
Dea, *la Déeſſe.*	Mula, *la mule.*
Domina, *la maitreſſe.*	Nata, *la fille.*
Equa, *la jument.*	Socia, *la compagne.*
Famula, *la ſervante.*	

forment le *Datif* et *l'Ablatif* pluriels du Génitif ſingulier en changeant *æ* en *abus*, ainſi : *Anima*, *anim-æ* fait *anim-abus.*

Par cette terminaiſon en *abus*, on diſtingue ces noms féminins des maſculins, qui leur repondent ſavoir: *animus*, *aſinus* &c. qui font au *datif* et *ablatif* pluriels *animis*, *aſinis* &c...

SECONDE DECLINAISON.

Dans les noms propres en *ius*, comme: *Virgilius* Virgile, et dans les deux noms *filius* le fils, *genius* le génie, le vocatif ſing. ſe forme du génitif ſingulier en retranchant le dernier *i*.

N. Virgilius. *G.* Virgili-i. *Voc.* Virgili.

Deus Dieu fait au

PLURIEL. (chez les payens.)

N. Dii,	*les Dieux.*
G. Deorum,	*des Dieux.*
D. Diis,	*aux Dieux.*

Ac. Deos,	*les Dieux.*
V. Dii,	*Dieux.*
Ab. Diis,	*des Dieux.*

TROISIEME DECLINAISON.

Les noms ſuivants: *Securis* la hache, *Sitis* la ſoif, *Tuſſis* la toux, *Pelvis* un baſſin, *Vis* la force; et les noms de fleuve en *is* comme *Tiberis* le Tibre, ont l'accuſatif en *im*, ainſi l'on dit: *Nom.* ſecuris *la hache*, *Acc.* ſecurim &c...

Clavis la clef, *Sementis* la ſemence, ont l'accuſatif en *im* ou en *em*.

Puppis la pouppe, *aqualis* un pot à l'eau, *Reſtis* une corde, *Febris* la fievre, *Turris* une tour, ont auſſi l'accuſatif en *im* ou en *em*, mais mieux en *im*, ainſi l'on dit mieux *puppim* que *puppem* &c...

Au contraire, *Navis* un vaiſſeau, *Strigilis* une étrille, l'ont bien en *im*, mais mieux en *em*, ainſi l'on dit mieux *navem* que *navim* &c...

Les noms qui ont l'acc. ſing. en *im* comme *ſecuris*, ont L'abl. ſing. en *i* et le génit. Plur. en *ium*.
Nom ſecuris...*acc.* ſecur-im...*abl.* ſecur-i...*Génit. Plur.* ſecur-ium.

Les noms neutres en *al*, en *ar*, et en *e*,

comme		Cubile,
ont l'abl. ſing. en	*i*	Cubil-*i*,
Le Nom. plur. en	*ia*	Cubil-ia,
Le gén. plur. en	*ium*	Cubil-ium.

Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de Syllabes au génitif qu'au nominatif, comme: *Clades*, *Cladis* un malheur; *Menſis*, *menſis* le mois; et la plupart des noms qui n'ont qu'une Syllabe au nominatif, comme: *Nox*, *Noctis* la nuit, ont le génit. plur. en *ium*.

Clades,	Cladis	*gen.*	*Plur.*	cladium.
Menſis,	Menſis			menſium.
Nox,	Noctis			noctium.

QUATRIEME DECLINAISON.

JESUS nom de notre Sauveur, fait *Jeſus* au Nom in. *Jeſum* a l'accuſ. et à tous les autres cas il fait *Jeſu.*

Les noms ſuivants :

Arcus, *un arc.*	Quercus, *un chêne.*
Artus, *les membres du corps.*	Specus, *une caverne.*
Lacus, *un lac.*	Partus, *l'Enfantement.*
Tribus, *une tribu.*	Veru, *une broche.*
Portus, *un port.*	

ont le *datif* et *ablatif* pluriels en *ubus*, ainſi : *Arcus*, *arcûs* fait *arc-ubus.* &c...

NOM IRREGULIER

SINGULIER.

N. Domus, *la maiſon.*
G. Domûs *et* Domi, *de la maiſon.*
D. Domui *et* Domo, *à la maiſon.*
Ac. Domum, *la maiſon.*
V. Domus, *maiſon.*
Ab. Domo, *de la maiſon.*

PLURIEL.

N. Domus, *les maiſons.*
G. Domorum *et* Domuum, *des maiſons.*
D. Domibus, *aux maiſons.*
Ac. Domus *et* Domos, *les maiſons.*
V. Domus, *maiſons.*
Ab. Domibus, *des maiſons.*

N². L'uſage apprendra les autres exceptions aux déclinaiſons.

REMARQUES
SUR LES NOMS COMPOSES.

Si le nom eſt compoſé de deux nominatifs, chaque nom ſe décline dans tous ſes cas ; ainſi l'on dit :

Nom. jus jurandum, *le ſerment.*
Gén. jur-is jurand-i, *du ſerment,*
&c. &c. &c.
Nom. Res publica, *la République,*
Gén. R-ei public-æ, *de la République,*
&c. &c. &c.

Mais quand le nom eſt compoſé d'un nominatif, et d'un autre cas, on ne décline que celui qui eſt au nominatif, *Exemple* :

Nom. Aquæ ductus, *l'Aqueduc,*
Gen. Aquæ duct-ûs, *de l'Aqueduc,*
Dat. Aquæ duct-ui &c.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre ſervent à compter ou à ranger les choſes.

Il y a deux ſortes de Noms de nombre : le nombre *Cardinal* et le nombre *Ordinal.*

Le nombre *Cardinal* marque ſimplement le nombre, comme : *Unus, Duo, Tres, &c.*...Un, Deux, Trois &c.

Le nombre *Ordinal* marque l'ordre et le rang de chaque choſe, comme : *Primus, Secundus, Tertius, &c.*...le Premier, le Second, le Troiſieme...

Les nombres ordinaux ſont de vrais adjectifs et en ſuivent les regles.

NOMBRES CARDINAUX.

Nom. Un-us, a, um...*un, une* ;
Gén. Un-ius, *Dat.* un-i, &c. *comme le Pronom de la troiſieme perſonne.*
Nom. Du-o, Du-æ, Du-o...*Deux.*

Gén. Du-orum, -arum, -orum.
Dat. Du-obus, abus, obus.
Ac. Du-os, *ou* Du-o, -as, o.
Abl. Du-obus, -abus, -obus.

Ainſi ſe décline *Amb-o, æ, o,* les deux, tous les deux.

Nom. Tr-es. *m. f.* Tr-ia. *n...Trois.*
Gén. Tr-ium, &c...*comme le pluriel des Adjectifs de la troiſieme déclinaiſon.*

Les autres noms de nombre juſqu'à cent ſont indéclinables. *Quatuor* quatre, *Quinque* cinq, *Sex* ſix, *Septem* ſept, *Octo* huit, *Novem* neuf, &c...

REMARQUE.

Audeſſous de cent quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le plus petit nombre ſe met ordinairement le premier, ainſi l'on dit : *unus et viginti* vingt-un, *Duo et viginti* vingt-deux.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS.

Les adjectifs en *is* ont toujours l'ablatif en *i* ; ceux en *ns* et en *x*, l'ont en *e* ou en *i* ; et les participes préſents l'ont ſeulement en *e*. Ainſi : *triſtis, triſtis,* fait ſeulement *triſti* ; *prudens, -ntis* fait *prude-nte* ou *-nti* ; *felix, -cis* fait *feli-ce* ou *-ci*. *Regnans, -ntis* (regnant) fait ſeulement *regnante*.

Il y a des adjectifs qui ont le génitif ſingulier en *ius* et le datif en *i* tels que:

Sol-us, a, um... *gén.* ſol-ius... *dat.* ſol-i *ſeul.*
Alter, a, um... *gén.* alter-ius... *dat.* alter-i *autre.*
Ipſ-e, a, um... *gén.* ipſ-ius... *dat.* ipſ-i *même.*

Ils ſe déclinent comme le pronom de la 3e. perſonne.

DES DIFFERENTS DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

On diſtingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de ſignification; le *Poſitif*, le *Comparatif*, et le *Superlatif*.

Le *Poſitif* n'eſt autre choſe que l'adjectif ou l'adverbe ſimple, comme: ſaint, ſaintement; *ſanctus, ſanctè*.

Le *Comparatif* eſt la ſignification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme: plus ſaint, plus ſaintement; *ſanctior*, *ſanctiùs*.

On connoit le comparatif quand il y a *plus* devant un adjectif ou un adverbe.

Le *Superlatif* eſt la ſignification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré, comme le plus ſaint, le plns ſaintement; *ſanctiſſimus*, *ſanctiſſimè*.

On connoit le ſuperlatif, quand devant un adjectif ou un adverbe, il y a *le plus*, *la plus*, *bien*, *très*, *fort*.

C'eſt encore un ſuperlatif, quand devant *plus* il y a *mon*, *ton*, *ſon*, *notre*, *votre*, *leur*; comme: *mon plus fidele ami*.

FORMAISON DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Le comparatif latin ſe forme du cas de l'adjectif terminé en *i* auquel on ajoute *or* pour le maſculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *ùs* pour le comparatif adverbe. Ainſi du génitif *Sancti*, on formera *Sancti-or* m. f... *Sancti-us* n... et *Sancti-ùs* adverbe. Du datif *forti* on formera *forti-or* m. f... *forti-us* n... et *forti-ùs* adverbe.

Sanctior ſe décline comme *honor*, et *Sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif latin ſe forme auſſi du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *ſſimus*, *ſſima*, *ſſimum*; et pour le Superlatif adverbe on ajoute *ſſimè*. Ainſi du génitif *Sancti*, on formera *Sanctiſſimus*, *a*, *um*, et *Sanctiſſimè*. Du Datif *forti*, on formera *forti-ſſimus*, *a*, *um*, et *forti-ſſimè*.

REMARQUES.

1°. Les adjectifs en *er* forment leur Superlatif du Nominatif maſculin en ajoutant *rimus*; on ajoute *rimè* pour former le Superlatif adverbe. Ainſi, de *tener* tendre, on forme *tener-rimus* très tendre, et *tener-rimè* très tendrement. &c....

2°. Les adjectifs ſuivants: *facilis*, *difficilis*, *humilis*,

imbecillis, gracilis, similis, dissimilis, Verisimilis, ont leur superlatif en *illimus*. On ajoute *illimè* pour le superlatif adverbe. Ainsi, de *fac-ilis* facile, on forme *fac-illimus* très facile, et *fac-illimè* très facilement. &c....

3°. Les adjectifs en *dicus, ficus, volus* forment leurs comparatifs en changeant *us* en *entior*, et leurs superlatifs en changeant *us* en *entissimus*. Ainsi, de *mirific-us* merveilleux, on forme *mirific-entior* plus merveilleux, et *mirific-entissimus* très merveilleux.

On change *us* en *entiùs* pour le Compartif Adverbe, et en *entissimè* pour le Superlatif. Ainsi l'on dit : *mirific-entiùs* plus merveilleusement; *mirific-entissimè* très merveilleusement.

4°. Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif et superlatif très irrégulièrement.

Bonus,	Melior,	Optimus.
Bon,	*Meilleur,*	*Très bon.*
Malus,	Pejor,	Pessimus.
Mauvais,	*Pire,*	*Très mauvais.*
Magnus,	Major,	Maximus.
Grand,	*Plus grand,*	*Très grand.*
Parvus,	Minor,	Minimus.
Petit.	*Plus petit,*	*Très petit.*

OBSERVATIONS.

Les Adjectifs terminés en *ius, eus, uus* n'ont ni comparatif, ni superlatif.

Quand les adjectifs, n'ont ni comparatif ni superlatif, on les met au positif en exprimant *plus* par *magis*, et *le plus* par *maximè*. Ainsi *Pius* pieux, fait au comparatif *magis pius* plus pieux, et au superlatif *maximè pius* très pieux.

Na. *Le comparatif et superlatif des adverbes qui ne viennent pas des adjectifs, ainsi que les exceptions aux regles précédentes, se trouvent dans le dictionnaire.*

REGLE DES COMPARATIFS.

Doctior Petro.

Le Comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit en sup-

primant le *que*. *Exemple* : Plus ſavant que Pierre, *Doctior Petro*.

On peut auſſi exprimer le *que* par *quàm*, et mettre après même cas que devant. *Exemple* : Paul eſt plus ſavant que Pierre, *Paulus eſt doctior quàm Petrus*.

REGLE DES SUPERLATIFS.

Altiſſima arborum, ou *inter arbores*, ou *ex arboribus*.

Le ſuperlatif veut le nom pluriel ſuivant ou au génitif, ou a l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accuſatif avec *inter*. *Exemple* : Le plus haut des arbres, *altiſſima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE.

Le ſuperlatif prend le genre du nom pluriel qui ſuit. Ainſi dans l'exemple précédent, *altiſſima* eſt du féminin, parceque *arborum* eſt du féminin.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS

PRONOMS PERSONNELS.

Le Pronom de la 1e. Perſonne fait au gén. plur. *noſtrûm* ou *noſtrî* ; celui de la 2e. fait *veſtrûm* ou *veſtrî*.

On ſe ſert de *noſtrûm*, *veſtrûm*, avec un nom, et de *noſtrî*, *veſtrî* avec un verbe.

Le Pronom de la 3e. Perſonne fait au nominatif pluriel *ei* ou *ii* ; au datif pluriel *eis* ou *iis*.

Il y a un Pronom de la 3e. perſ. que l'on appelle *Pronom Réfléchi* parcequ'il marque le rapport d'une perſonne à elle meme. Ce Pronom eſt de tout genre et de tout nombre, et il n'a ni nominatif ni vocatif.

gén.	ſuî, *de ſoi.*	Ac.	ſe, *ſe* ou *ſoi.*
dat.	ſibi, *à ſoi.*	Abl.	ſe, *de ſoi.*

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Il y a encore un pronom démonſtratif, ſavoir :

SINGULIER.

	masc.	*fem.*	*neut.*
nom.	hic,	hæc,	hoc. *ce, cet, cette.*
gén.	hujus,	hujus,	hujus. *celui-ci, celle-ci, ceci.*
dat.	huic,	huic,	huic.
ac.	hunc,	hanc,	hoc.
ab.	hoc,	hâc,	hoc.

PLURIEL.

nom.	hi,	hæ,	hæc.
gén.	horum,	harum,	horum.
dat.	his,	his,	his.
ac.	hos,	has,	hæc.
abl.	his,	his,	his.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom *quis* fait au féminin *quæ*, et au neutre *quid* ou *quod*.

Quid signifie *que, quoi, quelle chose, qu'est-ce que?* ainsi l'on dit. qu'est-ce que vous dites? *quid dicis?*

L'on se sert de *quod* lorsque ce pronom est joint à un nom neutre. ainsi l'on dit: quel thême avez-vous fait? *quod thema fecisti?* *

PRONOMS INDEFINIS.

Outre les pronoms dont on a déjà parlé, il y en a d'autres qu'on appelle *Indéfinis*.

Les pronoms *Indéfinis* sont ceux qui désignent d'une manière genérale, comme: *Quicumque* quiconque... *Quisque* chaque, chacun...*Aliquis*, quelque, quelqu'un. &c...

Les pronoms indefinis sont presque tous composés d'un pronom et de quelqu'autre syllabe.

*Dans tous les pronoms composés de *quis* et de *qui* on se sert pareillement de *quod* devant un nom neutre, et de *quid* lorsque le pronom ne se rapporte à aucun nom.

REMARQUE.

Dans les pronoms composes on décline seulement le pronom, et les autres syllabes restent les mêmes. Les plus usités sont:

Qui-dam, *un, certain.*

Qui-libet } *qui l'on voudra, qui que ce soit.*
Qui-vis }

Uter-que, *l'un et l'autre.*

Idem, eadem, idem. *gén.* ejus-dem, *le même.* (composé de *is, ea, id* et de *dem.*)

Dans les composés de *Quis*, lorsque *quis* est à la fin du mot, le *nominatif sing. féminin*, et le *nom. plur. neutre* sont en *a*; ainsi l'on dit:

Nom. sing. Ali-quis, ali-qua, ali-quid *ou* ali-quod ; *Quelque, quelqu'un*, . . Ec-quis, ec-qua, ec-quid *ou* ec-quod ? *Qui ? Quel ? Et qui ?*

Nom plur. Ali-qui, ali-quæ, ali-qua, . . . Ec-qui, ec-quæ, ec-qua ?

Na. Devant un nom de choses qui se comptent, *aliquis* fait au pluriel *aliquot* (indéclinable.) Ainsi l'on dit : Quelques grains de bled, *aliquot frumenti grana.*

Dans *Unusquisque* (chacun) on décline *unus* et *quis* . . . gén. *unius cujus-que* &c...

Quisquis, (Quique ce soit, tout ce qui,) est composé de deux pronoms, on les décline tous les deux ; mais il n'a que les cas suivants : *Dat. sing.* Cui-cui ... *Abl.* Quo-quo . . . *Ac. Plur.* Quos-quos.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

DU VERBE PASSIF.

Le Verbe *Passif* est celui qui exprime que l'action qui est faite, tombe sur son sujet. Ainsi, dans cette phrase: *Puer Castigatur*, l'Enfant est chatié ; *Castigatur* est un verbe passif, parceque l'action qui est faite tombe sur *Puer* qui est le sujet du verbe.

FORMAISON DU VERBE PASSIF.

C'eſt du verbe actif que ſe forme le verbe paſſif.

CONJUGAISON.

ACTIF.			*PASSIF.*	
		INFINITIF.		
		PRESENT.		
Pour former le verbe Paſſif on change.				
e	*en* i	Audir-e	Audir-i,	*être entendu.*
		INDICATIF.		
		PRESENT.		
o	*en* or	Audi-o	Audi-or,	*je ſuis entendu.*
s	*en* ris	Audi-s	Audir-is,	*tu es entendu.*
t	*en* tur	Audi-t	Audi-tur,	*il eſt entendu.*
mus	*en* mur	Audi-mus	Audi-mur,	*nous ſommes entendus.*
tis	*en* mini	Audi-tis	Audi-mini,	*vous êtes entendus.*
t	*en* tur	Audiun-t	Audiun-tur,	*ils ſont entendus.*
		IMPARFAIT.		
m	*en* r	Audieba-m	Audieba-r,	*j'étois* } *entendu.*
s	*en* ris	Audieba-s	Audieba-ris,	*tu étois* } *entendu.*
&c....		Audieba-t	Audieba-tur,	*il étoit* } *entendu.*
		Audieba-mus	Audieba-mur,	*nous étions* } *entendus.*
		Audieba-tis	Audieba-mini,	*vous étiez* } *entendus.*
		Audieban-t	Audieban-tur,	*ils étoient* } *entendus.*
		*FUTUR * SIMPLE.*		
m	*en* r	Audia-m	Audia-r,	*je ſerai* } *entendu.*
&c....		Audie-s	Audie-ris,	*tu ſeras* } *entendu.*
		Audie-t	Audie-tur,	*il ſera* } *entendu.*
		Audie-mus	Audie-mur,	*nous ſerons* } *entendus*
		Audie-tis	Audie-mini,	*vous ſerez* } *entendus*
		Audien-t	Audien-tur,	*ils ſeront* } *entendus*

* Comme les temps qui manquent ici au verbe paſſif, ſont compoſées du participe et du verbe *ſum*, on les trouvera au Supplement au participe.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Audia-m	Audia-r,	*que je ſois*	} *entendus.*
Audia-s	Audia-ris,	*que tu ſois*	
Audia-t	Audia-tur,	*qu'il ſoit*	
Audia-mus	Audia-mur,	*que nous ſoyons*	} *entendus.*
Audia-tis	Audia-mini,	*que vous ſoyez*	
Audian-t	Audian-tur,	*qu'ils ſoient*	

IMPARFAIT.

Audire-m	Audire-r,	*que je fuſſe*	} *entendu.*
Audire-s	Audire-ris,	*que tu fuſſes*	
Audire-t	Audire-tur,	*qu'il fût.*	
Audire-mus	Audire-mur,	*que nous fuſſions*	} *entendus.*
Audire-tis	Audire-mini,	*que vous fuſſiez*	
Audiren-t	Audiren-tur,	*qu'ils fuſſent*	

Autrement pour le François.

je ſerois
tu ſerois } *entendu.*
il ſeroit

nous ſerions
vous ſeriez } *entendus.*
ils ſeroient

IMPERATIF.

A l'Impératif, la ſeconde perſonne du ſingulier eſt ſemblable au préſent de l'Infinitif actif.

Audire	Audire,	*ſois entendu.*
Audit-o	Audit-or,	*qu'il ſoit entendu.*
Audia-mus	Audia-mur,	*ſoyons entendus.*
te *en* mini Audi te	Audi-mini,	*ſoyez entendus.*
Audiunt-o	Audiunt-or,	*qu'ils ſoient entendus.*

REMARQUES.

2°. Dans les verbes qui ont le préſent de l'infinitif en *are* ou en *ere*, on change *is* en *eris*:

Amare,	Amab-is	Amab-eris.
Docere,	Doceb-is	Doceb-eris.
Legere,	Leg-is	Leg-eris.

2°. *ere* * bref se change en *i*, ainsi *Legere* fait à l'infinitif passif *Legi*.

3°. La 2de. Pers. du sing. se termine en *ris*, *audi-ris*, *audieba-ris* &c... on peut aussi la terminer en *re audi-re*, *audieba-re*.

Na. dans le verbe *Fero*, *fertis* et *ferte* sont au passif *ferimini*.

REGLE DES VERBES PASSIFS.

Amorà Deo.

De ou *par* après un verbe passif s'exprime en latin par *à* ou *ab*, et le nom suivant se met à l'ablatif. Ainsi l'on dit :

Je suis aimé de Dieu, *amorà Deo*. Il sera instruit par le maitre, *docebitur à magistro*.

DU VERBE DEPONENT.

Les verbe *Deponent* est un verbe dont la terminaison est passive, et qui a cependant le signification active. Ainsi *imitari*, *imitor* est un verbe déponent parce qu'il ne signifie pas *être imité*, mais *imiter*.

Les verbes déponents se conjuguent pour le latin comme les verbes passifs, et pour le françois comme les verbes actifs. Ainsi l'on dit :

INFINITIF.	*FUTUR SIMPLE.*
PRESENT.	Imitabor, *j'imiterai* &c. ..
Imitari, *imiter.*	SUBJONCTIF.
INDICATIF.	*PRESENT.*
PRESENT.	Imiter, *que j'imite* &c. . .
Imitor, *j'imite* &c...	*IMPARFAIT.*
IMPARFAIT.	Imitarer *que j'imitasse* &c..
Imitabar, *j'imitois* &c. . .	IMPERATIF.
	Imitare, *imite* &c...

Pour conjuguer le verbe déponent, il faut lui supposer un actif.

Si l'infinitif du déponent se termine en *ari*, et le près.

---

* *ere* est long quand le présent de l'indicatif est en *eo* ; Dans tous les autres cas il est bref.

de l'indic. en *or* comme : *imitari*, *imitor*; il faut changer *ari* en *are* et *or* en *o* pour avoir l'actif suppolé *imitare imito*.

Si le déponent ſe termine en *eri*, *eor*; il faut changer *eri*, *eor* en *ere*, *eo*.

S'il ſe termine en *iri*, *ior*; il faut changer *iri*, *ior* en *ire*, *io*.

S'il ſe termine en *i*, *or*; il faut changer *i*, *or* en *ere*, *o*.

DU VERBE NEUTRE.

Le verbe *Neutre* eſt un verbe dont l'action ne retombe ni ſur ſon ſujet, ni ſur un objet.

On connoit un verbe neutre en françois, quand on ne peut pas y ajouter *quelqu'un* ou *quelque choſe*. Ainſi, *Dormir* eſt un verbe neutre, parcequ'on ne peut pas dire *Dormir quelqu'un*, *Dormir quelque choſe*.

En latin, ſi le verbe neutre a la terminaiſon paſſive, comme : *mentiri* mentir, il ſe conjugue comme le verbe déponent; s'il a la terminaiſon active comme : *vivere* vivre, il ſe conjugue comme les verbes actifs.

DES VERBES IRREGULIERS.

Du Verbe *Sum*.

INFINITIF.

PRESENT.

Eſſe, *être*.

PASSE.

Fuiſſe, *avoir été*.

INDICATIF.

PRESENT.

Sum, *je ſuis*.
Es, *tu es*.
Eſt, *il eſt*.
Sumus, *nous ſommes*.
Eſtis, *Vous êtes*.
Sunt, *ils ſont*.

IMPARFAIT.

Eram, *j'étois*. *&c.*

PARFAIT.

Fui, *j'ai été*, ou *je fus*, ou *j'eus été*. *&c.*

FUTUR SIMPLE.

Ero, *je ſerai*. *&c.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Sim, *que je ſois*. &c. . .

IMPARFAIT.

Eſſem, *que je fuſſe* ou *je ſerois*. &c. . .

N^a. On dit auſſi		Eſto,	*qu'il ſoit.*
Forem, *que je fuſſe. &c.*		Simus,	*ſoyons.*
IMPÉRATIF.		Eſte,	*ſoyez.*
Es,	*ſois.*	Sunto,	*qu'ils ſoyent.*

N^a. Le verbe *Sum* n'a point de participe préſent, il fait *Futurus, devant être,* au participe futur, et tout le reſte eſt régulier.

REMARQUES.

1°. Au Parfait de l'indic. on forme la 3^e. Pers. du Plur. en changeant *i* en *erunt* ou en *êre,* ainſi l'on dit: *fuerunt* ou *fuêre, legerunt* ou *legêre.*

2°. Dans tous les verbes, la 2^de. Pers. du ſing. de l'Impératif, peut ſe former comme la 3^e. du ſing. Ainſi, l'on peut dire *Eſto* ſois, *Amato* aime, *Legito* lis.

3°. En ajoutant *te* à cette 2^de. Pers. on peut former une autre 2^de. Pers. du Pluriel *Eſto-te* ſoyez, *Amato-te* aimez, *Legito-te* Liſez.

REGLE.

L'objet des verbes paſſifs, des verbes neutres, et du verbe être, ſe met au même cas que le mot qui eſt devant le verbe, et au quel cet objet ſe rapporte, ainſi l'on dit:

Céſar fut élu Empereur des Romains, *Cæſar Romanorum Imperator electus eſt.*

Votre frere paroit triſte, *Frater tuus triſtis videtur:*
Je ſuis Roi et Prêtre, *Ego ſum Rex et Sacerdos.*

DES VERBES COMPOSES DE *SUM.*

Dans les verbes compoſés de *ſum* comme: *Præ-eſſe, Præ-ſum* je préſide, on conjugue ſeulement *ſum* et les autres ſyllabes reſtent les mêmes.

Dans *Pro-ſum* je ſers, on ajoute un *d* devant les perſonnes qui commencent par une voyelle, ainſi l'on dit: *Prodes* tu ſers, *proderam* je ſervois &c...

Poſſe pouvoir, fait au préſent de l'indic. *Poſ-ſum* je puis

ou je peux, et au parfait *Potui* j'ai pu. Au préſent de l'indic. et dans tous les temps qui ſe forment du préſent, on conjugue ſeulement *ſum*, mais on change l'*s* de *pos* en *t* devant les *perſ.* qui commencent par une voyelle. Ainſi l'on dit: *pot-es* tu peux, *poſ-ſumus* nous pouvons, *pot-eram* je pouvois &c.

Les autres temps du verbe *poſſum* ſe conjuguent régulierement.

FERRE Porter, fait au préſent de l'indicatif.

Fero,	*je porte.*	Ferimus,	*nous portons.*
Fers,	*tu portes.*	Fertis,	*vous portez.*
Fert,	*il porte.*	Ferunt,	*ils portent.*

Tous les autres temps ſont réguliers.

Ainſi ſe conjuguent les compoſés de *fero* comme: *re-ferre, re-fero* je rapporte. &c...

IRE, Aller, fait au préſent de l'indicatif.

Eo,	*je vais* ou *je vas.*	Imus,	*nous allons.*
Is,	*tu vas.*	Itis,	*vous allez.*
It,	*il va.*	Eunt,	*ils vont.*

A l'imparfait... Ibam, *j'allois.*
Au futur ſimple... Ibo, *j'irai.*

Tous les autres temps ſont réguliers.

Ainſi ſe conjuguent les compoſés d'*eo*, comme: *red-ire, red-eo* je reviens; *Qu-ire, Qu-eo* je puis ou je peux. &c...

FIO je deviens fait à l'infinitif *Fieri* devenir, et à l'impératif *Fi* deviens.

Tous les autres temps ſont réguliers.

VELLE vouloir, fait au préſent de l'indicatif.

Volo,	*je veux.*	Volumus,	*nous voulons.*
Vis,	*tu veux.*	Vultis,	*vous voulez.*
Vult,	*il veut.*	Volunt,	*ils veulent.*

MALLE Aimer mieux, fait au préſent de l'indicatif.

Malo,	*j'aime mieux.*	Malumus,	*nous aimons mieux.*
Mavis,	*tu aimes mieux.*	Mavultis,	*vous aimez mieux.*
Mavult,	*il aime mieux.*	Malunt,	*ils aiment mieux.*

NOLLE ne vouloir pas, fait au préſent de l'indicatif.

Nolo,	*je ne veux pas.*	Nolumus,	*nous ne voulons pas*
Non vis,	*tu ne veux pas.*	Non vultis,	*vous ne voulez pas*
Non vult,	*il ne veut pas.*	Nolunt,	*ils ne veulent pas.*

IMPERATIF.

Noli,	*ne veuille pas.*
Nolito,	*qu'il ne veuille pas.*
Nolimus,	*ne veuillons pas.*
Nolite,	*ne veuillez pas.*
Nolunto,	*qu'ils ne veuillent pas.*

Dans *velle*, *malle*, *nolle*, le préſent du ſubjonctif ſe forme de l'infinitif en changeant *le* en *lim*: *vel-le*, *ve-lim*.

Tout le reſte eſt régulier.

DES VERBES DEFECTUEUX.

On appelle *Défectueux* les verbes aux quels il manque pluſieurs temps ou pluſieurs perſonnes, comme :

INFINITIF.

Préſent. Meminiſſe, *ſe ſouvenir.*

INDICATIF.

Préſent. Memini, *je me ſouviens.* &c.
Imparfait. Memineram, *je me ſouvenois.* &c.
Futur ſimple. Meminero, *je me ſouviendrai.* &c.

SUBJONCTIF

Préſent. Meminerim, *que je me ſouvienne* &c.
Imparfait. Meminiſſem, *que je me ſouvinſſe.* &c.

IMPERATIF.

Memento, *ſouviens-toi.*
Memento, *qu'il ſe ſouvienne.*
Mementote, *ſouvenez-vous.*

Ainſi ſe conjuguent *Novi* je connois, *Odi* je hais, *Cœpi* je commence ; mais ils n'ont point d'Impératif.

N^a. *Cœpi* a la ſignification du préſent et du paſſé, ainſi

l'on dit: *cœpi* je commence, ou j'ai commencé, *cœperam* je commençois ou j'avois commencé &c.

AIO et *INQUAM* n'ont que les temps et les perſonnes ſuivantes:

INDICATIF.

PRESENT.

Aio, *je dis.*
Ais, *tu dis.*
Ait, *il dit.*
Aiunt, *ils diſent.*

IMPARFAIT.

Aiebam, *je diſois.*
Aiebas &c.

PARFAIT.

Aiſti, *tu as dit.*
Aiſtis, *vous avez dit.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Aias, *que tu diſes.*
Aiat, *qu'il diſe.*

INDICATIF.

PRESENT.

Inquam, *dis-je.*
Inquis, *dis-tu.*
Inquit, *dit-il.*
Inquimus, *diſons-nous.*
Inquitis, *dites-vous.*
Inquiunt, *diſent-ils.*

IMPARFAIT.

Inquiebat, *diſoit-il*
Inquiebant, *diſoient-ils.*

PARFAIT.

Inquiſti, *as-tu dit.*
Inquit, *a-t-il dit.*
Inquiſtis, *avez-vous dit.*

FUTUR.

Inquies, *diras-tu.*
Inquiet, *dira-t-il.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Inquiat, *qu'il diſe.*

IMPERATIF.

Inque, inquito, *dis.*

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *Imperſonnels* les verbes qui n'ont que la 3e. perſonne du ſingulier, comme:

Infinitif.	*préſent.*	Oportere,	*falloir.*
	paſſé.	oportuiſſe,	*avoir fallu.*
Indicatif.	*préſent.*	oportet,	*il faut.*
	imparfait.	oportebat,	*il falloit.*
	parfait.	oportuit,	*il a fallu.*
	&c.	&c.	&c.

Ainſi ſe conjuguent *decet* il convient, *licet* il eſt permis, *libet* il plait. &c.

PŒNITÈRE se repentir est aussi impersonnel. Il se conjugue ainsi:

INDICATIF. PRESENT.

Me pœnitet,	*je me repens.*
Te pœnitet,	*tu te repens.*
Illum pœnitet,	*il se repent.*
Nos pœnitet,	*nous nous repentons.*
Vos pœnitet,	*vous vous repentez.*
Illos pœnitet,	*ils se repentent.*

IMPARFAIT.

Me pœnitebat,	*je me repentais.* &c.

PARFAIT.

Me pœnituit,	*je me suis repenti.* &c.

Les troisiémes personnes des autres temps se forment régulierement.

Nᵃ. *Me pœnitet* signifie: *pœnitentia tenet me*, le repentir me tient; *Me pœnitebat* signifie: *pœnitentia tenebat me* &c.

Ainsi se conjuguent *Pudere* avoir honte, *Tædere* s'ennuyer.

Me pudet signifie: *puaor tenet me*, la honte me tient &c.

Me tædet signifie: *tædium tenet me*, l'ennuy me tient. &c.

SUPPLEMENT AU PARTICIPE.

Il y a deux participes passifs: le *Participe passé* et le *Participe futur*.

Le *Participe passé* se forme du supin en changeant *um* en *us*. Supin *lectum* lire, participe passé *lectus* lu.

Le *Participe futur* se forme du génitif du participe présent, en changeant *tis* en *dus*. Participe présent *legens*, *legentis* lisant; participe passif futur *legendus* devant être lu.

REGLE.

Les participes passifs sont, comme les autres participes, de vrais adjectifs et en suivent les regles. Ainsi, l'on dit: le livre lu, *Liber lectus*; les lettres devant être lues, *Epistolæ legendæ*.

DES TEMPS COMPOSES DES VERBES.

Avec les participes et les différents temps du verbe *fum*, on forme les *temps composés* des verbes.

Avec le participe futur actif et l'infinitif de *fum*, on forme les deux futurs de l'infinitif actif.

FUTUR SIMPLE.

Lecturus * esse, *devoir lire.*

FUTUR PASSE.

Lecturus fuisse, *avoir dû lire.*

Avec les participes passifs et le verbe *fum*, on forme les temps suivants du passif:

PASSE DE L'*INFINITIF.*

Lectus esse *ou* fuisse, *avoir été lu.*

FUTUR SIMPLE.

Legendus esse, * * *devoir être lu.*

FUTUR PASSE.

Legendus fuisse, *avoir dû être lu.*

PARFAIT DE L'*INDICATIF.*

Lectus sum *ou* fui, *j'ai été lu.* &c.

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus ero *ou* fuero, *j'aurai été lu.* &c.

PARFAIT DU *SUBJONCTIF.*

Lectus sim *ou* fuerim, *que j'aie été lu,* &c...

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus essem *ou* fuissem, *que j'eusse été lu,* &c...

---

* Les Grammairiens mettent ordinairement *Lecturum* à l'accusatif au lieu de *Lecturus*; cependant, il convient de suivre une regle générale, et de laisser pour cela *Lecturus* au Nominatif; puisque le participe futur peut être au nominatif quand il est l'objet du verbe passif ou du verbe neutre, et que Ciceron s'en sert dans ces cas là: *videor jàm te auſurus eſſe appellare (2. de Orat. 57.).*

La même raison subsiste pour les temps composés de l'infinitif passif. *Putatur is eſſe conſtitutus è marmore. (Orat. pro Arch. 22.)*

** Avec le Supin et l'infinitif passif d'*ire*, on forme un autre futur *Lectumiri* devoir être lu.

REGLE.

Dans les temps composés, le participe s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le sujet du verbe : ainsi l'on dit : Ce livre a été lu, *hic liber lectus est.*

Ces pages ont été lues, *hæ paginæ lectæ sunt.*

Dans les Verbes déponents, le participe passé à la signification active, ainsi l'on dit : *imitatus* ayant imité ; *imitatus sum* ou *fui* j'ai imité.

Mais le participe en *dus* à la signification passive, ainsi l'on dit : *imitandus* devant être imité.

Outre ces deux participes les verbes déponents ont retenu les deux participes de l'actif, ainsi l'on dit : *imitans* imitant, *imitaturus* devant imiter.

DES GERONDIFS.

Avec les participes en *dus*, on forme ce que les Grammariens appellent *gérondifs*.

Legen-di, *de lire.*	Imitan-di, *d'imiter.*
Legen-do, *en lisant.*	Imitan-do, *en imitant.*
Legen-dum, *pour lire.*	Imitan-dum, *pour imiter.*

REGLE DES GERONDIFS.

L'Infinitif françois precédé de *de* et d'un nom se met en latin au gérondif en *di*, ainsi l'on dit : le temps de lire, *tempus legendi.*

Le Participe présent précédé de *en* se met en latin du gérondif en *do*, ainsi l'on dit : en étudiant vous deviendrez savant, *studendo doctus evades.*

L'Infinitif françois précédé de *pour* se met en latin au gérondif en *dum*, avec *ad*, ainsi l'on dit : il travaille pour vivre *laborat ad vivendum.*

Na. Les gérondifs gouvernent le méme cas que les verbes d'ou ils viennent, ainsi l'on dit : le temps de lire l'histoire, *tempus legendi historiam* ; En lisant un livre *librum legendo.* &c.

DU SUPIN PASSIF.

Le *Supin passif* se forme du supin actif en retranchant *m*. Supin actif *Lectu-m* lire, Supin passif *Lectu* être lu.

Outre le supin en *u* le verbe déponent a retenu de l'actif le supin en *um*, ainsi l'on dit : *imitatum* imiter, *imitatu* être imité.

REGLE.

L'infinitif précédé des adjectifs *admirable à, facile à, &c...* se tourne par l'infinitif passif, et se met en latin au supin en *u*. *Exemple* : chose agréable à voir, (on tourne à être vue,) *res visu jucunda*.

TABLEAU DES DECLINAISONS DES NOMS TIRES DU GREC.

On rapporte à la 1e. décl. les noms qui ont le Nom. en *e* et le gén. en *es*, comme :

SINGULIER.

Nom. Muſic-e, *la Muſique.*
Gén. Muſic-es,
Dat. Muſic-e,
Ac. Muſic-en,
Voc. Muſic-e,
Abl. Muſic-e.

Ceux qui ont le Nom. en *es* et le Gén. en *æ*, comme:

SINGULIER.

Non. Comet-es, *la Comete*:
Gén. Comet-æ,
Dat. Comet-æ,
Ac. Comet-en,
Voc. Comet-e,
Abl. Comet-e.

Ceux qui ont le Nom. en *as*, et le gén. *æ*, comme :

SINGULIER.

Nom. Æne-as, *Enée.*
Gén. Æne-æ, (Nom
Dat. Æne-æ, d'homme)
Ac. Æne-an,
Voc. Æne-a,
Ab. Æne-â.

Le Pluriel comme celui de *Roſa.*

On rapporte à la 2de. décl. les noms d'homme en *eus*, comme :

Nom. Orpheus, *Orphée.*
Gén. Orphe-i, *ou* os,
Dat. Orphe-o,
Ac. Orphe-um, on *ou* a.
Voc. Orphe-u,
Ab. Orphe-o.

Les noms neutres en *a* de la 3e. déclinaiſon ont le Dat. et l'Abl. Plur. en *is* ou *ibus*, ainſi *Poema*, *Poematis* le Poëme, fait au dat. et abl. plur. *Poematis* ou *Poematibus.*

Les Noms en *ſis* tirés du Grec, comme: *Phraſis*, *phraſis* la phraſe, ont le Gén. Sing. en *is* ou *eos*; l'acc. en *im* ou *in*; le Gén. Plur. en *eon*; le reſte eſt régulier.

Les Noms en *as* comme *Pallas*; en *er*, comme *Aer*; en *is* Gén. *idis*, comme *Iris idis*; en *os*, comme *Héros*; et les noms de peuples en *o* Gén. *onis* comme *Macedo*, *Macedonis*; ou en *x*, comme *Phryx*, ont l'Acc. Sing. en *em* ou *a*, l'Acc. Plur. en *es* ou *as*. Le reſte eſt régulier.

INTRODUCTION A LA VERSION DU FRANCOIS EN LATIN.

SUR LA REGLE DES NOMS. (Page 7.)

1°. Tout Nom ſe met au Nominatif quand il n'y a point de raiſon de le mettre à un autre cas.

2°. *De*, *Du*, *De la*, *Des*; et *Un*, *Une* (quand ils ne ſervent pas à marquer le nombre,) ne s'expriment pas en Latin.* Ainſi l'on dit : du fromage, *caſeus*; des œufs, *ova*; une poule, *gallina*.

3. Quand deux noms ſont joints enſemble par *de*, *du*, *de la*, *des*, le ſecond ſe met en Latin au Génitif; et ſe place ordinairement avant le Nom auquel il eſt joint, ainſi l'on dit: L'aiguillon d'un abeille, *apis aculeus*; des bouquets de fleurs, *florum ſerta*; les fleurs des arbres du jardin, *horti arborum flores*.

CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF AVEC LES NOMS. (Page 10, 14.)

1°. L'Adjectif ſe met ordinairement avant le Nom auquel il ſe rapporte. Ainſi l'on dit : un front ridé, *rugoſa frons*; des yeux étincelants, *fulgentes oculi*; mais le Pronom Adjectif ſe met mieux après le Nom auquel il ſe rapporte, ainſi l'on dit : cet homme, *homo ille*; mes ſœurs, *ſorores meæ*.

2°. Quand pluſieurs noms avec leurs adjectifs ſont joints enſemble; celui qui eſt au génitif ſe place entre l'adjectif et le nom précédent auquel il eſt joint, ainſi l'on dit : Les délices ineffables d'un bonheur éternel, *inenarrabiles æternæ felicitatis deliciæ*; La barbe épaiſſe de cet homme, *denſa hominis iſtius barba*; Les déſaſtres affreux de la guerre ſanglante de nos jours, *horrenda cruenti dierum noſtrorum belli infortunia*.

* Les exceptions à ces Regles s'apprendront avec le temps.

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET ET SON OBJET. (page. 24, 25.)

1°. Quand une phrase n'est composée que du verbe avec son sujet et son objet, on met en latin le sujet le premier, l'objet le second, et le verbe le troisieme ; ainsi l'on dit : Dieu a crée le monde *Deus mundum creavit* ; les chasseurs ont tué un lie[illegible] *venatores leporem occiderunt.*

2°. Quelque fois le sujet et l'objet sont composés de plusieurs mots, et même de plusieurs verbes avec leurs sujets et objets propres. Alors, la régle est toujours la même ; chaque verbe se met après tout ce qui dépend de sont sujet et de son objet particulier.

Ainsi l'on dit : les jeunes gens qui veulent pratiquer la vertu, doivent fuir la compagnie des méchants ; *juvenes qui virtutem colere desiderant, improborum societatem fugere debent.* Les magistrats voulant assurer la tranquilité publique, ont proclamé une loi arrêtant tous les inconnus ; *Magistratus publicam tranquillitatem stabilire volentes, legem omnes ignotos sistentem promulgaveruut.*

Observations.

1°. Quelque fois on trouve les particules négatives, *ne, ne pas, ne point*, jointes à un verbe. Elles s'expriment en latin par *non*, et se mettent immédiatement devant le verbe. Ainsi l'on dit : Pierre n'a pas fait son devoir, *Petrus pensum suum non absolvit.* Le sage ne craint point la mort, *sapiens mortem non reformidat.*

2°. Le nom de la personne à qui l'on addresse la parole, se met au vocatif. Ainsi l'on dit : arrête voleur ; *siste, latro.* Messieurs, allons jouer ; *Domini, lusum eamus.*

3°. Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en lui disant : *Vous* ; il faut, pour ne se pas tromper en latin, changer toute la phrase en langage tutoyant. Ainsi, cette phrase : Etudiez, mon ami, vous acquererez de la science. (*doit se tourner ainsi*) Etudie, mon ami, tu acquereras de la science. *Stude, amice mi, scientiam acquires.*

CONSTRUCTION DE L'ADVERBE, DE LA PREPOSITION, DE LA CONJONCTION, ET DE L'INTERJECTION.

(Page. 27,29,30,32.)

I

En latin, l'*Adverbe* ſe met immédiatement devant le mot dont il détermine la ſignification. Ainſi, l'on dit : Il aime beaucoup ſon frere ; *fratrem ſuum multùm diligit.* Vous avez avancé un ſentiment trop dangereux ; *nimis periculoſam ſententiam protuliſti.*

II.

La *Prépoſition* ſe met immédiatement devant ſon régime. Ainſi l'on dit : depuis le commencement juſqu'à la fin de l'année ; *ab initio uſque ad anni finem.*

III.

La *Conjonction* ſe met à la tête des mots dont elle fait la liaiſon. Ainſi l'on dit : Quoique vous ayez perdu votre temps, vous réparerez néanmoins vos pertes ; pourvû toutefois que vous étudiez diligemment et conſtamment. *Quamvis tempus tuum triveris, nihilominus damna tua reſarcies ; dummodò tamen diligenter et conſtanter ſtudeas.*

IIII.

L'*Interjection* garde en Latin la place qu'elle occupe dans la phraſe françoiſe. Ainſi l'on dit : oh ! le beau ſpectacle ! *oh ! jucundum ſpectaculum !* J'attends toujours mon pere ; mais, helas ! il ne vient pas. *Patrem meum ſemper expecto, ſed, heu ! non venit.*

CONSTRUCTION D'UNE PHRASE DANS LAQUELLE SE TROUVENT TOUTES LES DIFFERENTES ESPECES DE MOTS.

La Conjonction *(s'il y en a)* marche à la tête de la phraſe qu'elle lie ; après elle viennent le ſujet du verbe, ſon ob-

jet, les prépositions avec leurs régimes, l'adverbe, la particule négative, et le verbe.*

EXEMPLE.

1 2 10 11 10 11 9 3 4
Si Mentor n'eut pas jetté promptement Télémaque de
6 5 5 7 8 3 3 2 2 1
la cime d'un Roc dans la mer, les charmes de l'Isle de
1 8 7 8 6 6 4 5 4
Calypso auroient entierement perverti le cœur de ce jeune
4
homme. *Si Mentor Telemacum è rupis vertice in mare subitò non dejecisset, Calypsis insulæ illecebræ juvenis illius animum omninò corrupissent.*

REMARQUES PARTICULIERES.

1°. Le Pronom *le*, *la*, *les* devant un Verbe, est toujours l'objet de ce Verbe. *Exemple*: Dieu chatie ses élus quoiqu'il les aime; *Deus electos suos castigat quamvis illos diligat*...j'ai acheté un livre, et je l'ai lu; *librum emi, et illum legi.*

2°. Le Pronom rélatif *qui* est toujours le sujet, et *que* est toujours l'objet du verbe qui suit. *Exemple*: Tout le monde mépriſe un jeune homme qui vit sans religion. *Omnes juvenem qui sine religione vivit contemnunt*...Ils ont déraciné les arbres que j'avois plantés; *arbores quas plantaveram eradicaverunt.*

3°. *Qui* et *que* relatifs ne doivent pas se séparer en latin du mot auquel ils se rapportent. *Exemple:* la distance des étoiles que nos yeux appercoivent, passe l'imagination; *distantia Stellarum quas oculi nostri perspiciunt, imaginationem excedit*; et non pas (*Stellarum distantia oculi nostri quas perspiciunt.*)

* On apprendra par la suite à s'écarter de cette uniformité. Dans les commencements, il faut s'en tenir là.

INTRODUCTION A LA VERSION DU LATIN EN FRANCOIS.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

La *Syntaxe* ou *Conſtruction* eſt l'art de donner l'arrangement et la forme tant aux membres qui compoſent la phraſe, qu'aux mots qui ſervent à énoncer ces membres.

Pour écrire en françois, il faut connoitre les regles de conſtruction de la phraſe françoiſe.

La *Phraſe* eſt un aſſemblage de mots qui forment un ſens. Ainſi : *j'aime Dieu* eſt une phraſe.

Pluſieurs ſens réunis ou liés pour en former un ſeul, ſont une phraſe qu'on nomme *Période*. Les mots ſuivants: *Quoique Dieu ſoit infiniment aimable ; cependant tous ne l'aiment pas*, ſont une période.

Un ſeul ſens conſidéré à part dans la période s'appelle *Membre de la période*. Ainſi, ces mots : *Quoique Dieu ſoit infiniment aimable* ſont un membre de la période précédente.

DES CHOSES QUI CONCOURENT A FORMER LE SENS DE LA PHRASE.

Pour former le ſens de la phraſe, il faut néceſſairement un ſujet dont on parle, et quelqu'attribution à ce ſujet ; ſans cela, on ne dit rien. Ainſi, ces mots : *le Concert mélodieux des oiſeaux* annoncent bien un ſujet de la parole ; cependant s'ils ſont ſeuls, ils ne forment pas un ſens. Mais ſi l'on dit : le concert mélodieux des oiſeaux *réjouit*, alors ils forment un ſens, parcequ'on attribue au concert mélodieux des oiſeaux l'action de réjouir.

Outre ſon ſujet, l'attribution peut avoir encore un objet, un terme, une circonſtance, une liaiſon avec une autre, et de plus un accompagnement acceſſoire ; ce qui fait ſept

parties distinguées qui peuvent tendre par leur réunion à ne former qu'un seul sens.

Le *SUJET*, c'est la personne ou la chose à qui l'on attribue quelque maniere d'être ou d'agir. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a crée* ; *Dieu* est le *Sujet*, parceque c'est la personne à qui l'on attribue l'action d'avoir créé.

L'*ATTRIBUTION*, c'est l'aplication qu'on fait au sujet de quelqu'action ou de quelque maniere d'être. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu à crée* ; *a crée* est *l'attribution*, parceque par là on applique à Dieu l'action d'avoir créé.

L'*OBJET*, c'est ce qui fixe l'action ou la maniere d'être qu'on attribue au sujet. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé l'homme* ; *l'homme* est *l'objet*, parceque ces paroles fixent l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu, à celle d'avoire créé *l'homme* ; de maniere qu'il n'est pas permis de penser que son action de créer se soit exercée sur d'autres objets.

Le *TERME*, c'est le but auquel aboutit l'attribution, ou celui d'ou elle part. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a créé le monde pour sa gloire* ; *pour sa gloire* est le *terme*, parce que c'est le but ou aboutit l'action davoir créé qu'on attribue à Dieu.

La *CIRCONSTANCE*, c'est l'exposé des diverses circonstances de maniere, de temps, de lieu, &c... dont on accompagne l'attribution. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé le monde dans l'espace de six jours*; *Dans l'espace de six jours* est une *circonstance* de temps qu'on ajoute à l'action d'avoir créé le monde.

La *LIAISON* c'est ce qui lie les sens les uns avec les autres. Ainsi, dans cette période : *Dieu se reposa après qu'il eut crée l'homme. Après que* est une *liaison*, parce que ces paroles enchainent les deux sens ensemble, et les rendent dépendants l'un de l'autre.

L'*ACCOMPAGNEMENT ACCESSOIRE*, c'est tout ce qui se met par addition, pour appuyer sur la chose, ou

pour énoncer les mouvements de l'ame. Ainſi dans cette phraſe : *Dieu dit l'Ecriture ſainte, fit l'homme à ſon image; Dit l'écriture ſainte* eſt un *accompagnement acceſſoire*, parce que ces paroles peu eſſentielles au ſens principal, ne ſervent qu'à l'appuyer.

DES MEMBRES DE LA PHRASE.

Un Membre de phraſe, c'eſt l'enſemble des mots qui ſervent à exprimer quelqu'une de ces parties dont la réunion tend à former le ſens de la phraſe. Ainſi, dans la ſuivante : *Dieu a créé le monde en ſix jours* ; ces paroles *en ſix jours* ſont un membre de la phraſe, parce que leur enſemble ſert à exprimer la *circonſtance* de l'attribution *a créé*.

Puiſqu'il faut néceſſairement un *ſujet* et une *attribution* pour former un ſens, il s'en ſuit que la phraſe a auſſi deux membres eſſentiels ; l'un qui repréſente le ſujet, l'autre qui repréſente l'attribution.

Mais, parceque ſept choſes ou ſept parties différentes peuvent concourir à former un ſens, il s'en ſuit encore qu'une phraſe peut être compoſée de ſept membres.

Les ſept membres de la phraſe s'appellent *Subjectif*, *Attributif*, *Objectif*, *Terminatif*, *Circonſtanciel*, *Conjonctif*, *Adjonctif*.

Le *Subjectif* eſt celui qui renferme le *Sujet*.

L'Attributif eſt celui qui renferme *l'attribution*.

L'Objectif eſt celui qui renferme *l'objet*.

Le *Terminatif* eſt celui qui renferme le *terme*.

Le *Circonſtanciel* eſt celui qui reenferme la *circonſtance*

Le *Conjonctif* eſt celui qui renferme le *liaiſon*.

L'Adjonctif eſt celui qui renferme *l'accompagnement acceſſoire*.

La Période ſuivante compoſée de deux phraſes, repréſente dans chacune d'elles ces ſept membres.

adj. conj. ſubj. attr. circ. obj.
Monſieur, quoique le merite ait ordinairement un avan-

term. conj. adj.
tage ſolide ſur la fortune ; cependant, choſe étrange !
subj. attr. circ. obj. term.
nous donnons toujours la préference à celle-ci.

DES DIFFERENTES SORTES DE PHRASE.*

La Phraſe s'appelle *Expoſitive* lorſqu'elle raconte ſimplement, comme la ſuivante : *Les hommes ſeroient heureux s'ils étoient vertueux.*

La Phraſe s'appelle *Impérative* lorſqu'on exige quelque choſe ſoit par commandement, ſoit par exhortation, ſoit par ſupplication, comme : *fuyez la ſociété des méchants.*

La Phraſe s'appelle *Interrogative* lorſqu'elle a un tour d'enquête, comme celle-ci : *Qui a créé le monde ?*

La Phraſe s'apelle *Implicite* lorſque quelques uns de ſes membres eſſentiels ſont ſouſentendus, comme dans celle-ci : *Aux armes, ſoldats.* (*ſouſentendez*) courez.

DU REGIME DE LA PHRASE.

Le *Régime*, c'eſt la maniere dont les mots concourent pour exprimer la phraſe.

Il y a trois ſortes de régime : le régime *Conſtructif*, le régime *Diſpoſitif*, et le régime *de Concordance.*

Le *Régime Conſtructif*, c'eſt l'arrangement que les membres obſervent entre eux pour former la phraſe.

Le *Régime Diſpoſitif*, c'eſt la place que les mots occupent dans les membres.

Le *Régime de Concordance*, c'eſt la maniere dont les mots s'accordent les uns avec les autres. Par exemple :

Pour exprimer cette penſée : *Vous avez là un bel oiſeau.* Le Régime *Conſtructif* fait placer le ſubjectif à la tête de la phraſe ; l'attributif en 2d. lieu, puis le circonſtanciel exprimé par un adverbe, enfin l'objectif.

* On ne met ici que les plus néceſſaires. Ceux qui déſireront connoître les détails de la conſtruction de la phraſe, les trouveront dans *les vrais principes de la langue françoiſe* par M. l'Abbé GIRARD.

Le Régime *dispositif* fait placer *un* avant *bel*, et *bel* avant *oiseau* dans le membre objectif.

Enfin entre les cinq mots qui expriment la qualification de la beauté, savoir : *bel*, *beau*, *belle*, *beaux*, *belles*, le Régime de concordance fait choisir *bel* lorsqu'il doit être placé devant un nom singulier masculin commençant par une voyelle.

REGLES DU REGIME CONSTRUCTIF.*

I.

Dans la phrase *Expositive*, le subjectif marche à la tête de la phrase. Après lui viennent l'attributif, l'objectif et le terminatif. Ainsi l'on dit : *le médecin a retranché la nourriture au malade.*

Le *Circonstanciel* exprimé par un adverbe se place immédiatement après l'attibutif si le verbe qui le représente est à un temps simple, ou bien entre l'auxiliaire et le participe s'il est à un temps composé. Ainsi l'on dit : *le médecin retranche souvent la nourriture au malade* ; et : *le médecin a souvent retranché la nourriture au malade.*

Le *Conjonctif* se met ordinairement à la tête des mots dont il fait la liaison. Exemple : *Quoique le médecin ait souvent retranché la nourriture au malade, cependant il a encore de l'embonpoint.*

La netteté du sens décide de la place que doivent occuper l'Adjonctif, et le Circonstanciel exprimé par plusieurs mots.

II

Dans la phrase *Imperative* le même arrangement a lieu, à quelques exceptions près qu'on apprendra de vive voix.

Dans l'*Interrogative*, lorsque le subjectif ne renferme pas *qui* ou *quel*, on le renvoye après l'attributif. Mais si ce subjectif est énoncé par un pronom personnel ou par *on*, il

* Les regles du régime dispositif et tout le détail des regles des autres régimes s'apprendront par l'usage, et par des explications de vive voix. Nous ne donnons ici que les plus générales du régime constructif et du régime de concordance.

faut le placer entre l'auxiliaire et le participe du verbe qui représente l'attributif s'il est composé. *Exemples*: *Qui* est venu ?... est-*on* venu ?.. A quoi sert la *Science* sans sagesse?

Si outre le pronom personnel, il y a un autre subjectif ; celui-ci reste en tête, et le pronom personnel se transpose. *Exemple* : *Votre pere* est-*il* mort ?

III

Lorsque l'objectif et le terminatif sont énoncés par des pronoms personnels non accompagnés de prépositions, ou par des relatifs differents de *qui* et de *que*, ils se placent entre le subjectif et l'attributif dans la phrase expositive, et toujours avant l'attributif dans l'interrogative. *Exemples*: je *vous* preterai ce livre après que je *l'*aurai lu .... *Leur* avez-vous donné ce livre ?

IIII

Le subjectif des petites phrases faites en formule de citation et comme membre adjonctif, se met après l'attributif. *Exemple*: Dieu, *dit l'écriture*, a fait l'homme à son image. Mais lorsque le subjectif est un pronom personnel, ou le pronom indéfini *on*, alors il se met après l'attributif, ou entre l'auxiliaire et le participe si le verbe qui le représente est à un temps composé. *Exemples :* vous vous trompez beaucoup, lui avons-*nous* dit ... Monsieur lui-a-t-*on* dit, vous vous trompez... Quoi ! me répondit-*il* ! je me trompe ?

REGLES DU REGIME DE CONCORDANCE.

I

Tout adjectif se met au même genre et au même nombre que son sujet. *Exemples : un bel oiseau ; de belles fleurs.*

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, cet adjectif se met au pluriel : *Exemple* : Après la mort le Roi et le berger sont *égaux*. S'il se rapporte à deux noms singuliers de differents genres, cet adjectif se met au pluriel masculin. *Exemple* : le Pere et la mere sont *contents*.

II

Tout Pronom qui a genre et nombre, suit la regle de

l'adjectif pour l'accord. *Exemples*: *cet* enfant; *cette* maiſon; *ces* animaux.

III

Tout verbe doit être au même nombre et à la même perſonne que ſon ſujet. *Exemple*: il *lit*, nous *liſons*.

Quand un verbe a pour ſujet pluſieurs noms ſinguliers, le verbe ſe met au pluriel; et ſi ces ſujets ſont à differentes perſonnes, on met le verbe à la plus noble perſonne. **Exemples*: Vous et moi, *nous liſons*; vous et votre frere, *vous liſez*.

IIII.

Le Participe préſent n'a ni genre ni nombre, on dit: un homme *liſant*; une femme *liſant*; des femmes *liſant*.

V.

Le participe paſſé lorſqu'il eſt accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec ſon ſujet; c'eſt-à-dire que l'on ajoute *e* au participe paſſé ſi le ſujet eſt féminin, et *s* ſi le ſujet eſt au pluriel. *Exemples*: mon frere eſt tombé; mes freres ſont tombés; ma ſœur eſt tombée; mes ſœurs ſont tombées:

Le Participe paſſé s'accorde toujours avec ſon objet lorſqu'il en eſt précédé. *Exemples*.

La lettre que vous avez écrite. Les lettres que vous avez écrites.

QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR FAIRE LA CONSTRUCTION LORSQU'IL S'AGIT DE TRADUIRE?

Faire la *Conſtruction* (Lorſqu'il s'agit de traduire le latin en françois) c'eſt déconſtruire une phraſe latine, ou en désunir les mots pour les replacer enſuite ſelon l'ordre qu'ils doivent garder dans la phraſe françoiſe. *Exemple*: La conſtruction de cette phraſe: *Infirmis cibum ſæpé adimit medicus*, doit ſe faire ainſi: *Medicus adimit ſæpè cibum in-*

---

* La 1e. Pers. eſt noble que la 2de, et la 2de. eſt plus noble que la 3e. La Politeſſe françoiſe veut qu'on nomme d'abord la perſonne à qui l'on parle, et qu'on ſe nomme le dernier.

firmis; le médecin retranche souvent la nourriture aux malades.

Il faut dans la construction, mettre *Medicus* en premier lieu, parcequ'il est le sujet de la phrase, et qu'en françois le subjectif marche le premier.

Adimit doit être placé en 2^d. lieu, parcequ'en françois l'Attributif se met après le Subjectif.

Sæpè vient après *Adimit* parceque le Circonstanciel exprimé par un adverbe se met après le Subjectif.

Cibum et *Infirmis* se mettent ensuite, parceque tel est l'ordre de l'objectif et du terminatif. *(Voyez les Regles du Régime Constructif. Page 64.)*

Comment connoitre en Latin les sept membres de la Phrase?

Le Subjectif est ordinairement un *nominatif* et tout ce qui y est joint; L'Attributif, un *verbe*; l'Objectif un *accusatif* et tout ce qui y est joint; le Terminatif un *datif* et tout ce qui y est joint, ou une prépositon avec son régime; le Circonstanciel, un *adverbe* ou encore une prépoſion avec son régime; le Conjonctif une *conjonction*; l'Adjonctif, une *Interjection*.

FAUTES PRINCIPALES A CORRIGER.

Page.	*ligne.*	*On lit.*	*Lisez.*
2.	17.	génetif.	génitif.
5.	12.	*l'honneur:*	*de l'honneur.*
id.	14.	honnr-em.	honor-em.
id.	21.	*les honneur.*	*les honnenrs:*
6.	15.	*mains.*	*main.*
id.	22.	*main.*	*maius.*
id.	24.	Ainſi déclinent	Ainſi ſe déclinent.
12.	7.	*de Toi.*	*à Toi.*
id.	9.	*de Toi.*	*Toi.*
37.	4.	o.	-o.
45.	19.	*imitor*	*imiter.*
49.	16.	*le* en *lim.*	*le* en *im.*
id.	id.	*ve lim.*	*vel-im.*
56.	14.	d'un.	d'une.
58.	19.	*diligentur.*	*diligenter.*
62.	29.	le *ſiaiſon.*	la *liaiſon.*

ELEMENS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

Par Mr. L'homond, *Professeur-émérite en l'Université de Paris.*

SYNTAXE.

A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collége.
M.DCC.XCVI.

MICR.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE LATINE.

LA Syntaxe est la maniere de joindre ensemble les mots d'une phrase, & les phrases entr'elles.

Il y a deux sortes de Syntaxes ; la Syntaxe *d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, *&c.* & la Syntaxe de *régime*, par laquelle un mot régit un autre mot à tel cas, à tel mode, *&c.*

SYNTAXE DES NOMS.

Accord de deux Noms.

Ludovicus *Rex.*

REGLE. Quand deux ou plusieurs Noms désignent une seule & même personne, une seule & même chose, ces Noms se mettent au même cas.

Exemples :

Louis Roi, *Ludovicus Rex* : de Louis Roi, *Ludovici Regis*, &c. Esope auteur, *Æsopus autor* : à Esope auteur, *Æsopo autori* : la Ville de Rome, *Urbs Roma*. Les Latins disoient : *la Ville Rome.*

REMARQUE. De entre deux Noms n'empêche pas de mettre ces deux Noms au même cas, lorsqu'on peut tourner *de par qui s'appelle* : la Ville de Rome, *tournez*, la Ville *qui s'appelle* Rome.

Régime des Noms.

I.

Liber *Petri.*

REGLE. Lorsque *de, du, des,* entre deux Noms, ne peuvent pas se tourner par *qui s'appelle*, on met le second au génitif.

Exemples :

Le livre de Pierre, *liber Petri* ; la bonté de Dieu, *bonitas Dei.*

Souvent au lieu du génitif, on se sert d'un adjectif, qui a la même valeur. *Ex.* La bonté de Dieu, *tournez*, la bonté divine, *bonitas divina*. le Parlement de Paris, *tournez*, le Parlement Parisien, *Senatus Parisiensis*.

REMARQUE. Quand le Nom qui suit *de* exprime une qualité bonne ou mauvaise, on peut mettre ce nom ou à l'ablatif ou au génitif : un enfant d'un bon naturel, *puer egregiâ indole*, ou *egregiæ indolis* : d'un mauvais naturel, *pravâ indole*, ou *pravæ indolis*.

II

Tempus *legendi*.

De entre un Nom de chose inanimée & un Infinitif français, se rend en latin par le Gérondif en *di* qui est un véritable génitif.

Exemples :

Le temps de lire, *tempus legendi* : de lire l'histoire, *tempus legendi historiam*. (Les Gérondifs gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent).

REMARQUE. Si le Verbe latin gouverne l'accusatif, au lieu du Gérondif en *di* il est mieux d'employer le Participe en *dus, da, dum*, que l'on met au génitif, en le faisant accorder avec le Nom en genre, en nombre & en cas : ainsi au lieu de dire, *tempus legendi historiam*, on dit mieux, *tempus legendæ historiæ*.

De entre un Nom & un Infinitif, se rend quelquefois par l'Infinitif latin ; c'est lorsque cet Infinitif peut servir de nominatif à la Phrase. *Ex.* C'est un péché de mentir, *tournez* mentir est un péché, *culpa est mentiri*

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Accord de l'Adjectif avec le Nom.

I

Deus *sanctus*.

REGLE. L'Adjectif s'accorde en genre, en nombre & en cas avec le Nom auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu saint, *Deus sanctus* : du Dieu saint *Dei sancti* : Vierge sainte, *Virgo sancta* : de la Vierge sainte, *Virginis sanctæ* : temple saint, *templum sanctum* : du temple saint, *templi sancti*.

II.

Pater & filius *boni*, mater & filia *bonæ*.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms, on met cet Adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples :

Le pere & le fils bons, *pater & filius boni* ; la mere & la fille bonnes, *mater & filia bonæ*.

III

Pater & mater *boni*.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms de différents genres; l'Adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres; le féminin est plus noble que le neutre.) *Exemples :*

Le pere & la mere bons, *pater & mater boni*.

IV.

Virtus & vitium *contraria*.

Quand les deux noms sont de choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'Ajectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. (*Il n'y a d'animé que les hommes & les bêtes.*)

Exemple :

La vertu & le vice contraires, *virtus & vitium contraria*.*

V.

Turpe est *mentiri*.

L'Adjectif qui ne se rapporte à aucun Nom précédent, se met au neutre.

Exemples :

Il est honteux de mentir, *turpe est mentiri*.*

Il est honteux d'être paresseux, *turpe est esse pigrum*.

---

* Lorsque deux Adjectifs sont jointe ensemble, le premier se change en Adverbe. *E.* Les vrais sages, *vere sapientes*, c'est-à-dire, les hommes vraiment sages.

* L'Infinitif *mentiri* est un véritable Nom avec lequel s'accorde l'Adjectif *turpe*, le mentir est honteux

DEUS EST SANCTUS.

CREDO DEUM ESSE SANCTUM.

L'Adjectif qui suit immédiatement le Verbe *sum*, se met au même cas que le Nom ou Pronom qui précede le verbe, & auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu est saint, *Deus est sanctus.*

Je crois que Dieu est saint, *credo Deum esse sanctum.* (En latin on dit, *je crois Dieu, être saint.*)

Il ne m'est pas permis d'être paresseux, *mihi non licet esse piger.*

Si cependant le Nom qui précede étoit au génitif, il faudroit mettre l'Adjectif à l'Accusatif. *Ex.* Il importe à un jeune homme d'être laborieux, *refert adolescentis esse impigrum.*

REMARQUE. On observe la même regle après tout autre Verbe, quand l'Adjectif le suit immédiatement. *Ex.* Le geai revint tout chagrin, *graculus redit mœrens*: Aristide mourut pauvre, *Aristides mortuus est pauper*: Je me appelle lion, *ego nominor leo.*

REGIME DES ADJECTIFS.

I.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif.

Avidus *laudum.*

REGLE. Les Adjectifs *avidus*, avide, *cupidus*, qui desire, *studiosus*, qui a du goût pour, *peritus*, habile dans, *expers*, qui manque, *patiens*, qui souffre, *rudis*, qui ne sait pas, *memor*, qui se souvient, *immemor*, qui ne se souvient pas, *plenus*, plein, &c. gouvernent le génitif.

Exemples :

Avide de louanges, *avidus laudum*; habile dans la musique, *peritus musicæ*; plein de vin, *plenus vini.* (On trouve quelquefois *plenus* avec un ablatif : *plenus vino.*)

Cupidus *videndi.*

Quand les Adjectifs *avide*, &c. sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *di*

Exemples :

Curieux de voir, *cupidus videndi* ; de voir la ville, *videndi urbem*, & mieux *videndæ urbis*, comme nous avons dit plus haut.

II.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif, ou *le Datif.*

Similis *patris*, ou *patri.*

Similis, semblable, *par*, *æqualis*, égal, *affinis*, allié, gouvernent le génitif ou le datif.

Exemples.

Semblable à son pere, *similis patris*, ou *patri* ; allié au Roi, *affinis Regis*, ou *Regi.*

III.

Adjectifs qui gouvernent le Datif seulement.

Mihi utile *est.*

Utilis, utile à, *commodus*, avantageux à, *infensus*, *iratus*, irrité contre, *assuetus*, accoutumé à, *aptus*, *idoneus*, propre à, gouvernent le datif.

Exemples :

Cela m'est utile, *id mihi utile est* ; corps accoutumé au travail, *corpus assuetum labori.*

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *do*. (Le Gérondif en *do* est ici un véritable datif.)

Exemples :

Corps accoutumé à supporter le travail, *corpus assuetum tolerando laborem*, ou mieux, *tolerando labori*, en le servant du Participe en *dus*, *da*, *dum*, et le faisant accorder avec le Nom.

Remarque. Aprés *aptus*, *idoneus* & *natus*, on peut mettre l'accusatif avec *ad*. *Exemples :* Propre à la guerre, *aptus ad militiam* ; né pour les armes, *natus ad arma.*

IV.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif avec ad.

Propensus *ad lenitatem*

Propensus, *pronus*, *proclivis*, porté à ..., & tous les adjectifs qui marquent un penchant ou inclination à quelque chose, gouvernent l'accusatif avec *ad.*

Exemples :

Porté à la douceur, *propensus ad lenitatem.*

Quand ces Adjectifs ſont ſuivis d'un Infinitif en françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *dum.* (Le Gérondif en *dum* eſt un véritable accuſatif.)

Exemples:

Prompt à ſe mettre en colere, *pronus ad iraſcendum* ; à venger une injure, *ad ulciſcendum injuriam*, et mieux *ad ulciſcendam injuriam.*

V.

Adjectifs qui gouvernent l'Accuſatif ſans Prépoſition.

Populabundus *agros.*

Les Adjectifs en *bundus* gouvernent l'accuſatif, quand ils viennent d'un Verbe qui régit ce cas.

Exemples.

Ravageant les campagnes, *populabundus agros.*

VI.

Adjectifs qui gouvernent l'Ablatif.

Prædítus *virtute.*

Prædítus, doué de, *dignus*, digne de, *indignus*, indigne de, *contentus*, content de, *&c.* gouvernent l'ablatif.

Exemples:

Jeune homme doué de vertu, *adoleſcens virtute prædítus*; digne de louange, *dignus laude*; content de ſon ſort, *contentus ſuâ ſorte.*

REMARQUE. On trouve quelquefois *dignus* avec le génitif.

VII.

Mirabile *viſu.*

Après les Adjectifs *admirable à, facile à, difficile à, &c.* l'Infinitif françois ſe rend en latin par le ſupin en *u.*

Exemples:

Choſe admirable à voir, (tournez à être vue) *res viſu mirabilis*, ou *mirabile viſu.* (Quand on n'exprime pas le mot choſe, l'Adjectif latin ſe met au neutre.)

Choſe facile à dire, *res dictu facilis*; à trouver, *inventu.*

REMARQUE. Si le Verbe latin n'a point de Supin, tournez la phraſe de cette manière: ma leçon eſt difficile à étudier: *dites*, il eſt difficile d'étudier ma leçon, *difficile eſt ſtudere lectioni meæ.*

SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

I.

Doctior *Petro.*

Après le Comparatif exprimé par un ſeul mot latin, on met le nom à l'ablatif en ſupprimant le *que.*

Exemples:

Plus ſavant que Pierre, *doctior Petro.*

La vertu eſt plus précieuſe que l'or, *virtus eſt pretioſior auro.* (On ſous-entend *præ*, en comparaiſon de.)

REMARQUE. On peut après le Comparatif exprimer *que* par *quàm*, & mettre après, même cas que devant.

Exemples:

Paul eſt plus ſavant que Pierre, *Paulus eſt doctior quàm Petrus.*

Je ne connois perſonne plus ſavant que Paul; *neminem novi doctiorem quàm Paulum.*

II.

Felicior *quàm prudentior.*
Feliciùs *quàm prudentiùs.*

Quand après un Comparatif, le *que* eſt ſuivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, cet Adjectif ou cet Adverbe ſe met encore au Comparatif & au même cas que le premier.

Exemples:

Il eſt plus heureux que prudent, *felicior eſt quàm prudentior.*

Ils envoyerent un Général plus hardi qu'habile, *miſerunt ducem audaciorem quàm peritiorem.*

III.

Magìs pius *quàm tu.*

Quand l'Adjectif n'a point de Comparatif, on exprime

plus par *magis*, & alors le *que* s'exprime toujours (par *quàm*,) avec même cas après que devant.

Exemple:

Il eſt plus pieux que vous, *magis pius eſt quàm tu.*

REMARQUE. Preſque tous les Adjectifs qui finiſſent par *eus*, *ius*, *uus*, n'ont ni Comparatif ni Superlatif en latin.

IV.

Majori virtute *præditus.*

Quand l'Adjectif françois ſe rend en latin par deux mots, (un Adjectif & un nom) l'on exprime *plus* par *major*, *majus*, *moins* par *minor*, *minus*, que l'on fait accorder avec le Nom. *Exemple:*

Plus vertueux, *Majori virtute præditus*, & non pas *magis virtute præditus*; moins vertueux, *minori virtute præditus.*

V.

Doctior eſt *quàm putas.*

Si le *que* après le Comparatif, eſt ſuivi d'un Verbe, on exprime toujours *que*, & l'on met en latin le même temps que dans le françois. *Exemples:*

Il eſt plus ſavant que vous ne penſez, *doctior eſt quàm putas.* (*Ne* qui ſuit le Comparatif françois ne s'exprime point en latin.)

Rien n'eſt plus honteux que de mentir, *nihil turpius eſt quàm mentiri.*

SUPERLATIF.

I.

Altiſſima arborum, ou *ex arboribus* ou *inter arbores.*

REGLE. Le Superlatif veut le Nom *pluriel* qui le ſuit, au génitif ou à l'ablatif avec *ex*, ou à l'accuſatif avec *inter.*

Exemple:

Le plus haut des arbres, *altiſſima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores.*

REMARQUE. Le Superlatif prend le même genre que le Nom *pluriel* qui le ſuit: *altiſſima* eſt du féminin, parceque ſon régime *arborum* eſt du féminin.

Mais ſi le régime du Superlatif étoit un Nom *ſingulier*, le Superlatif ne s'accorderoit pas en genre avec ce Nom, &

alors il ne gouverne que le génitif.

Exemple:

Le plus riche de la ville, *ditissimus urbis*, (on sous-entend *homo*, c'est-à-dire, l'homme le plus riche de la ville.)

II.

Validior *manûum.*

Quand on ne parle que de deux choses, au lieu du Superlatif qui est dans le françois, on met le Comparatif en latin. *Exemple:*

La plus forte des deux mains, *validior manûum.*

III.

Maximè omnium *conspicuus.*

Quand l'Adjectif latin n'a point de Superlatif, on se sert de *maximè* avec le Positif.

Exemple:

Le plus remarquable de tous, *maximè omnium conspicuus.*

REMARQUE. Les Noms que l'on appelle *Partitifs*, c'est à dire, qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *unus*, *quis*, *aliquis*, *nemo*, &c. gouvernent le même cas que le Superlatif. *Exemples:*

Un des soldats, *unus militum*, ou *ex militibus*, ou *inter milites.*

Qui de nous, *quis nostrûm*, & non pas *nostri*; qui de vous, *quis vestrûm*: (on ne se sert de *nostri*, *vestri*, qu'après un Verbe ou un nom qui n'est point partitif †.)

SYNTAXE DES VERBES.

Accord du Verbe avec le Nominatif ou Sujet.

I.

Ego *audio.*

REGLE. Tout Verbe quand il n'est pas à l'Infinitif, s'accorde avec son Nominatif en nombre & en personne

Exemples:

J'écoute, *ego audio*; vous enseignez, *tu doces*; il lit, *ille legit*

† Quand le superlatif pluriel n'est pas suivi d'un génitif, il faut ajouter *quisque* au superlatif latin: les plus honnêtes gens le favorisent, *optimus quisque illi favet.*

REMARQUE. On sous-entend ordinairement le Pronom nominatif: ainsi l'on dit simplement *audio, docet, legit*: il faut cependant l'exprimer, quand il y a deux Verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif. *Exemples*

Vous riez, & je pleure, *tu rides, ego fleo.*

Vous osez parler ainsi? *tu loqui sic audes?*

II.

Petrus & Paulus *ludunt.*

REGLE. Quand un Verbe a deux Nominatifs singuliers, on met ce Verbe au pluriel, parceque deux singuliers valent un pluriel.

Exemples:

Pierre & Paul jouent, *Petrus & Paulus ludunt.*

III

Ego & tu *valemus.*

REGLE. Si les Nominatifs d'un même Verbe sont de différentes personnes, le Verbe prend la plus noble des deux personnes; la premiere est plus noble que les deux autres, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples:

Vous & moi nous nous portons bien, *ego & tu valemus.*

Vous & votre frere vous causez, *tu frater que garritis.*

REMARQUE. En françois la premiere personne se nomme après les autres: c'est le contraire en latin.

IV.

Turba *ruit*, ou *ruunt.*

REGLE. Quand le Nominatif est un Nom *Collectif*, le Verbe peut se mettre au pluriel. (On appelle *Collectif* un nom qui, quoiqu'au singulier, signifie plusieurs personnes ou plusieurs choses.) *Exemples.*

La foule se précipite, *turba ruunt*, ou *ruit*,

REGIME DES VERBES.

Verbes qui gouvernent l'accusatif.

I.

Amo *Deum.*

REGLE. Tout Verbe actif gouverne l'accusatif.

Exemples :

J'aime Dieu, *amo Deum*; vous instruisez les enfans, *docès pueros*; il écoute le maître, *audit magistrum.*

II.

Imitor *patrem.*

Plusieurs Verbes Déponens ont la force des Verbes Actifs, et gouvernent l'accusatif.

Exemples :

J'imite mon père, *imitor patrem*; nous admirons la vertu, *miramur virtutem.*

III.

Musica *me juvat*, ou *delectat.*

Les Verbes *juvat*, *delectat*, il fait plaisir, *manet*, il est réservé, *decet*, il convient, et *fugit*, *fallit*, *præterit*, employés pour exprimer le verbe françois *ignorer*, veulent au nominatif le nom de la chose qui fait plaisir, qui convient, *&c.* et le nom de la personne à l'accusatif.

Exemples :

La musique me fait plaisir, *mot-à-mot*, me réjouit, *musica me juvat*, ou *delectat.*

Une gloire éternelle nous est réservée, *mot-à-mot*, nous attend, *gloria æterna nos manet.*

Quand *attendre* a pour nominatif un nom de chose, on l'exprime par *manere*, ; quand c'est un nom de personne, par *expectare.*

Nous ignorons bien des choses, *mot-à-mot*, bien des choses nous échappent, nous trompent, nous passent, *multa nos fugiunt*, *fallunt*, *prætereunt.*

Vous savez cela, *ou* vous n'ignorez pas cela, *id te non fugit*, *fallit*, *preterit.*

Verbes qui gouvernent le datif.

I.

Studeo *grammaticæ.*

REGLE. La plupart des Verbes neutres gouvernent le datif.

Exemples :

J'étudie la grammaire, *studeo grammaticæ.*

Nous favorisons la noblesse, *favemus nobilitati.*

Il a contenté le maître, *satisfecit præceptori.*

II.

Defuit *officio.*

Les composés du verbe *sum* gouvernent le datif excepté *absum*, qui veut l'ablatif avec *à*, ou *ab*.

Exemples :

Il a manqué à son devoir, *defuit officio.*

Il étoit présent à ce spectacle, *aderat huic spectaculo.*

III.

Les trois verbes *imminere*, *impendere*, *instare*, gouvernent le datif. *Exemple :*

Un grand malheur vous menace, *magna calamitas tibi imminet, impendet, instat.*

Remarque. Quand le Verbe *menacer* a pour nominatif un nom de chose inanimée, c'est-à-dire, sans vie, on l'exprime par *imminere*, *impendere*, *instare.*

IV.

Id mihi *accidit*, *evenit*, *contigit*,

Les verbes *accidit*, *evenit*, *contingit*, il arrive ; *conducit*, *expedit*, il est avantageux ; *placet*, il plaît, &c. veulent le nom de la personne au datif.

Exemples :

Cela m'est arrivé, *id mihi accidit* ; cela vous est avantageux, *hoc tibi expedit.*

V.

Homo irascitur *mihi.*

Les Verbes Déponens *irasci*, se mettre en colère ; *blandiri*, flatter ; *opitulari*, secourir ; *minari*, menacer, &c. gouvernent le datif. *Exemples :*

Cet homme se fâche contre moi. *homo irascitur mihi* ; il me menace, *minatur mihi.*

Remarque. Le verbe *menacer* s'exprime par *minari*, quand il a pour nominatif un nom de personne.

VI.

Est *mihi* liber.

Quand on se sert du verbe *sum* pour signifier *avoir*, on met le nom de la personne au datif.

Exemple :

J'ai un livre, *tournez*, un livre est à moi, *liber est mihi.*

VII.

Hoc erit *tibi dolori.*

Quand on sert du verbe *sum* pour signifier *causer, apporter, procurer*, il gouverne deux datifs.

Exemple :

Cela vous causera de la douleur ; *tournez*, cela sera à douleur à vous, *hoc erit tibi dolori.*

Les verbes *do, verto, tribuo*, suivent la même régle.

Exemples :

Il m'a fait un crime de ma bonne foi, *crimini dedit mihi meam fidem.*

Blâmer quelqu'un de quelque chose, *vitio vertere alicui aliquid*; c'est-à-dire, tourner à défaut à quelqu'un.

Verbes qui gouvernent l'Ablatif.

I.

Abundat *divitiis, nullâ re* caret.

REGLE. Les Verbes neutres qui signifient *abondance* ou *disette*, gouvernent ordinairement l'Ablatif.

Exemples.

Il regorge de biens, *abundat divitiis.*

Il ne manque de rien, *nullâ re caret.*

Le Verbe *gaudere*, se réjouir, gouverne aussi l'ablatif : se réjouir du bonheur d'autrui, *gaudere felicitate aliena.*

II.

Fruor *otio.*

Les sept verbes déponens qui suivent, et leurs composés, gouvernent l'ablatif ; *fruor otio*, je jouis du repos ; *fungor officio*, je m'acquitte du devoir ; *potior urbe*, je suis maitre de la ville ; *vescor pane*, je me nourris de pain ; *utor libris*, je me sers de livres ; *gloriari alienis bonis*, se glorifier des avantages d'autrui ; *lætor hâc re*, je me réjouis de cela.

Verbes qui gouvernent le génitif.

Le verbe *misereri*, avoir pitié, gouverne le génitif.

Exemple :

Ayez pitié des pauvres, *miserere pauperum.*

Oblivisci, oublier; *recordare, meminisse*, se souvenir, gouvernent le génitif ou l'accusatif.

Exemple:

Je me souviens des vivans, et je ne puis oublier les morts, *vivorum memini, nec possum oblivisci mortuorum.*

REGIME INDIRECT DES VERBES.

Il y a des verbes qui, outre l'accusatif, que l'on appelle *régime direct*, gouvernent un autre cas que l'on appelle leur *régime indirect*: ce régime indirect des verbes est marqué en françois *par à, au, aux*, ou par *de, du des.*

I.

Do vestem *pauperi.*

Regle. Les verbes qui signifient *donner, dire, promettre*, &c. veulent au datif leur régime indirect marqué par *à.*

Exemples:

Je donne un habit au pauvre, *do vestem pauperi.*

Dieu promet une vie éternelle au juste, *Deus vitam æternam justo promittit.*

Minari mortem *alicui.* (*même régle.*)

Les verbes déponens *minari*, menacer; *gratulari*, féliciter; veulent le nom de la chose à l'accusatif, et le nom de la personne au datif.

Exemples:

Menacer quelqu'un de la mort; *tournez*, menacer la mort à quelqu'un, *minari mortem alicui.*

Féliciter quelqu'un d'une victoire, *tournez*, complimenter la victoire à quelqu'un, *gratulari victoriam alicui.*

II.

Hæc via ducit *ad virtutem.*

Quand le verbe signifie quelque mouvement, comme *conduire à* ... ou une inclination vers quelque chose comme *exhorter à, exciter à*, &c. le régime indirect se met à l'accusatif avec *ad.*

Exemples:

Ce chemin conduit à la vertu, *hæc via ducit ad virtutem:*

Je vous exhorte au travail, *te hortor ad laborem.*

III.

Doceo *pueros grammaticam.*

Les verbes *docere*, instruire ; *rogare*, prier ; *celare*, cacher ; veulent deux accusatifs, le nom de la personne et celui de la chose. *Exemple :*

J'enseigne la grammaire aux enfans ; *tournez*, j'instruis les enfans sur la grammaire, *doceo pueros grammaticam.*

REMARQUE. *Grammaticam* est à l'accusatif, à cause d'une prépolition sous-entendue. *(ad* ou *secundum.)*

IV.

Scribo *ad te*, ou *tibi* epistolam.

Les trois verbes *scribo*, j'écris ; *mitto*, j'envoie ; *fero*, je porte ; veulent leur régime indirect à l'accusatif avec *ad*, ou au datif. *Exemple :*

Je vous écris une lettre. *scribo ad te*, ou *tibi epistolam.*

V.

Accepi litteras *à patre meo.*

Les verbes, *demander*, *recevoir*, *emprunter*, *acheter*, *espérer*, *attendre*, *obtenir*, &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*. *Exemples :*

J'ai reçu une lettre de mon pere, *accepi litteras à patre meo.*

Il a demandé une grace au Roi, *petivit beneficium à Rege.*

Si le régime indirect du verbe *recevoir*, est une chose inanimée, on le met à l'ablatif avec *è* ou *ex :* on fait de même après les verbes *allumer à*, *pendre à*, *juger à*, *puiser à*, &c.

Exemples :

J'ai reçu une grande joie de votre lettre, *cepi magnam voluptatem ex tuis litteris.*

Puiser de l'eau à une fontaine, *haurire aquam ex fonte.*

VI.

Id audivi *ex amico*, ou *ab amico meo.*

Les verbes *audire*, apprendre ; *quærere*, s'informer, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*, *è* ou *ex* ; mais après *cognoscere*, apprendre, c'est toujours *è*, *ex.*

Exemples :

J'ai appris cela de mon ami, *id audivi ex*, ou *ab amico meo.*

J'ai connu par votre lettre, *ex litteris tuis cognovi.*

VII.

Christus redemit homines *à morte.*

Les verbes *délivrer, racheter, éloigner, arracher, ôter, séparer, détourner,* &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *ab*, ou *ex*, et quelquefois sans prépoſition.

Exemples:

Jéſus-Chriſt a racheté les hommes de la mort, *Chriſtus redemit homines à morte.*

Délivrer quelqu'un de la ſervitude, *eximere aliquem* ou *ex ſervitute*, ou *ſervitute*, ſans prépoſition.

VIII.

Implere dolium *vino.*

Les verbes d'*abondance*, de *diſette* et de *privation*, veulent leur régime indirect à l'ablatif ſans prépoſition.

Exemples:

Emplir un tonneau de vin, *implere dolium vino.*

Combler quelqu'un de bienfaits, *cumulare aliquem beneficiis.*

Priver quelqu'un de ſecours, *nudare aliquem præſidio.*

IX.

Admonui eum *periculi*, ou *de periculo.*

Les verbes *avertir, informer*, veulent leur régime indirect marqué par *de*, au génitif, ou à l'ablatif avec *de.*

Exemples:

Je l'ai averti du danger, *admonui eum periculi*, ou *de periculo.*

Plût à Dieu que j'euſſe été informé de votre deſſein! *utinam factus eſſem tui conſilii certior!*

Remarque. Avec *moneo*, l'on met bien les accuſatifs neutres, *hoc, id, illud, unum*; je les avertis de cela, *hoc eos moneo*; d'une choſe, *unum.*

X.

Inſimulare aliquem *furti*, ou *furto.*

Les verbes *accuſer, condamner, abſoudre, convaincre*, veulent leur régime indirect au génitif ou à l'ablatif, mais mieux au génitif.

Exemples :

Accuſer quelqu'un de larcin, *inſimulare aliquem furti*, ou *furto*.

Abſoudre quelqu'un d'un crime, *abſolvere aliquem criminis*, ou *crimine*.

Iere REMARQUE. Avec le Verbe *condamner*, le nom de la peine particulière et déterminée ſe met à l'accuſatif avec *ad*.

Exemples :

Condamner quelqu'un aux galères, *damnare aliquem ad triremes*, à tourner la meule, *ad molam*.

IIe REMARQUE. Les Verbes *accuſer*, *condamner*, ſuivis d'un Infinitif, s'expriment, *accuſer*, par *arguere*, et *condamner* par *jubere*, avec l'Infinitif latin.

Exemples :

Il eſt accuſé d'avoir trahi la République, *arguitur prodidiſſe Rempublicam* : il fut condamné à ſortir de la Ville ; *juſſus eſt ab urbe diſcedere*.

Deus *amat* virum bonum, *illique favet*

Quand deux Verbes n'ont qu'un régime en françois, et que les Verbes latins gouvernent différens cas, on met le nom au cas du premier Verbe, et l'on ſe ſert d'un Pronoms *is*, *ille*, *ipſe*, pour le mettre au cas du ſecond.

Exemple :

Dieu aime et favoriſe l'homme de bien, *dites*, Dieu aime l'homme de bien, et le favoriſe, *Deus amat virum bonum, illique favet*.

REGIME DES VERBES PASSIFS.

I

Amor *à Deo*

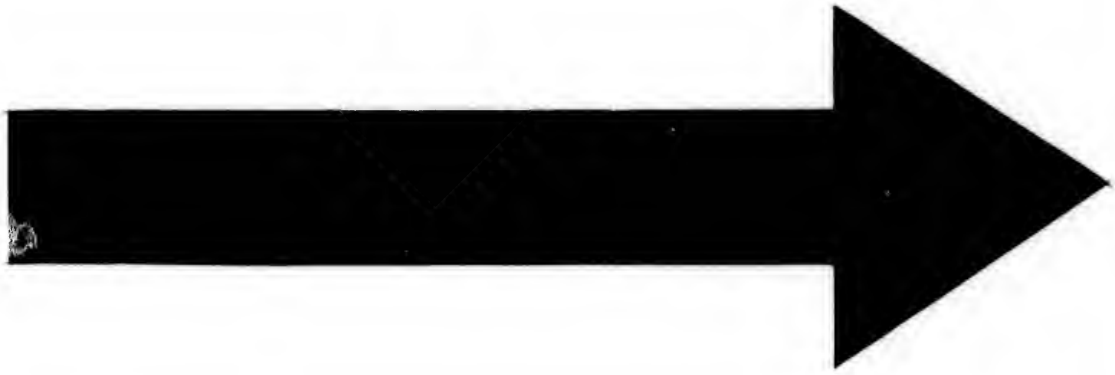
REGLE. Le Régime du Verbe Paſſif ſe met à l'ablatif avec *à* ou *ab*, quand c'eſt un nom de choſe animée.

Exemple :

Je ſuis aimé de Dieu *amor à Deo*.

II.

Mœrore conficior.



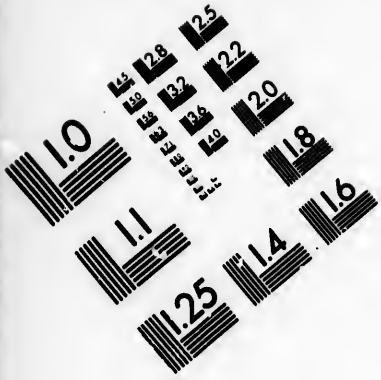
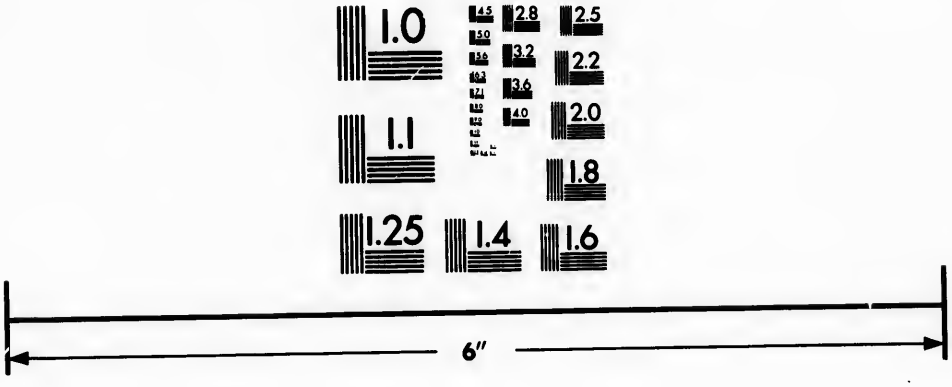
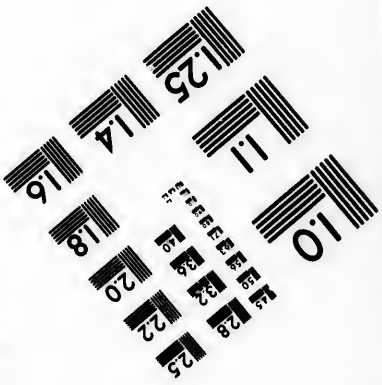


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Quand le régime du Verbe Passif est un nom de chose inanimée, on met l'ablatif sans prépositon.

Exemple :

Je suis accablé de chagrin, *mœrore conficior.*

Remarque. Avec *probor*, *improbor*, *videor*, et les participes en *dus*, *da*, *dum*, l'on met mieux le nom au datif qu'à l'ablatif : *Ex.* Ce sentiment n'est approuvé ni de lui, ni de nous, *hæc sententia neque nobis, neque illi probatur.* Je dois pratiquer la vertu, *mihi colenda est virtus.*

REGIME DES VERBES
Pertinet, Attinet, Spectat.

Hoc *ad me* pertinet.

Les trois Verbes *pertinere*, appartenir ; *attinere*, *spectare* regarder, avoir rapport à ; veulent le nom de la personne à l'accusatif avec *ad*.

Exemples

Cela me regarde, ou m'appartient, *hoc ad me pertinet*, ou *spectat* ; pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet.*

REGIME DES IMPERSONNELS
Pœnitet, Pudet, Piget, &c.

I

Me pœnitet *culpæ meæ.*

Les cinq Verbes *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, veulent à l'accusatif le Nom ou Pronom qui précede le Verbe françois, et au génitif le nom qui suit.

Exemples :

Je me repens de ma faute, *me pœnitet culpæ meæ.*

Le Roi a pitié de cet homme *Regem miseret hominis.*

II

Incipit me pœnitere *culpæ meæ.*

Tous les Verbes excepté *volo*, *nolo*, *malo*, *audeo*, *cupio*, deviennent impersonnels devant *pœnitet*, *pudet*, &c. c'est-à-dire, qu'on les met à la troisieme personne du singulier, et le Nom qui les précede, se met à l'accusatif.

Exemples :

Je commence à me repentir de ma faute, *incipit me pœnitere culpæ meæ.*

Vous devez avoir honte de votre paresse, *debet te pudere tuæ negligentiæ.*

REGIME. *des Verbes* Refert, Interest, il importe *à, il est important à, il est de l'intérêt de.*

I

Refert, Interest *Regis.*

Les Verbes *refert, interest,* veulent au génitif le nom qui suit le Verbe françois *il importe.*

Exemples :

Il importe au Roi, *refert* ou *interest Regis.*

REMARQUE. L'on sous-entend *re* ou *causâ* devant ce génitif. *Interest* (causâ) *Regis* il importe pour le Roi.

II

Refert, interest *meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ, suâ,*.

Avec *refert, interest,* ces pronoms *me, te, nous, vous, lui, leur,* s'expriment par *meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ, suâ,* on sous-entend *causâ.*

Exemples :

Il m'importe, *refert, interest meâ,* il vous importe, *tuâ* : il nous importe, *nostrâ,*

Le Maître croit qu'il lui importe, *en latin on dit:* Le Maître croit importer à soi, *Magister credit suâ referre.* (On ne met *suâ* que quand *lui* se rapporte au Nominatif de la phrase autrement ce seroit *ejus.*)

III

Si après *il importe,* ces Pronoms *à moi, à toi,* &c. sont suivis d'un Adjectif ou d'un Nom, l'on met au génitif cet Adjectif ou ce Nom.

Exemples:

Il importe à vous seul, *interest tuâ unius.*

Il importe à moi Césat, *refert meâ Cæsaris.*

IV.

Ces phrases: il nous importe *à tous deux;* il vous importe, il leur importe *à tous deux,* se tournent ainsi:

Il importe *à l'un & à l'autre* de nous, de vous, d'eux, *utriusque noſtrûm, veſtrûm, illorum intereſt.*

V.

Lorſque les Verbes *refert, intereſt*, ont pour régime un Nom de choſe inanimée, on met ce Nom à l'accuſatif avec *ad*. *Exemple:*

Il importe à notre honneur, *ad honorem noſtrum intereſt.*

REGIME du Verbe Impersonnel EST, *il appartient à*

I.

Eſt *Regis.*

Le Verbe Impersonnel *Eſt* veut au génitif le Nom qui ſuit le Verbe françois. *Exemple:*

Il eſt d'un Roi, il appartient à un Roi, de défendre ſes ſujets, *eſt Regis tueri ſubditos.*

REMARQUE. On ſous-entend *negotium* devant ce génitif; c'eſt comme s'il y avoit: *Eſt negotium Regis*, c'eſt l'affaire du Roi.

II.

Eſt meum, tuum, noſtrum, veſtrum, ſuum.

Quand on ſe ſert du Verbe *eſt* pour exprimer *il appartient à, c'eſt à*, ces Pronoms *à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux*, ſe rendent en latin par *meum, tuum, noſtrum, veſtrum, ſuum.* *Exemples:*

C'eſt à moi de parler, *ou* il m'appartient de parler, *meum eſt loqui* (ſous-entendu *officium.*)

Le Maître croît que c'eſt à lui de.... *tournez*, le Maître croit être ſon affaire, *Magiſter credit ſuum eſſe.* (On ne met *ſuum* que quand *lui* ſe rapporte au Nominatif de la phraſe, autrement ce ſeroit *ejus.*)

III.

Mais ſi ces Pronoms *à moi à toi*, &c. peuvent ſe tourner par *mien, tien, notre, votre*, on les exprime par *meus, tuus, noſter, veſter*, que l'on fait accorder avec le nom.

Exemple:

Ce livre eſt à moi; *tournez*, ce livre eſt mien, *hic liber eſt meus.*

REGIME de l'Impersonnel OPUS EST, *il est besoin*

Mihi opus est *amico.*

REGLE. Quand on exprime *avoir besoin* par l'impersonnel *Opus est*, on met en latin au datif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe françois, & à l'ablatif le Nom qui le suit.

Exemples.

J'ai besoin d'un ami, *tournez*, besoin est à moi, *mihi opus est amico.*

REGIME du Verbe INTERDICO.

Interdico tibi *domo meâ.*

Le Verbe *interdico* veut le nom de la personne au datif, & le nom de la chose à l'ablatif.

Exemple:

Je vous interdis ma maison, *interdico tibi domo meâ.*

REGIME d'un Verbe sur un autre Verbe.

I.

Amat *ludere.*

REGLE. Quand deux Verbes sont de suite, & que le premier ne marque point de mouvement, on met le second à l'Infinitif.

Exemples:

Il aime à jouer, *amat ludere.*

Il cessa de parler, *desiit loqui.*

II.

Eo *lusum.*

Si le premier Verbe signifie mouvement pour aller ou venir en quelque lieu, on met le second au Supin en *um.*

Exemple:

Je vais jouer, *eo lusum.* Je viens jouer, *venio lusum.*

REMARQUE. Quand le second Verbe n'a point de supin, il faut le tourner par *pour*, & l'exprimer par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *afin que* et l'exprimer par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples:

Je viens étudier ; *tournez*, pour étudier, *venio ad studendum*, ou afin que j'étudie, *venio ut studeam* : [le Verbe *studeo* n'a point de supin].

III

Redeo *ab ambulando.*

Lorsque deux Verbes sont de suite, et que le premier signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on met le second au gérondif en *do* avec *à* ou *ab*.

Exemple:

Je reviens de me promener, *redeo ab ambulando*.

REMARQUE, Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus, da, dum*, et alors on met le participe et le régime à l'ablatif avec *à* ou *ab*, en les faisant accorder.

Exemple :

Je revenois de visiter mes terres, *redibam ab agris invisendis*

IV.

Te hortor *ad legendum*.

REGLE. Après les Verbes qui signifient mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, comme *pousser à, exhorter à* &c. on exprime *à* par *ad* et l'on met le Verbe au gérondif en *dum*.

Exemple:

Je vous exhorte à lire, *te hortor ad legendum*; à lire l'histoire, *ad legendum historiam*.

REMARQUE. Si le second Verbe a un régime et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus, da, dum*, que l'on met à l'accusatif avec *ad*, en le faisant accorder avec son régime,

Exemple :

Je vous exhorte à lire l'histoire, *te hortor ad legendam historiam*.

V

Consumit tempus *legendo*.

Quand *à* devant un infinitif françois, peut se tourner par *en* et le participe présent, on met cet infinitif au gérondif en *do*, avec ou sans la prépositon *in*.

Exemples :

Il passe son temps à lire ; *tournez*, en lisant, *consumit tempus legendo*; à lire l'histoire; *legendo historiam*, et mieux *in legendâ historiâ*.

VI

Dedit mihi libros *legendos*.

Quand *à* devant un infinitif françois peut se tourner par *pour* avec l'infinitif passif, on se sert du participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on fait accorder avec le nom qui précède.

Exemple :

Il m'a donné des livres à lire, *c'est-à-dire* pour être lus, *dedit mihi libros legendos*.

VII.

Vidi eum *ingredientem*.

Après les Verbes *voir*, *sentir*, *écouter*, *entendre*, *admirer* l'infinitif françois se met en latin au participe présent, que l'on fait accorder avec le régime des Verbes *voir*, *sentir*, &c.

Exemples :

Je l'ai vu entrer ; *tournez*, j'ai vu lui entrant, *vidi eum ingredientem* ; Vous l'entendrez parler, *illum loquentem audies*.

SYNTAXE DES PRONOMS.

Accord du Pronom avec l'Antécédent

I

Deus qui regnat

Regle. Le Pronom relatif *qui*, *quæ*, *quod*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qui précede, et que l'on nomme Antécédent. *Exemples :*

Dieu qui regne, *Deus qui regnat* ; ma mère qui est malade *mater mea quæ ægrotat* ; l'animal qui court, *animal quod currit*.

Il importe à moi qui enseigne, *refert meâ qui doceo* ; (*meâ* tient lieu du génitif *mei*.)

II

Pater & mater *quos amo*.

Quand le relatif, *qui*, *quæ*, *quod*, a deux antécédens, on le met au pluriel, et si les antécédens sont de différens genres, le relatif s'accorde avec le plus noble.

Exemple :

Le père et la mère que j'aime, *pater & mater quos amo*.

III

Virtus & vitium *quæ* sunt *contraria*.

Si les deux antécédens sont des choses inanimées, le relatif se met au pluriel neutre.

Exemple :

La vertu et le vice qui sont opposés, *virtus et vitium quæ sunt contraria.*

A quel cas faut-il mettre le relatif *qui, quæ, quod ?* *

REGLES PARTICULIERES.

I.

Qui Relatif

Qui se met au nominatif, comme on voit par l'exemple, *Deus qui regnat.*

Cependant lorsque le Verbe latin veut à un autre cas le nom qui est au nominatif en françois, alors le *qui* relatif se met au cas que le Verbe latin demande.

Exemple :

L'enfant qui se repent, *puer quem pœnitet* : je mets *quem* parce que les Verbes *pœnitet, pudet, tædet, &c.* veulent à l'accusatif latin le nom ou pronom qui précede le Verbe françois *se repentir, &c.*

Le maître qui a besoin, *magister cui opus est:* je mets *cui*, parcequ'avec *opus est*, le nominatif françois se met au datif en latin : le Roi qui a intérêt, c'est-à-dire, à qui il importe, *Rex cujus interest.*

Remarque. Si le *qui* françois peut se tourner par *celui que*, mettez-le au cas que gouverne le Verbe précédent.

Ex. Envoyez qui vous voudrez ; *tournez*, celui que vous voudrez, *mitte quem voles.* (sous-entendu *mittere*).

II.

Que relatif se met toujours au cas du Verbe suivant.

Exemples :

Dieu que j'aime, *Deus quem amo*, la grammaire que j'étudie, *grammatica cui studeo.*

La grammaire que je veux étudier *grammatica cui velo studere*, (*cui* parce qu'il est régime du second Verbe.)

---

* Regle generale. Le Relatif se met au cas où l'on mettroit l'Antécédent dont il tient la place : pour le connoître, il n'y a qu'à exprimer cet Antécédent au lieu du Relatif qui le représente.

REMARQUE. Si le *que* relatif est gouverné par deux Verbes qui veulent différens cas, on l'exprime deux fois, et on le met au cas de chaque Verbe.

Exemple;

Les pauvres que nous devons aimer et secourir, *pauperes quos amare & quibus opitulari debemus.*

Qui, quæ, quod, entre deux Noms auxquels il se rapporte également, s'accorde mieux avec celui qui suit. *Ex.* L'animal que nous appellons lion, *animal quem vocamus leonem.*

Il est élégant de n'exprimer l'antécédent qu'après le *qui* ou *que* relatif, et alors on met l'antécédent au même cas que le relatif. *Ex.* La lettre que vous avez écrite m'a été très agréable. Au lieu de dire : *litteræ quas scripsisti mihi fuerunt jucundissimæ*, dites, *quas scripsisti litteras, eæ mihi fuerunt jucundissimæ.*

III.

Dont, ou *de qui.*

Dont, de qui, est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation *de quoi? de qui?* ce mot est ou un Nom, ou un Adjectif, ou un Verbe.

1°. Quand *dont* est gouverné par un Nom, il se met au génitif.

Exemple:

Dieu dont nous admirons la providence : (on peut demander *la providence de qui ?*) *Deus cujus providentiam miramur.*

2°. Quand *dont* est gouverné par un Adjectif, il se met au cas que régit cet Adjectif.

Exemple:

La récompense dont vous êtes digne; (on peut demander *digne de quoi ?*) *merces quâ dignus es.*

3°. Quand *dont* est gouverné par un Verbe, il se met au cas du Verbe.

Exemple:

Les livres dont je me sers, *libri quibus utor.*

IV.

A qui.

A qui se met au cas que demande le Verbe ou l'Adjectif auquel il se rapporte.

Exemple:

L'homme à qui vous avez rendu service, *homo cui officium præstitisti*, ou par un autre cas, *homo in quem officium contuliſti.*

L'enfant à qui cela eſt utile, *puer cui id utile eſt.*

Par qui.

Par qui, ſuivi d'un Verbe paſſif, ſe met à l'Ablatif avec *à*.

Exemple:

Romulus par qui Rome fut fondée, *Romulus à quo Roma condita fuit.*

Par qui ſignifiant *par le moyen duquel*, s'exprime par *per* avec l'accuſatif.

Exemple:

Celui par qui j'ai obtenu ma grace, *c'eſt-à-dire*, par le moyen duquel; *is per quem veniam impetravi.*

PRONOMS *me, te, ſe, nous, vous, le, la, les, en, y.*

I.

Les Pronoms *me, te, nous, vous*, ſe mettent au cas que gouvernent le Verbe ou l'Adjectif auquel ils ſe rapportent.

Exemple:

Il m'a obéi, *c'eſt-à-dire*, il a obéi à moi ; *mihi paruit.* Je vous ai donné un livre, *c'eſt-à-dire*, j'ai donné à vous, *tibi dedi librum.* Cela nous ſera utile, *id nobis erit utile.* Vous me louez, *me laudas.* Vous me favoriſez, *mihi faves.*

II.

Le, la, les, ſe mettent toujours au cas du Verbe ſuivant, & ils s'accordent en genre & en nombre avec le nom auquel ils ſe rapportent.

Exemple:

Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, *tibi promiſi librum: hunc tibi dabo.*

Si *le* n'eſt pas précédé d'un nom auquel il ſe rapporte on le tourne par cela, & on l'exprime par *hoc, id, illud.*

Exemple:

Je ne le ferai pas, *tournez*, je ne ferai pas cela, *hoc non egam.*

III.

Lui, *leur*, se tournent toujours par *à lui*, *à elle*, *à eux*, & ils sont gouvernés par un Verbe ou par un Adjectif.

Exemple:

Vous lui direz, *tournez*, vous direz à lui, *dices ei.*

Cela leur est facile, *tournez*, est facile à eux, *id illis facile est.*

IV.

En se tourne par *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*, & il est gouverné ou par un Nom, ou par un adjectif, ou par un Verbe.

Exemple:

J'ai vu votre maison, & j'en ai admiré la beauté, *c'est-à-dire*, la beauté d'elle, *vidi tuam domum, & illius pulchritudinem miratus sum.*

Vous en êtes bien content, *illâ sanè contentus es.*

J'aime cet enfant, & j'en suis aimé, *c'est-à-dire* je suis aimé de lui, *puerum diligo, & ab eo diligor.*

V.

Y se tourne par *à lui*, *à elle*, *à eux*, *à elles*, & se met au cas du Verbe suivant.

Exemple:

L'affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins, *c'est-à-dire*, à elle, *res est gravissima; huic operam dabo.*

Voyez *en*, *y*, dans les Adverbes de lieu.

VI.

SE.

1°. On exprime SE par *sui*, *sibi*, *se*, en le mettant au cas du Verbe, quand le nominatif est une chose animée, qui fait sur elle-même l'action que marque le Verbe.

Exemple:

L'orgueilleux se loue: comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites, *superbus se laudat*: il se flatte, *sibi blanditur.*

2°. Si le Pronom *se* a rapport à un nominatif de chose

inanimée, ou même animée, qui ne faſſe pas ſur elle-même l'action marquée par le Verbe, on tourne ce verbe par le paſſif.

Exemple:

Ce mot ſe trouve dans Phèdre, *tournez*, ce mot eſt trouvé, *vox illa invenitur apud Phædrum.*

Il ne s'ébranle pas de vos menaces, *tournez*, il n'eſt pas ébranlé, *minis non movetur tuis.*

REMARQUE. Dans les trois phraſes ſuivantes, les nominatifs ſont regardés comme choſes animées.

Le poiſon ſe gliſſe dans les veines, *venenum ſeſe in venas inſinuat.*

Si l'occaſion ſe préſente, *ſi ſe dederit occaſio.*

Si la choſe ſe paſſe ainſi, *ſi res ita ſe habeat.*

3°. Quand *ſe* a rapport à deux nominatifs qui font l'un ſur l'autre l'action que marque le Verbe, on ajoute l'Adverbe *invicem* au Pronom *ſui, ſibi, ſe*, à moins qu'il ne ſoit gouverné par une prépoſition.

Exemple:

Pierre & Jean ſe louent, *Petrus & Joannes ſe invicem laudant*, ils ſe battent, *inter ſe pugnant.*

QUI *interrogatif.*

Le *Qui* interrogatif n'a point d'antécédent: on le connoît, quand il peut ſe tourner par *quelle perſonne?*

I.

Quis *veſtrûm*, ou *ex vobis*, ou *inter vos.*

Le *Qui* interrogatif s'exprime par *qui quæ quod* ou *quiſnam, quænam, quodnam*, & le nom pluriel qui ſuit, ſe met au génitif, ou à l'Ablatif avec *è, ex*, ou à l'accuſatif avec *inter.*

Exemple:

Qui de vous? *Quis veſtrûm*, ou *ex vobis*, ou *inter vos?*

Qui eſt content de ſon ſort? *Quis ſuâ ſorte contentus eſt?*

II.

Uter eſt doctior, *tu ne an frater?*

Qui des deux, ou *lequel des deux*, s'exprime par *uter, utra,*

utrum, & les deux noms qui suivent, se mettent au même cas que *uter* : on met *ne* après le premier, & *an* devant le second : le superlatif françois se met au comparatif en latin.

Exemple:

Lequel des deux est le plus savant, de vous, ou de votre frere ? *uter est doctior, tu ne an frater ?*

III.

Qui interrogatif est tantôt le nominatif, & tantôt le régime du Verbe suivant.

1°. Il est le nominatif, quand on peut le tourner par *qui est celui qui* .... *Ex.* qui vous a appellé ? *c'est-à-dire*, qui est celui qui vous a .... *quis te vocavit ?*

2°. Il est le regime, quand on peut le tourner par *qui est celui que* .... *Ex* qui appellez-vous ? *c'est-à-dire*, qui est celui que .... *quem vocas ?*

QUE *interrogatif.*

Le *Que* interrogatif se tourne par *quelle chose*, & il s'exprime par *quid*, lorsque le Verbe suivant gouverne l'accusatif.

Exemple:

Que faites-vous ? *tournez*, quelle chose faites-vous ? *Quid agis?*

Mais, si le Verbe suivant gouverne un autre cas, il faut exprimer le mot *chose*.

Exemple:

Qu'etudiez-vous ? *c'est-à-dire*, quelle chose étudiez-vous *Cui rei studes ?*

Quæ ou *quæ* au commencement d'une phrase, se tourne par *quelle chose*, et s'exprime par *quid Ex.* Que de plus beau que la vertu ? *Quid virtute pulchrius ?* Que sera-ce si ? *Quid futurum est si ?*

QUEL, QUELLE.

I.

Quel, Quelle, s'expriment aussi par *quis, quæ, quod*, ou *quisnam, quænam, quodnam*, et s'accordent avec le nom suivant en genre, en nombre et en cas.

Exemples :

Quelle mere n'aime pas ſes enfans? *Quæ* ou *quænam mater liberos ſuos non amat?*

Quel avantage y a-t-il dans la vie ? *Quod commodum habet vita?* ou mieux, *quid commodi habet vita?* (*Quel*, ſuivi d'un nom de choſe, s'exprime mieux par *quid* avec le génitif.)

II.

Quel, Quelle, ſignifiant *quantième* s'expriment par *quotus, quota, quotum*, et l'on répond par le nombre ordinal.

Exemple :

Quelle heure eſt-il ? ſept heures. *Quota hora eſt ? ſeptima.*

III.

Quel, quelle, quand on peut ajouter le mot *grand*, s'expriment par *quantus, quanta, quantum.*

Exemple:

Quel malheur nous menace! *c'eſt-à dire*, quel grand malheur! *Quanta nobis inſtat pernicies !*

QUIS TE REDEMIT ? JESUS-CHRISTUS.

REGLE. La réponſe ſe met ordinairement au même cas que la demande.

Exemples:

Qui vous a racheté? Jéſus Chriſt *Quis te redemit ? Jeſus-Chriſtus.*

Qui a pitié des pareſſeux ? Perſonne. *Quem miſeret pigrorum? Neminem.*

REMARQUE. Le verbe de la demande eſt toujours ſous entendu dans la réponſe : ainſi quand on dit : *qui vous a racheté* ? et que l'on répond *Jéſus Chriſt*, c'eſt comme ſi l'on diſoit : *Jeſus Chriſt m'a racheté.*

Cependant avec les Impersonels *eſt, refert intereſt*, la reponſe, quand elle ſe fait par un pronom, ſe met à un autre cas.

Exemples.

A qui importe-t-il ? A moi. *Cujuſnam intereſt? Meâ.* A qui appartient-il de parler? A vous. *Cujus eſt loqui ? Tuum.*

OBSERVATION.

Quand on interroge sans négation, on met en latin *an*, ou *num* devant le premier mot, ou *ne* après, et la reponse se fait par le verbe de l'interrogation.

Exemples.

Dormez-vous? *Num Dormis?* Non. *Non dormio.* (*Num* s'emploie, quand la réponse doit être négative.)

Avez-vous vu le Roi? *Vidisti ne Regem.* Oui. *Vidi.** Si l'interrogation se fait par deux négations, *ne je pas, ne tu pas.* &c. on met *an-non* ou *nonne* devant le premier mot.

Exemple:

N'avez-vous pas vu le Roi? *An-non* ou *nonne vidisti Regem?* Non. *Non vidi.*

Quand on commande, le verbe se met à l'impératif.

Laquais, chassez les mouches, *puer, abige muscas.*

Si le verbe est à la troisième personne on emploie la troisième personne du présent du subjonctif, et l'on n'exprime pas le *que* françois.

Exemple:

Qu'il s'en aille, le traître, *abeat, proditor.*

Quand on défend, on met *ne* avec le subjonctif ou l'impératif, ou bien l'on se sert de *noli* pour le singulier, *nolite* pour le pluriel avec l'infinitif.

Exemple:

N'insultez pas les malheureux, *ne insultes*, ou *ne insultate miseris*, ou bien *noli, nolite insultare miseris.* (On met *nolite* pour le pluriel.

Lorsque le Verbe est à la troisième personne, on se sert toujours de *ne* avec le Subjonctif.

Exemple:

Qu'il ne dise pas, *ne dicat*, qu'il ne sorte pas de la maison, *domo ne exeat.*

SYNTAXE DES PARTICIPES.

Il y a en latin deux Participes de l'Actif, comme *amans*, aimant, *amaturus*, devant aimer, deux du Passif, comme

* Si l'interrogation tient lieu de *lorsque*, on l'exprime par *quùm*. A-t-il soupé, il s'en alloit; *tournez*, lorsqu'il avoit soupé, il s'en alloit. *Quùm cænaverat, abibat.*

amatus aimé, *amandus*, devant être aimé.

Les Participes sont de véritables Adjectifs, qui s'accordent en genre, en nombre & en cas, avec le nom auquel ils se rapportent, & de plus ils gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent.

I.

Participe joint au Nominatif du verbe.

Le Participe qui se rapporte au Nominatif du verbe, s'accorde avec ce Nominatif en genre, en nombre & en cas.

Exemple:

Un coq cherchant de la nourriture, trouva une perle, *gallus escam quærens, margaritam reperit.*

Cicéron devant prononcer un discours, *Cicero orationem habiturus.*

L'enfant ayant été interrogé, répondit, *puer interrogatus respondit.*

Devant être interrogé, il craignoit, *interrogandus, timebat.*

II.

Participe joint au Régime du Verbe.

Le participe qui se rapporte au regime du Verbe, s'accorde avec ce regime en genre, en nombre et en cas. (Ce participe se rapporte ordinairement au regime du verbe, quand ce regime est un des Pronoms, *le, la, les, lui, leur.*)

Exemples.

La ville ayant été prise, l'ennemi la pilla, *capta urbe, hostis diripuit.*

L'ennemi pilla la ville prise, *hostis diripuit urbem captam.*

Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur leur pardonna; *civibus ferro necandis, victor pepercit.*

Les citoyens devant être passés, le vainqueur pardonna aux citoyens devant être passés, *victor pepercit civibus ferro necandis.*

III.

Ablatif absolu.

Quand le participe ne se rapporte ni au nominatif ni au regime du verbe, on met à l'ablatif ce participe, et le nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre.

Exemples.

Les parts étant faites, le lion parla ainsi, *partibus factis, sic locutus est leo.*

*On sous-entend une préposition, *à partibus factis*, après les parts faites.

La lettre étant déjà écrite, votre esclave est venu, *scriptâ jam epistolâ, venit puer tuus.* Voyez *Participes français* ci-après page 29.

SYNTAXE DES PREPOSITIONS.

On a vu dans la première partie, qu'il y a trente prépositions qui gouvernent l'accusatif, et quinze qui gouvernent l'ablatif.

Les Prépositions servent principalement à marquer de quelle manière une chose se fait, en quel lieu, dans quel temps, c'est-à-dire, les différentes circonstances de temps, de lieu, de manière, &c. On sous-entend quelquefois les Prépositions, quoiqu'elles soient toujours la véritable cause du régime. J'indiquerai entre parenthèses les prépositions sous-entendues.

I.

Noms de matière.

Vas *ex auro.*

Le nom qui exprime la matière dont une chose est faite, se met à l'ablatif avec *è* ou *ex.*

Exemples.

Un vase d'or, *vas ex auro.*

Une statue d'airain, *signum ex ære.**

II.

Noms de mesures, de distances et d'espaces.

Velum longum *tres ulnas* ou *tribus ulnis.*

Le nom qui marque la mesure ou la distance, se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans prépositions.

Exemples.

Un voile long de trois aunes, *velum longum (ad) tres ulnas* ou *(ex) tribus ulnis.*

Il est éloigné de vingt pas, *abest* ou *distat viginti passus* ou *viginti passibus.*

Si le nom de mesure est précédé d'un comparatif, il se met toujours à l'ablatif.

* On pourroit aussi du nom de matière faire un adjectif, qui doit s'accorder avec le nom. *Ex.* Un vase d'or, *vas aureum*; une statue d'airain, *signum æneum.*

Exemple:

Vous n'êtes pas plus grand que moi de deux doigts, *duobus digitis major me non es.*

Le lieu précis où une choſe eſt arrivée, ſe met à l'ablatif ſans prépoſition, ou à l'accuſatif avec *ad* et alors on ſe ſert du nombre ordinal, *primus, ſecundus, tertius*, &c.

Exemple:

Il eſt tombé à dix pas d'ici, *cecidit decimo abhinc paſſu*, ou *ad decimum abhinc paſſum.*

III.

Noms de l'inſtrument, de la cauſe, de la manière, &c.

Le nom de l'inſtrument dont on ſe ſert pour faire quelque choſe, la cauſe pourquoi elle ſe fait, la manière dont elle ſe fait, et le nom de la partie, ſe mettent à l'ablatif ſans prépoſition. *Exemples:*

Du nom de l'inſtrument.

Frapper de l'épée, *ou* avec l'épée, *ferire* (*cum*) *gladio.*

Du nom de cauſe.

Il mourut de faim, (*præ*) *fame interiit.*

Du nom de manière.

Vous l'emportez en beauté, en grandeur, *vincis formâ, vincis magnitudine.*

Du nom de la partie.

Je tiens le loup par les oreilles, *teneo lupum auribus.*

IV.

Nom du prix, de la valeur.

Hic liber conſtat *viginti aſſibus.*

Le nom qui marque le prix, la valeur de quelque choſe, ſe met à l'ablatif ſans prépoſition.

Exemple:

Ce livre coute vingt ſols, *hic liber conſtat* (*pro*) *viginti aſſibus.*

V.

Noms de temps.

I.

Veniet *die dominicâ.*

Si l'on veut marquer quand une choſe s'eſt faite ou ſe fera, *quando*, le nom de temps ſe met à l'ablatif ſans prépoſition.

Exemple :

Il viendra dimanche, *veniet (in) die dominicâ* ; le mois prochain, *menſe proximo* ; à trois heures, *horâ tertiâ*.. (A la queſtion *quandò*, l'on ſe ſert du nombre ordinal.).

II.

Regnavit *tres annos*, ou *tribus annis*.

Quand on veut marquer combien de temps une choſe a duré ou durera, *quamdiù*, le nom de temps ſe met à l'accuſatif, ou à l'ablatif ſans prépoſition, et l'on ſe ſert du nombre cardinal. *Exemple*:

Il a régné trois ans, *regnavit (per) tres annos* ou *(in) tribus annis*.

III.

Tertium annum regnat.

Quand on veut marquer depuis quel temps une choſe ſe fait, *à quo tempore*, le nom de temps ſe met à l'accuſatif, et l'on ſe ſert du nombre ordinal ou cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il règne, *tertium annun regnat*. Cic. On dit auſſi *à tribus annis*.

Il y a pluſieurs années que je ſuis lié avec votre père, *multos annos utor familiariter patre tuo*.

Si le temps eſt paſſé, et qu'il ne dure plus, on met le nom du temps à l'accuſatif, ou à l'ablatif avec *abhinc*, et l'on ſe ſert du nombre cardinal.

Exemples:

Il y a trois ans qu'il eſt mort, *(à) tribus abhinc annis*, ou *(antè) tres abhinc annos mortuus eſt*.

IV.

Id fecit *intrà tres dies*.

Quand on veut marquer eſt quel eſpace de temps une choſe ſe fait ou ſe fera, *quanto tempore*., le nom de temps ſe met à l'accuſatif avec *intra*.

Exemple :

Dieu a créé le monde en ſix jours, *Deus mundum creavit intrà ſex dies*.

Dans ſuivi d'un nom de temps s'exprime par *poſt* avec l'accuſatif, quand il peut ſe tourner par *après*.

Exemple;

Je partirai dans trois jours, c'est-à-dire, après trois jours, *post tres dies proficiscar.*

Noms de lieu.

Il y a quatre questions de lieu; *ubi*, où l'on est; *quò*, où l'on va; *undè*, d'où l'on vient; *quà*, par où l'on passe.

I.

QUESTION *UBI.*

Quand on marque le lieu où l'on est, où l'on fait quelque chose, c'est la question *ubi.*

Sum *in Galliâ*, *in urbe.*

1°. A la question *ubi*, le nom de lieu se met à l'ablatif avec *in.*

Exemple:

Je suis en France, *sum in Galliâ*; dans la ville, *in urbe.* Il se promène dans le jardin, *ambulat in horto.* (On met *horto* à l'ablatif, parce qu'il ne sort pas du lieu.)

Natus est *Avenione*, *Athenis.*

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville.

Exemples:

Il est né à Avignon, *natus est Avenione*; à Athenes, *Athenis.*

Habitat *Lugduni*, *Romæ.*

3°. Si le nom propre de ville est au singulier, et de la première ou seconde déclinaison, on le met au génitif (parce qu'on sous-entend *in urbe.*)

Exemples:

Il demeure à Lyon, *habitat Lugduni*; à Rome, *Romæ.*

Les noms *domus*, *humus*, se mettent aussi au génitif, *domi*, *humi* .... Est-il à la maison? *Est ne domi?* On dit aussi *militiæ*, *belli*, en temps de guerre, (sous-entendu *tempore.*)

Cœnabam *apud patrem.*

4°. Le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud.*

Exemple:

Je soupois chez mon père, *cœnabam apud patrem.*

II.

QUESTION *QUO.*

La question *quò* se connoit, lorsque le verbe signifie mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu.

Eo *in Galliam, in urbem.*

1°. A la question *quo*, le nom du lieu ou l'on va ... se met à l'accusatif avec *in*, quand on entre dans le lieu, et *ad* quand on ne va qu'auprès.

Exemples ;

Je vais en France, *eo in Galliam* ; à la ville, *in urbem*,
Ils vinrent au même ruisseau, *venerunt ad eundem rivum*,
Ibo *Lutetiam, Lugdunum.*

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rus, domum.*

Exemples :

J'irai à Paris, *ibo Lutetiam* ; à Lyon, *Lugdunum.*
Je vais à la campagne, *eo rus*, à la maison, *eo domum.*

Si l'on se du Verbe *petere* pour exprimer *aller*, on met toujours le nom de lieu à l'accusatif sans préposition : je vais au Collége, *peto Collegium.*

Eo *ad patrem, ad sacram concionem.*

3°. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'accusatif avec *ad.*

Exemples :

Je vais chez mon père, *eo ad patrem* ; au Sermon, *ad sacram concionem.*

III.

QUESTION *UNDE.*

La question *unde* se connoît lorsque le verbe signifie mouvement pour partir, ou venir de quelque lieu.

Redeo *ex Galliâ, ex urbe.*

1°. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on part, d'où l'on vient, se met à l'ablatif avec *à* ou *ex.*

Exemples :

Je reviens de la France, *redeo ex Galliâ* ; de la ville, *ex urbe.*
Il est sorti de sa chambre, *egressus est è cubiculo.*

Redeo *Lugduno, Româ.*

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rure, domo.*

Exemples :

Je reviens de Lyon, *redeo Lugduno* ; de Rome, *Româ* ; de la campagne, *rure* ; de la maison, *domo.*

Venio *à patre, à venatione.*

2°. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'ablatif avec *à* ou *ab.*

Exemples:

Je viens de chez mon père, *venio à patre*; de la chasse, *à venatione.*

IV.

QUESTION *QUA.*

Quand on marque le lieu par où l'on passe, c'est la question *qua.*

Iter feci *per Galliam, per Lugdunum.*

A la question *quâ*, tous les noms des lieux par où l'on passe, se mettent à l'accusatif avec *per.*

Exemples:

J'ai passé par la France, *iter feci per Galliam*; par Lyon, *per Lugdunum.*

Quand on se sert de *transire*, verbe composé de *ire*, aller, et *trans*, au-de-là, on met l'accusatif sans la préposition *per*: Il passa par la ville, *transiit urbem.*

Iter faciam *per domum avunculi mei.*

Par chez avec un nom de personne, se tourne ainsi: par la maison de, et se dit en latin *per domum.*

Exemples:

Je passerai par chez mon oncle, *iter faciam per domum avunculi mei.*

REMARQUE. Quand, après un nom propre de ville, se trouve le nom commun, *ville, endroit*, on met d'abord le nom propre au cas marqué dans chaque question, mais on exprime la prépositon devant le nom commun.

Exemples:

Ils s'arrêtèrent à corinthe, lieu célèbre, *constiterunt Corinthi, in loco nobili.*

Je vais à Rome, ville d'Italie, *eo Romam, in urbem Italiæ.*

Je reviens de Lyon, ville de France, *redeo Lugduno, ex urbe Galliæ.*

Si le nom commun, *ville*, est devant le nom propre, il faut exprimer la prépositon, et mettre le nom propre au cas de la prépositon. *Exemples:*

Il demeure dans la ville de Lyon, *habitat in urbe Lugduno.*

Domus et *rus*, suivis d'un génitif ou d'un adjectif, prennent la prépolition. Il demeure dans la maison de César, daus une campagne agréable, *habitat in domo Cæsaris, in rure amœno.*

ADVERBES DE LIEU.

QUESTION. *Ubi.*	QUESTION. *Quò.*	QUESTION. *Undè.*	QUESTION. *Quà.*
Où, *ubi.*	Où, *quò.*	D'où, *undè.*	Par où, *quà.*
Ici où je suis, *hìc.*	Ici où je suis, *hùc.*	D'ici où je suis, *hinc.*	Par ici où je suis, *hàc.*
Là où tu es, *istic.*	Là où tu es, *istuc.*	De là où tu es, *istinc.*	Par-là où tu es, *istàc.*
Là où il est, *illic.*	Là où il est, *illuc.*	De là où il est, *illinc.*	Par-là où il est, *illàc.*
Là, y, *ibi.*	Là, y, *eò.*	Delà, en, *indè.*	Par-là, y, *eà.*
Ailleurs, *alibi.*	Ailleurs, *aliò.*	De quelque part *alicunde.*	Par quelqu'en droit, *alicuà.*
Quelque part, *alicubi, uspiam.*	Quelque part, *quòpiam.*	De quelqu'endroit que ce soit, *undecumque.*	Par quelqu'endroit que ce soit *quàcumque.*
Par-tout ou, en quelque lieu que ce soit, *ubicumque.*	Par-tout où, en quelque lieu que ce soit, *quòcumque.*		
Là même, *ibidem.*	Là même, *eòdem.*	Du même lieu, *indidem.*	Par le même lieu, *eàdem.*
Nulle part, *nusquàm.*	Nulle part, *nusquàm.*		
Dehors, *foris.*	Dehors, *foràs.*		
Dedans, *intùs.*	Dedans, *intrò.*		

SYNTAXE DES ADVERBES.

Régime.

Les Adverbes de quantité gouvernent le génitif.

Exemples.

Peu de vin, *parùm vini.*

Beaucoup d'eau, *multùm aquæ.*

Plus de forces, *plus virium.*

Moins de vertu, *minùs virtutis.*

Assez de paroles, *satis verborum.*

Trop de pièges *nimis insidiarum.*

Les Adverbes de temps & de lieu gouvernent le génitif.

Exemples:

En quel lieu du monde ? *ubi terrarum?*

Nulle part, en aucun lieu du monde, *nusquàm gentium.*

Pridiè, la veille, *postridiè* le lendemain, veulent le génitif ou l'accusatif.

Exemples:

Le jour de devant les Calendes, *pridiè Calendarum* ou *Calendas.* (On sous-entend *ante.*)

Le jour d'après les Ides, *postridiè iduùm* ou *Idus.* (Sous-entendu *post.*)

En, ecce, voici, voilà, veulent après eux le nominatif ou l'accusatif : voici, voilà le loup: *en, ecce lupus*, (sous-entendu *adest ;*) *en, ecce lupum*, (sous-entendu *aspice.*)

Ergo, employé pour *causâ*, veut le génitif, & le met après son régime : à cause de lui, ou pour l'amour de lui, *illius ergo*

Instar, comme, veut le génitif, et le met après son régime : comme une montagne, *montis instar.*

Obviàm, au-devant, veut le datif: aller au-devant de quelqu'un, *ire obviam alicui.*

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

Régime.

Parmi les conjonctions, les unes gouvernent le subjonctif, les autres gouvernent l'Indicatif. Voici celles dont l'usage est le plus fréquent.

Quùm signifiant *lorsque*, ne veut le subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemple:

Lorsque la ville d'Athènes florissoit, *quum Athenæ florerent.*

Quùm, signifiant *puisque, vû que, comme*, régit toujours le Subjonctif.

Exemples:

Puisque vous le voulez, *quum id velis.*

Puisque vous l'avez voulu *quum id volueris.*

Dùm, signifiant *tandis que*, ne veut le Subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemple :

Tandis qu'un chien portoit de la chair, *dùm canis ferret carnem.*

Dùm, signifiant *pourvu que*, *juſqu'à ce que*, veut toujours le Subjonctif.

Exemple :

Pourvu que je porte mon bât, *clitellas dùm portem meas.*

Si régit le Subjonctif devant l'Imparfait et le Plus-que-parfait.

Exemple :

Si tu le faiſois, ſi tu l'avois fait â cauſe de moi, *id ſi faceres, ſi feciſſes cauſâ meâ.*

REMARQUE. Quand, après *ſi*, il y a un ſecond Verbe au Futur, on met bien le premier Verbe au même Futur.

Exemple :

Si vous venez, vous me ferez plaiſir, *ſi veneris, pergratum mihi feceris.*

Si vous liſez ce livre, j'en ſerai charmé, *quem librum ſi leges, lætabor.*

Ut, ſignifiant *afin que*, *pour*, gouverne toujours le Subjonctif : *Ex.* afin que je repoſe pendant le jour, *luce ut quieſcam.*

Ut, ſignifiant *comme*, *de même que*, veut l'Indicatif : *Ex.* comme l'on dit, *ut aiunt.*

Ut, ſignifiant *auſſi-tôt que*, *dès que*, veut l'Indicatif : *Ex.* Dès que je fus ſorti de la ville, *ut ab urbe diceſſi.* Voyez *Conjonctions françoiſes*, dans la Methode, page 56.

ELEMENS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

Par Mr. Lhomond, *Professeur-émérite en l'Université de Paris.*

METHODE.

A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collége.
MDCCXCVI.

MICR.

TROISIEME PARTIE.

METHODE ou MANIERE de rendre en latin les *Gallicismes* qui se rencontrent le plus fréquemment.

LES différences qui se trouvent entre les deux langues, relativement aux Noms & aux Adjectifs, sont indiquées dans le Dictionnaire: il suffit d'avertir les enfans de faire attention au genre de chaque nom latin: ils doivent aussi, quand ils cherchent un Verbe, remarquer s'il est actif, neutre ou déponent.

CHAPITRE PREMIER.

DES VERBES.

Verbes à l'indicatif ou au subjonctif en françois, qu'il faut tourner par l'infinitif en latin, ou que retranché.

ON appelle *que retranché*, celui qui, étant entre deux Verbes françois, ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle*, & qui ne s'exprime point en latin.

Je crois que vous pleurez; *on tourne*, je crois vous pleurer.

RÈGLE. Après les Verbes *croire, savoir, assurer, être persuadé, prétendre, promettre, espérer*, &c. on n'exprime pas *que*; mais on met à l'accusatif le nom ou pronom qui suit, & le second Verbe à l'infinitif latin.

Exemple:

Je crois que vous pleurez, *credo te flere.*

Quand le *que* retranché est suivi d'une phrase *incidente*, ce n'est pas le verbe de la phrase incidente, qui se met à l'infinitif, mais c'est l'autre Verbe qui est ordinairement le dernier. *Ex.* Soyez persuadé qu'un enfant (qui honore ses parens), sera aimé de Dieu: *persuasum habeto puerum (qui parentes veretur,) à Deo amatum iri.* (On appelle *phrase incidente* celle qui est jointe à une autre par un de ces mots, *qui, pour, si*, &c.)

A quel tems de l'infinitif latin faut-il mettre le Verbe françois qui suit le *que* retranché ?

REGLE GENERALE.

On compare les tems que marquent les deux Verbes.

1°. Si les deux actions exprimées par les deux Verbes, se font ou ont été faites dans le même tems, on met le second Verbe françois au présent de l'infinitif latin.

2°. Si l'action du second Verbe étoit déjà faite dans le tems que marque le premier Verbe, on met le parfait de l'infinitif.

3°. Si l'action du second Verbe étoit encore à faire dans le tems du premier Verbe, on met le futur de l'infinitif.

REGLES PARTICULIERES.

I.

Tems du Verbe françois qu'il faut mettre au présent de l'infinitif latin.

1o. On met au présent de l'infinitif le présent de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il lit, *credo illum legere.*

2°. On met au présent de l'infinitif l'imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est à l'un des trois parfaits.

Exemple :

Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il lisoit, *credebam, credidi, credideram illum legere.* *

3°. On met encore au présent de l'infinitif le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il lise ; *on peut tourner*, je crois qu'il ne lit pas, *non credo illum legere.*

II.

Après un que retranché, on met au parfait de l'infinitif latin les trois tems suivans :

---

* Si cependant le second verbe marque un tems plus ancien que le premier, on met ce second verbe au parfait de l'infinitif latin. *Ex.* Je vous ai dit que Phédre étoit esclave : *tibi dixi Phædrum fuisse servum.*

1°. Le parfait et plus-que-parfait de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il a lu, qu'il avoit lu, *credo illum legisse.*

2°. L'Imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est au présent ou au futur.

Exemple :

Je crois, je croirai qu'il lisoit, *credo, credam illum legisse.*

3°. Le futur passé et le parfait du subjonctif, quand on peut les tourner par le parfait de l'indicatif.

Exemples :

Je crois qu'il aura déjà dîné, *on tourne,* je crois qu'il a déjà dîné, *credo illum jam prandisse.*

Je ne crois pas qu'il ait encore dîné ; *on peut tourner,* je crois qu'il n'a pas encore dîné, *non credo illum jam prandisse.*

III.

Après un que retranché, on met au futur de l'infinitif latin les trois tems suivans :

1°. Le futur de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il viendra demain, *credo illum cras venturum esse.*

2°. Le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le futur de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second. *Exemple :*

Je ne crois pas qu'il vienne demain : *on peut tourner,* je crois qu'il ne viendra pas demain, *non credo illum cràs venturum esse.*

3°. L'imparfait du subjonctif terminé en *rois.*

Exemple :

Je croyois qu'il viendroit demain, *putabam eum cras venturum esse.*

IV.

Après un que retranché, on met au futur passé de l'infinitif latin:

Le plus-que-parfait du subjonctif françois.

Exemple :

Je crois qu'il seroit venu si .... *credo illum venturum fuisse si ....*

Cependant s'il peut se tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif, on le met au parfait de l'infinitif : *Ex :* Je

ne savois pas que vous fussiez arrivé ; *on tourne*, que vous étiez arrivé, *nesciebam te advenisse.*

Remarque. L'Imparfait du subjonctif terminé en *asse*, *insse*, *isse*, *usse*, se tourne quelquefois par l'imparfait de l'indicatif, et alors il en suit la régle.

Exemples :

Je ne croyois pas, je n'ai pas cru, je n'avois pas cru que que vous fussiez malade; *on tourne*, que vous étiez ....., *non credebam*, *non credidi*, *non credideram te ægrotare.* (Je mets le présent *ægrotare*, parce que le premier Verbe est à l'un des trois parfaits.)

Je ne crois pas, je ne croirai pas que vous fussiez malade ; *on tourne*, que vous étiez, *non credo*, *non credam te ægrotavisse.* (Je mets le parfait de l'infinitif, parce que le premier Verbe est au présent, ou au futur.)

Quelque fois l'imparfait en *asse*, *insse* ... se tourne par le futur de l'indicatif, et alors il suit la régle du futur.

Exemple :

Si je croyois que vous vinssiez bientôt, je vous attendrois; *on tourne*, que vous viendrez, *si putarem te brevi venturum esse, te expectarem.*

Premiere Observation.

Lorsqu'après un *que* retranché, on doit mettre le Verbe à l'un des deux futurs de l'infinitif, et que le Verbe latin n'en a point ;

1°. On exprime le futur de l'indicatif et le présent du subjonctif françois par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le présent du subjonctif latin.

Exemple :

Je crois que vous vous repentirez, *credo fore ut te pœniteat.*

2°. On exprime l'imparfait du subjonctif françois par *fore ut*, avec l'imparfait du subjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous repentiriez, *credebam fore ut te pœniteret.*

3°. On exprime le plus-que-parfait du ſubjonctif françois par *futurum fuiſſe ut*, avec l'imparfait du ſubjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous ſeriez repenti, *credebam futurum fuiſſe ut te pœniteret.*

On ſe ſert encore de *fore ut*, avec le parfait du ſubjonctif, pour exprimer le futur paſſé, et le parfait du ſubjonctif, quand ils marquent l'avenir.

Exemples :

Vous croyez qu'il aura bientôt terminé cette affaire, *credis fore ut brevi illud negotium confecerit.*

Je ne crois pas qu'il ait ſi-tôt terminé cette affaire, *non credo fore ut tam citò illud negotium confecerit.*

SECONDE OBSERVATION.

Quand les Verbes *croire*, *eſpérer*, *promettre*, *menacer*, *ſe ſouvenir*, &c. ſont ſuivis d'un Infinitif françois, on tourne la phraſe de manière qu'il y ait un *que* entre les deux Verbes, & alors on ſuit la régle du *que* retranché.

Exemples:

Je crois avoir lu ; *on tourne*, que j'ai lu, *credo me legiſſe.*

Vous croyez être heureux; *on tourne*, que vous êtes heureux, *credis te eſſe beatum.*

Il eſpère partir bientôt; *on tourne*, qu'il partira, *ſperat ſe brevi profecturum.*

Je me ſouviens d'avoir lu; *on tourne*, que j'ai lu, *memini me legere*, (après *memini* on met mieux le préſent que le parfait de l'Infinitif.) *

---

* *Il faut éviter dans les matières de compoſition, que l'on donne aux enfans, ces locutions* ; je crois qu'il part demain, *pour*, je crois qu'il partira: je croyois que vous partiez demain, *pour*, que vous partiriez: je dirai que vous ſerez ſage, *pour*, que vous êtes ſage: je n'aurois pas cru que vous fuſſiez devenu ſi ſavant, *pour*, que vous deviendriez, &c. *Le bon ſens leur indiquera dans la ſuite la véritable valeur de ces tems, beaucoup mieux que toutes nos Régles.*

VERBES après lesquels le QUE *ou* DE *françois se rend en latin par plusieurs Conjonctions.*

Conseiller de, *suadere ut.*

Conseiller de ne pas, *suadere ne.*

REGLE. Après les Verbes *conseiller, persuader, souhaiter, faire ensorte, commander, prier, avoir soin, il faut, il est juste, il est nécessaire, il arrive, il importe,* &c. le *de* ou *que* s'exprime par *ut* avec le subjonctif; et, s'il suit une negation, par *ne* ou *ut ne.*

Exemples :

Je vous conseille de lire; *on tourne,* que vous lisiez, *suadeo tibi ut legas;* de ne pas jouer, *ne ludas.*

Ayez soin de vous bien porter, *cura ut valeas;* de ne pas tomber malade, *ne in morbum incidas.* *

Dites lui, avertissez-le de prendre garde à lui; *on tourne,* qu'il prenne garde....*dic illi, mone illum ut sibi caveat.*

REMARQUE. Après *dire, avertir, persuader, écrire,* le *que* se retranche, quand il ne peut pas se tourner par *de.*

Exemple :

Dites lui, avertissez-le que je suis arrivé, *dic illi, mone illum me advenisse.* (De même après *jubere,* commander, le *que* se retranche presque toujours, et le verbe suivant se met au présent de l'infinitif.)

IL N'IMPORTE pas que .... *ou* que .... *nihil refert utrùm .....an ....*

REGLE. Quand après *il n'importe pas, il importe peu, qu'importe,* il y a deux *que* ou deux *de,* on les tourne par *si,* et on exprime le premier par *utrùm,* et le second par *an,* avec le subjonctif.

Exemple :

Il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre? *on tourne,* si je suis riche .... *nihil meâ refert, quid*

---

* Après *curare,* avoir soin, on met élégamment le participe du futur en *dus, da, dum,* si le Verbe a un régime avec lequel on puisse le faire accorder. *Ex.* Il a eu soin de me faire tenir la lettre, *litteras ad me perferendas curavit.*

Après *oportet, volo, nolo, malo,* on met élégamment le participe passé en *us, a, um.* Je veux vous avertir d'une chose, *unum te monitum volo.*

ned refert utrùm dives sim an pauper? (Au lieu d'*utrùm*, on peut mettre *ne* après le premier mot, *dives ne sim an pauper.*)

Après se mettre peu en peine, *parùm curare*, les deux *que* s'expriment aussi par *utrùm*, *an*; et si à la place du second *que*, il y a ces mots, *ou non*, on les exprime par *an-non* ou *nec-ne*.

Exemple :

Je me mets peu en peine que vous m'écoutiez ou non, *parùm curo utrùm me audias nec-ne.*

OBSERVATION.

A quel tems du subjonctif latin faut-il mettre l'infinitif françois qui suit *de* exprimé par *ut*, *ne*, *an*, *utrùm*, *quin?*

Si le premier Verbe est au présent ou au futur, on met en latin le second au présent du subjonctif, et le régime du premier Verbe devient le nominatif du second.

Exemples :

Je vous conseille de lire, *tibi suadeo ut legas.*

Je vous conseillerai de lire, *tibi suadebo ut legas.*

Mais si le premier Verbe est à l'un des trois parfaits, on met le second à l'imparfait du Subjonctif.

Exemples :

Je vous conseillois de lire, *tibi suadebam ut legeres.*

Je vous ai conseillé de lire, *tibi suasi ut legeres.*

Je vous avois conseillé de lire, *tibi suaseram ut legeres.*

CRAINDRE de, *ou* que ne.... *timere ne.*

Craindre de ne pas, *ou* que ne pas..... *timere ut*, ou *ne non.*

REGLE. Après *craindre*, *appréhender*, *avoir peur*, &c. *de* ou *que* suivi de *ne* seulement, s'exprime par *ne* avec le subjonctif.

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne, *timeo ne præceptor veniat.*

Mais après ces verbes, *que* ou *de*, suivi de *ne pas*, ou *ne point*, s'exprime par *ut*, ou *ne non.*

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne pas, *timeo ut præceptor veniat*, ou *ne non præceptor veniat.*

Quand le Verbe *craindre* signifie *faire difficulté*, on l'exprime par *dubitare*, avec l'Infinitif; et, s'il signifie *ne pas oser*, on l'exprime par *non audere*. *Ex.* Il ne craint pas d'avouer ; *on tourne*, il ne fait pas difficulté d'avouer, *fateri non dubitat*: je crains de dire, *on tourne*, je n'ose dire, *non audeo dicere*.

PRENDRE GARDE de *ou* que ne, *cavere ne*.

REGLE. Après les Verbes *prendre garde*, *dissuader*, *de* ou *que ne s'exprime par ne*, avec le Subjonctif.

Exemples :

Prènez garde de tomber, *ou* que vous ne tombiez, *cave ne cadas*.

Dissuadez-le de partir, *illi dissuade ne proficiscatur*.

Prendre garde, signifiant *avoir soin*, *faire en sorte*, s'exprime par *curare*, *dare operam*, et *que* par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Prenez garde que tout soit prêt; *c.-à-d.* ayez soin que.... *da operam ut omnia sint parata*.

Si *prendre garde* signifie *remarquer*, on l'exprime par *animadvertere*, & le *que* se retranche. *Ex.* Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui; *c'est à-dire*, il ne remarque pas..... *non animadvertit se derideri*.

N'AVOIR GARDE de..... se garder bien de.....

non committere ut.

REGLE. Après *se garder bien de..... n'avoir garde de*, on exprime *de* par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Je me garderai bien de vous quitter, *non committam ut à te discedam*.

MERITER, être digne de, ou que.....

dignum esse ut.

REGLE. Après *mériter*, *être digne*, *de* ou *que* s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif.*

Exemples:

Il mérite de commander; *on tourne*, qu'il commande, *dignus est ut imperet*; on dit mieux *dignus est qui imperet*: (*qui* tient lieu de *ut ille*.)

Il mérite que j'aye pitié de lui, *dignus est ut illius me misereat*, ou *cujus me misereat*. (*cujus* tient lieu de *ut illius*.)

---

* *Ut conjux essem tua digna videbar*. Ovid. *respondit se meruisse ut*.... Cic. de Orat. 481.

Vous méritez qu'il vous favorise, *dignus es ut tibi faveat*, ou *cui faveat*. (*cui* tient lieu de *ut tibi*.)

Il mérite que je l'honore, *dignus est ut eum colam*, ou *quem colam*. (*quem* tient lieu de *ut eum*.)

Vous méritez qu'il vous rende service, *dignus es ut de te benè mereatur*, ou *de quo benè mereatur*. (*de quo* tient lieu de *ut de te*.)

REMARQUE. *Qui*, *quæ*, *quod*, est employé pour *ut* et un Pronom, et il se met au cas où l'on mettroit le Pronom: ainsi, quand après *mériter* il n'y a point de Pronom qui se rapporte au Nominatif du Verbe *mériter*, on ne peut pas employer *qui*, *quæ*, *quod*, mais il faut se servir de *ut*. *Ex.* Vous méritez bien que j'agisse ainsi, *dignus sanè es ut sic agam*, et non pas *qui sic agam*.

EMPECHER, défendre de, *ou* que ne, *prohibere ne*.

Ne pas empêcher, ne pas défendre de, *ou* que, *non prohibere quin*, *quominùs*.

Régle. Après les Verbes *empêcher*, *défendre*, quand ils ne sont pas accompagnés d'une négation ou d'une interrogation, *de* ou *que ne*, s'exprime par *ne* avec le Subjonctif, et le régime de la personne sert de Nominatif au second Verbe. *Exemples*:

Dieu nous défend de mentir; *on tourne*, défend que nous ne mentions, *Deus prohibet ne mentiamur*.

Cela m'a empêché de partir, *id impedivit ne proficiscerer*.

Mais quand il y a une négation, ou une interrogation jointe au Verbe *empêcher*, *défendre*, *de* ou *que ne* s'exprime par *quin* ou *quominùs*.

Exemples:

Je ne vous empêche pas, qui vous empêche de partir? *on tourne*, que vous partiez, *non impedio*, *quis impedit quin proficiscaris*?

Après *il ne tient pas à moi*, *à quoi tient-il?* *que ne* s'exprime aussi par *quin*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Il ne tient pas à moi que vous ne soyez heureux, *per me non stat quin sis beatùs*.

Dans cette façon de parler : *je ne puis, je ne saurois m'empêcher, me défendre*, les Verbes *s'empêcher, se défendre*, se tournent par *ne pas* qu'on exprime par *non*, avec l'Infinitif. *Ex.* Je ne puis m'empêcher de parler ; *on tourne*, je ne puis ne pas parler, *non possum non loqui* ; je ne puis m'empêcher de rire ; *on tourne*, je ne puis ne pas rire, *non possum non ridere*.

Se REJOUIR *de*... ou *que*... *gaudere quòd*

REGLE. Après *se réjouir, se repentir, être fâché, avoir honte, s'étonner, être surpris, remercier, savoir bon gré*, &c. *de* ou *que* se tourne par *de ce que*, et s'exprime par *quòd*, avec le Subjonctif ou l'Indicatif.

Exemples:

Je me réjouis de vous avoir été utile, *on tourne*, de ce que je vous ai été utile, *gaudeo quòd tibi profuerim.*

J'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu, *me pudet quòd ad te nondum rescripserim.*

REMARQUE. Après ces Verbes, on peut encore retrancher le *que* ; *gaudeo me tibi profuisse.*

ATTENDRE que, *expectare dùm*, ou *donec*.

REGLE. Après *attendre*, *que* se tourne par *jusqu'à ce que*, et s'exprime par *dùm* ou *donec*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Attendez que le Roi soit arrivé, *expecta dùm Rex advenerit.*

Il ne faut pas confondre *s'attendre* avec *attendre*. Après *s'attendre*, en latin *existimare, persuasum habere*, on retranche le *que*, et l'on met toujours le Verbe suivant au futur de l'Infinitif. *Ex.* Je m'attendois que vous m'écririez, *te ad me scripturum esse existimabam.*

Quand *s'attendre* signifie *prévoir*, il s'exprime par *prævidere*, et l'on retranche le *que*. *Ex.* Je m'étois bien attendu qu'il en seroit ainsi, *ità futurum sanè prævideram.*

Cela est cause que, *ea causa est cur.*

REGLE. Après *être cause*, *que* s'exprime par *cur*, avec le Subjonctif.

Exemple:

La maladie a été cause que je n'ai pas été vous voir, *morbus causa fuit cur te non inviserim.*

DOUTER que, *dubitare an.*

Ne pas douter que, *non dubitare quin.*

REGLE. Quand le Verbe *douter* n'eſt accompagné ni d'une négation, ni d'une interrogation, on tourne *que* par *ſi*, et on l'exprime par *an*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Je doute qu'il ſe porte bien; *on tourne*, s'il ſe porte bien, *dubito an valeat.*

Mais quand le Verbe *douter* eſt accompagné d'une négation, ou d'une interrogation, on exprime *que* par *quin.* (*quin* renferme le *ne* françois ſuivant.)

Exemples:

Je ne doute pas qu'il ne ſe porte bien, *non dubito quin valeat.*

Qui doute que la vertu ne ſoit aimable? *quis dubitat quin virtus ſit amabilis?*

Il ne faut pas confondre *ſe douter* avec *douter*: après ſe douter, *ſuſpicari, prævidere*, on retranche le *que*. *Ex.* Je me doutois bien que la choſe iroit mal; *c'eſt-à-dire*, je ſoupçonnois que... *ſuſpicabar rem malè ceſſuram.*

VERBES *à l'Indicatif dans le françois, qu'il faut mettre au Subjonctif en latin.*

I.

Vous ne ſavez pas qui je ſuis, *en latin*, qui je ſois.

REGLE. *Qui* ou *quel* interrogatif entre deux Verbes, veut le ſecond au Subjonctif en latin.

Exemples:

Vous ne ſavez pas qui je ſuis, *neſcis quis ego ſim.*

Dites-moi quelle heure il eſt, *dic mihi quota hora ſit.*

Je ne ſais lequel des deux a été le plus éloquent, *neſcio uter fuerit eloquentior.*

Ecrivez-moi ce que vous faites; *c'eſt-à-dire*, quelle choſe vous faites, *ad me ſcribe quid agas.*

Ecrivez-moi ce qui ſe paſſe là où vous êtes, *c'eſt-à-dire*, quelle choſe ſe paſſe... *ad me ſcribe quid iſtìc agatur.*

REMARQUE. *Ce qui, ce que*, s'exprime par *quid*, quand on peut le tourner par *quelle choſe*, comme dans l'exemple

précédent; mais *ce qui*, *ce que*, s'exprime par *quod*, quand on ne peut pas le tourner par *quelle choſe*, parcequ'alors il n'eſt pas interrogatif. *Ex.* Il a fait ce que je lui avois commandé, *fecit quod ei præceperam.*

II.

Les adverbes de lieu, *ubi*, *quò*, *quà*, *undè*, et les conjonctions *cur*, *quare*, *quomodò*, *an*, *utrùm*, &c. entre deux verbes, veulent le ſecond au ſubjonctif en latin.

Exemples:

Je voudrois ſavoir où vous êtes, *ſcire velim ubi ſis*; d'où vous venez, *undè venias*; où vous allez, *quò eas.*

S'il a de quoi vous payer, *ſi habuerit undè tibi ſolvat.*

Interrogée pourquoi elle diſoit cela, *interrogata cur hoc diceret.*

III.

Combien, entre deux verbes, veut toujours le ſecond au ſubjonctif en latin.

Exemples:

Vous voyez combien je vous aime, *vides quantùm te amem.*

Je dirai en peu de mots combien la liberté eſt douce, *quàm dulcis ſit libertas breviter proloquar.*

Il y a beaucoup d'autres conjonctions après leſquelles le Verbe latin ſe met au ſubjonctif, nous en avertirons dans l'occaſion.

Qui interrogatif devant un futur de l'indicatif et un imparfait du ſubjonctif, veut le Verbe au préſent du ſubjonctif en latin : Qui croira ? *Quis credat* ? Qui n'admireroit pas cette action ? *Quis non illud factum miretur?*

A quel tems faut-il mettre le Verbe latin après les mots qui veulent le Subjonctif? Comme ut, ne, an, quin, *&c.*

I.

On met tous les tems de l'indicatif françois aux mêmes tems du ſubjonctif latin, excepté les deux futurs.

Exemples:

Je ne ſais ce que vous faites, *neſcio quid agas.*

Je ne ſais ce que vous faiſiez, *neſcio quid ageres.*

Je ne ſais ce que vous avez fait, *neſcio quid egeris.*

Je ne ſais ce que vous aviez fait, *neſcio quid egiſſes.*

Le futur de l'indicatif après *quin*, *an*, &c. ſe met au participe du futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'actif; en *dus*, *da*, *dum*, pour le paſſif, avec *ſim*, *ſis*, *ſit*.

Exemple:

Je ne ſais s'il écoutera, *neſcio an auditurus ſit*; s'il ſera écouté, *an audiendus ſit*.

Si le Verbe latin n'a point de participe du futur, on met ſimplement le préſent du ſubjonctif, en y joignant quelque adverbe qui marque le futur.

Exemple:

Je ne ſais s'il ſe repentira, *neſcio an illum unquàm pœniteat*.

II.

Si le Verbe françois eſt au ſubjonctif, & qu'il marque l'avenir, on met en latin le participe du futur, avec *ſim*, *ſis*, *ſit*, pour exprimer le préſent du ſubjonctif; avec *eſſem*, *eſſes*, *eſſet*, pour l'imparfait; avec *fuiſſem*, *fuiſſes*, *fuiſſet*, pour le plus-que-parfait du ſubjonctif.

Exemples:

Je doute que le Roi vienne bientôt, *dubito an Rex brevi venturus ſit.—préſent du ſubjonctif.*

Je ne ſavois ſi le Roi viendroit, je doutois que le Roi vînt bientôt, *neſciebam an, dubitabam an brevi Rex venturus eſſet.—imparfait du ſubjonctif.*

Je ne ſais ſi le Roi ſeroit venu, je doute que le Roi fut venu, *neſcio an Rex, dubito an Rex venturus fuiſſet.—pluſque parfait du ſubjonctif.*

Quand le Verbe qui eſt au Subjonctif, ne marque pas l'avenir, ou qu'il n'a pas de participe du futur en latin, on met les tems du ſubjonctif françois aux mêmes tems du ſubjonctif latin. *Exemples:*

Je doute qu'il ſe repente jamais, *dubito an illum unquàm pœniteat.*

Je ne ſais s'il ſe repentiroit, *neſcio an illum unquàm pœniteret.*

Je ne ſais s'il ſe ſeroit repenti, *neſcio an illum pœnituiſſet.*

Le futur paſſé après *ne pas ſavoir ſi*, et le parfait du ſubjonctif après *douter que*...ſe mettent au parfait du ſubjonctif, quand ils marquent le paſſé.

Exemple:

Je ne sais s'il aura soupé, je doute qu'il ait soupé de si bonne heure, *nescio an, dubito an tam maturè cœnaverit.*

Mais, si ces deux tems marquent l'avenir, ce qui arrive, quand ils sont suivis de *lorsque*, on les met au futur en *rus, ra, rum*, ou *dus, da, dum*, avec *sim, sis, sit*, en changeant *lorsque* par *avant que.*

Exemple:

Je ne sais s'il aura terminé, je doute qu'il ait terminé l'affaire, lorsque vous viendrez ici, *nescio an, dubito an priùs rem confecturus sit quàm hùc venias*, c'est-à-dire, s'il terminera avant que vous veniez. *

VERBES au passif dans le françois, qu'il faut tourner par l'actif en latin.

Je suis favorisé de la fortune, *on tourne*, la fortune me favorise.

REGLE. Quand un Verbe au passif dans le françois est neutre ou déponent en latin, il faut tourner le passif en actif, et pour cela on prend le régime pour en faire le nominatif, et le nominatif pour en faire le régime.

Exemples:

Je suis favorisé de la fortune, *mihi favet fortuna.* (*Faveo* n'a point de passif.)

Il est admiré de tout le monde; *on tourne*, tout le monde l'admire, *illum omnes admirantur.*

REMARQUE. S'il n'y a point de régime dont on puisse faire le Nominatif, on met le Verbe à la troisième personne du Pluriel, (en sous-entendant *homines.*)

Exemple:

Cicéron étoit admiré quand il parloit, *admirabantur Ciceronem quùm diceret.*

---

*Si le Verbe latin est au passif, on peut mettre le participe passé avec *futurus, a, um, sim, sis, sit. Exemple de Cicéron, lib. 6, epist.* 13. " Je ne doute pas que l'affaire n'ait été réglée, lorsque vous lirez cette lettre, *non dubito quin, te legente has litteras, confecta jam res futura sit* ". Il paroît que les Latins évitoient ce tour de phrase.

VERBES *à l'actif dans le françois, qu'il faut tourner par le Passif en latin.*

Il faut changer l'Actif en Passif, quand il y a *amphibologie*, c'est-à-dire, quand, après un *que* retranché, le Nominatif françois, et le régime seroient mis tous deux à l'accusatif latin, sans que l'on pût distinguer l'un de l'autre: alors on tourne par le Passif, en prenant le régime direct pour en faire le Nominatif, et le Nominatif pour en faire le régime:

Exemple:

Vous dites que Pierre aime Paul: on ne peut pas mettre, *dicis Petrum amare Paulum*, parce qu'on ne sauroit qui est celui qui aime, si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre: il faut donc changer l'actif en Passif de cette manière: vous dites que Paul est aimé de Pierre, *dicis Paulum à Petro amari.*

On change encore l'Actif en Passif avec le Pronom françois *on, l'on.*

CHAPITRE SECOND.

DES PRONOMS.

I.

Pronom françois qui manque en latin: on, l'on.

Il y a deux manières de rendre en latin, *on, l'on.*

PREMIERE MANIERE.

On aime la vertu; *on tourne*, la vertu est aimée.

REGLE. Le Verbe qui suit *on, l'on*, est-il actif? *on tourne*, par le passif. *Exemple*?

On aime la vertu, *virtus amatur.*

Si le Verbe n'a point de régime, dont on puisse faire le nominatif du Verbe passif, on met ce Verbe à la troisième personne du singulier passif: plusieurs verbes neutres même ont cette troisième personne.

Exemple:

Non-seulement on ne porte pas envie aux jeunes gens, mais on leur est même favorable, *adolescentibus non modò non invidetur, verùm etiam favetur.*

On raconte, *narratur*; on rapporte, *fertur*; on va, *itur*; on est venu, *ventum est*.

SECONDE MANIÈRE.

On aime la vertu, *amant virtutem*.

On met le verbe qui suit *on*, *l'on*, à la troisième personne du pluriel; ce qu'il faut toujours faire, quand ce verbe est neutre ou déponent en latin.

Exemples.

On admire la vertu, *admirantur virtutem*.

On hait celui que l'on craint, *oderunt quem metuunt*. (*Sous. ent. homines.*)

On dit, *aiunt, ferunt, memorant, perhibent*.

REMARQUE. Devant les impersonnels *pœnitet, piget, pudet, tædet, miseret, piget*, il faut exprimer le mot *homines*: on se repent d'avoir mal vécu, *homines pœnitet malè vixisse*.

Si le verbe qui suit *on*, est accompagné d'une négation, on tourne par *personne ne, nemo*, et le verbe se met à la troisième personne du singulier.

Exemple:

On ne peut être heureux sans la vertu; *on tourne*, personne ne peut... *nemo sine virtute potest esse beatus*.

Quand on, lorsqu'on, se tournent par *celui qui, ceux qui*.

Exemple:

Quand on désire le bien d'autrui, on perd justement le sien; *on tourne*, celui qui désire... *qui bonum alienum appetit, meritò amittit proprium*.

Si on, si l'on, se tournent par *si quelqu'un, si quis*.

Exemple.

Si l'on vous demande, *si quis te interroget*.

REMARQUE. On ne dit pas *si aliquis*, mais *si quis*, après *si, nisi, ne, num, sive, quo*, on retranche *ali* dans les mots qui commencent ainsi: *si quando*, pour *si aliquando, si quando*.

On voit, on trouve des gens qui.... s'exprime par *videas, reperias qui... videre est, reperire est qui...*, et le verbe suivant se met au subjonctif. *Exemple.* On voit des gens qui aspirent aux honneurs, *videas homines qui honores appetant*.

ON DIT que . . . on croit que . . . il semble, il paroît que. *On dit, on croit.* &c. s'expriment en latin de deux manières:

1° *Personnellement*, en prenant le nominatif du second verbe, pour en faire le nominatif des verbes *on dit, on croit*, &c.

Exemples :

On dit que les cerfs vivent très-longtems ; *on tourne*, les cerfs sont dits vivre...*cervi dicuntur diutissimè vivere.*

Il paroît que vous êtes malade, *on tourne*, vous paroissez être malade, *videris ægrotare.*

2° *Impersonnellement*, en tournant par la troisième personne du singulier passif, *il est dit que.....il est cru que.....* alors le *que* se retranche.

Exemple :

On dit que les cerfs vivent très-long-tems, *on tourne*, il est dit que les cerfs....*dicitur cervos diutissimè vivere.*

REMARQUE. On exprime toujours de cette seconde manière *on dit, on croit*, quand ils sont suivis d'un verbe impersonnel. *Exemple :*

On dit que vous vous repentez de votre faute ; *on tourne*, il est dit que vous.... *dicitur te tuæ culpæ pœtinere.*

OBSERVATION *sur le verbe françois*

ON ENSEIGNE.

Pour tourner ce verbe par le passif, il faut faire attention à la signification du Verbe latin *doceri*, qui veut dire *être instruit* : comme cela ne peut se dire que d'une personne, et non-pas d'une chose, le verbe passif *doceor* veut toujours pour nominatif le nom de la personne.

Exemples :

On enseigne la grammaire aux enfans ; *on tourne*, les enfans sont instruits sur la grammaire, *pueri docentur grammaticam.* (Sous-ent. *ad.*)

Les enfans à qui l'on enseigne la grammaire ; *on tourne*, les enfans qui sont instruits sur la grammaire, *pueri qui docentur grammaticam.*

La grammaire que l'on enseigne aux enfans ; *on tourne*, la grammaire sur laquelle les enfans sont instruits, *grammatica quam pueri docentur.* (*on tourne de même cette phrase :* la grammaire qui est enseignée aux enfans.)

PRONOMS *françois que l'on exprime d'une manière différente en latin.*

Il, le, la, lui, leur, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *ſoi, à ſoi*, &c. et exprimer par *ſuî, ſibi, ſe....*

Le renard dit qu'il n'étoit pas coupable, *on tourne*, dit ſoi n'être pas ....

REGLE. Quand les pronoms *il, elle, le, la, lui, leur*, après un *que* retranché ou exprimé, ſe rapportent au nominatif du premier verbe, on les exprime par *ſuî, ſibi, ſe.*

Pour connoître ſi ces pronoms ſe rapportent au nominatif du premier verbe, on fait l'intérrogation ſuivante, *qui il? qui elle?* *Exemples :*

Le renard dit qu'il n'étoit point coupable de la faute: *qui il?* Réponſe. *Le Renard.* Quand le mot de la réponſe eſt le même que le nominatif du premier verbe, on exprime *il* par *ſe* : ainſi l'on dit, *vulpes negavit ſe eſſe culpæ proximam.*

Diogène ordonna qu'on le jettât à la voirie ; *qui le?* Réponſe. *Diogène.* Comme le mot de la réponſe eſt le même que le nominatif du premier Verbe, on dit : *Diogenes juſſit ſe projici inhumatum.*

Ce Philoſophe diſoit qu'il lui importoit peu ; *qui lui?* Réponſe. *Le Philoſophe. Hic Philoſophus dicebat ſuâ parvi referre.*

Mais je crois qu'il mentoit : *qui il?* Réponſe. *Ce Philoſophe.*

Quand le mot de la réponſe n'eſt pas le même que le nominatif du verbe, on exprime *il* par *ille, illa, illud* ; ainſi on dit, *at credo illum mentitum fuiſſe.* (*Il, elle*, &c. ne peuvent jamais ſe rapporter à un nominatif de la première ou de la ſeconde perſonne.)

SON, SA, SES, LEUR, LEURS, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, et exprimer par *ejus, eorum, earum.*

I.

Son, ſa, ſes, leur, leurs, après un ſeul Verbe.

Pater amat *ſuos liberos.*

REGLE. *Son, sa, ses*. ..après un seul Verbe, s'expriment par *suus, sua, suum*, quand ils se rapportent au Nominatif de ce Verbe.

Pour connoître s'ils se rapportent au Nominatif du Verbe, on fait l'interrogation suivante: *De qui?*

Exemple:

Un père aime ses enfans: les enfans *de qui?* Réponse. *Du père.*

Quand le mot de la réponse est le même que le Nominatif du Verbe, on se sert de *suus, sua, suum*: ainsi l'on dit, *pater amat suos liberos.*

Quand le mot de la Réponse n'est pas le Nominatif du Verbe, on exprime *son, sa, ses*, par *ejus*; *leur, leurs*, par *eorum, earum*.

Exemple:

Mais il n'aime pas leurs défauts: les défauts *de qui?* Réponse. *Des enfans.* Comme ce mot *enfans*, n'est pas le Nominatif du Verbe, on dit, *at eorum vitia odit.*

Cependant quand le Verbe est de première ou de seconde personne, on se sert de *suus, a, um*, pourvu qu'il se rapporte à un second régime.

Exemple:

J'ai rendu a César son épée, *suum Cæsari gladium restitui.*

II.

Son, sa, ses, leur, leurs, après deux Verbes.

REGLE. Quand *son, sa, ses*, &c. sont après deux Verbes, on les exprime par *suus, sua, suum*, pourvu qu'ils se rapportent au Nominatif de l'un des deux Verbes*.

Exemples:

La mère vous prie de pardonner à son fils, c'est-à-dire, que vous pardonniez, *mater te orat ut filiolo ignoscas suo.* (*Son* ici se rapporte au Nominatif du premier Verbe.)

J'écris à mon ami de me confier son affaire; *c'est-à-dire*, qu'il me confie, *ad amicum scribo ut mihi negotium committat suum.* (*Son* ici se rapporte au Nominatif du second Verbe.)

* A moins que les Verbes ne soient tous deux de la troisième personne; car alors il faut que *son, sa*....se rapportent au Nominatif du Verbe *principal*, (c'est-à-dire de celui qui gouverne l'autre.) pour éviter l'ambiguité.

Mais on exprime *ſon, ſa, ſes,* par *ejus* ou *illius*; *leur, leurs,* par *eorum, earum,* quand ils ne ſe rapportent ni à l'un ni à l'autre de ces deux Nominatifs.

Exemple :

Je vous prierai de prendre ſes intérêts, *te rogabo ut illius commodis inſervias.* (*Son, ſa, ſes,* ne peuvent jamais ſe rapporter à un Nominatif de premiere ou de ſeconde perſonne.)

III.

Son, ſa, ſes, leur, leurs, au commencement d'une phraſe.

Ejus indoles eſt optima.

Iere. Regle. *Son, ſa, ſes,* au commencement d'une phraſe, s'expriment par *ejus* ou *illius* : *leur, leurs,* par *eorum, earum,* quand ils ne ſe rapportent pas au régime du Verbe ſuivant.

Exemple :

Son caractère eſt excellent; *on tourne,* le caractère de lui... *ejus indoles eſt optima.*

Sua eum commendat modeſtia.

IIeme. Regle. *Son, ſa, ſes,* même au commencement d'une phraſe, s'expriment par *ſuus, ſua, ſuum,* quand ils ſe rapportent au régime du Verbe ſuivant; ce qui arrive, lorſqu'ils ſont ſuivis de *le, la, les,* ou précédés d'un *que* relatif.

Exemples :

Sa modeſtie le rend recommandable, *ſua eum commendat modeſtia.*

L'enfant que ſa modeſtie rend recommandable, *puer quem ſua commendat modeſtia.*

On ajoute en latin *ſuus, a, um,* au Nominatif, quand le Nominatif françois eſt ſuivi d'un Génitif, et de *le, la, les.*

Exemple :

L'ambition de cet homme le perdra; *on tourne,* ſon ambition perdra cet homme, *ſua hominem perdet ambitio.*

1°. Tel que.....telle que; *is qui, ea quæ.*

Regle. *Tel, telle que,* ſe tournent en latin par *celui, celle qui,* et s'expriment, *tel, telle,* par *is, ea, id,* et *que,* par *qui quæ, quod,* que l'on met au Nominatif devant *ſum,* &c. *ſim*; et à l'accuſatif devant *eſſe,* mis pour un *que* retranché.

Exemples :

Je ne suis pas tel que vous, *on tourne*, je ne suis pas celui lequel vous êtes, *non is sum qui vos* (sous-entendu *es*.) On peut dire aussi, *non sum talis qualis tu.*

Il n'est pas tel que vous pensez, *on tourne*, il n'est pas celui lequel vous pensez qu'il est, *non is est quem putas* (sous-entendu *eum esse*.) *Quem* est à l'Accusatif à cause du *que* retranché.

2°. *Tel*, quand il n'est pas suivi de *que*, s'exprime par *is* ou *talis*.

Exemple :

Tel a été mon père, *is* ou *talis fuit pater meus.*

3°. Lorsque *tel*, au commencement d'une phrase, est suivi de *qui*, on tourne *tel* par quelques-uns, *quidam*, ou par il y en a qui... *sunt qui*.

Exemple :

Tel rit aujourd'hui, qui pleurera demain; *on tourne*, quelques-uns rient... *quidam hodie rident, qui cras flebunt.*

TEL répété, *qui, is.*

4°. Quand *tel* est répété, le premier s'exprime par *qui, quæ, quod*, et le second par *is, ea, id* : ou bien le premier par *qualis*, et le second par *talis*.

Exemple :

Tel père, tel fils, *qui pater est, is est filius*, ou *qualis pater est, talis filius* : c'est comme s'il y avoit, le fils est tel que le père; mais la phrase est renversée.

5°. Quand *tel*, suivi de *que*, ne peut pas se tourner par *le même* ou *semblable*, on exprime *que* par *ut*, avec le subjonctif.

Exemples :

La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne, *ea esse debet liberalitas, ut nemini noceat.*

La force de la vertu est telle que nous l'aimons même dans un ennemi, *ea vis est probitatis, ut illam vel in hoste diligamus.*

Quand *tel* peut se tourner par *de cette sorte*, on l'exprime par *hujusmodi* en bonne part, et *istius modi* en mauvaise part. *Ex.* Qui n'aimeroit de tels enfans ? *Quis hujusmodi pueruios non amet ?* Qui ne haïroit de telles gens ? *Quis istius modi homines non oderit ?*

1°. LE MEME que, *idem qui*, ou *ac*, *atque*.

REGLE. *Le même*, *la même*, s'expriment par *idem*, *eadem*, *idem*, et *que* par *qui*, *quæ*, *quod*, que l'on met au cas du Verbe suivant. *Exemples*:

Vous n'êtes pas le même à mon égard que vous avez été autrefois; *non idem es ergà me qui fuisti olim.*

Ma mère n'est pas aujourd'hui la même que je l'ai vue autrefois; *non eadem est hodiè mater mea, quam vidi olim*, (sous-entendu *eam esse.*)

Je me sers des mêmes livres que vous, *iisdem libris uter, quibus tu*, (sous-entendu *uteris.*)

REMARQUE. *Le même*, devant un Nom ou Pronom, s'exprime par *idem*: le même homme, *idem homo.*

Même, après un Nom ou Pronom, s'exprime par *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. L'homme même, *homo ipse*; moi-même, *ego ipse*; vous-même, *tu ipse**.

2°. *Ne pas même* s'exprime par *ne quidem*, que l'on sépare en mettant un mot entre *ne* et *quidem*.

Exemple:

Je ne l'ai pas même vu, *eum ne vidi quidem.*

3°. *De même que si*, signifiant *comme si*, s'exprime par *non secùs ac...perindè ac...tanquàm.*

Exemple:

Je l'aime de même que s'il étoit mon frère, *illum perindè amo ac si esset frater meus.*

4°. *De même*, non-suivi de *que*, se rend par *item*. Il n'en est pas de même des Romains, *non item de Romanis.* *Et même* s'exprime par *imò...quin etiam.*

I. AUTRE, autrement que...*alius*, *aliter quàm...ac...atque*...

REGLE. *Autre* s'exprime par *alius*, *alia*, *aliud*, et *que* par *quàm*, *ac*, *atque*.

---

* Quand le Pronom *même* se rapporte au Nominatif du Verbe, on met toujours le Pronom au Nominatif, quoiqu'en François il soit joint au régime: *Ex.* L'avare se nuit à lui-même, *avarus sibi ipse nocet*: mais si *même* ne se rapporte pas au Nominatif, on le fait accorder avec le régime: le tems ronge le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit.*

Exemples :

Il n'est pas autre qu'il n'étoit autrefois, *non alius est quàm erat olim* ; on n'exprime pas *ne* après *autre*.

Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur ac* ou *atque sentit**.

II. *Tout autre* signifiant *quelqu'autre que ce soit*, s'exprime par *quivis alius, quilibet alius*, tout autrement, *longè aliter*, et *que* par *ac, atque*.

Exemple :

Tout autre peuple que le Peuple Romain eût perdu courage, *quivis alius populus ac Romanus despondisset animum.*

Mais si *tout autre* signifie *tout différent*, il s'exprime par *longè alius*.

Exemple :

Vous êtes tout autre que vous n'étiez ; *c'est-à-dire*, tout différent, *longè alius es atque eras.*

III. Après *lequel des deux*, (*en latin* uter) *autre* s'exprime aussi par *uter, utra, utrum.*

Exemple :

Examinez lequel des deux a dressé des embûches à l'autre, *quære uter utri insidias fecerit.*

IV. *L'un...l'autre, les uns...les autres*, quand on parle de plus de deux, s'expriment par *alius, alia, aliud*, que l'on répète.

Exemple :

Les uns jouent, les autres chantent, *alii ludunt, cantant alii.*

Mais, si l'on ne parle que de deux, on se sert de *alter* répété, ou de *unus, alter.*

Exemple :

L'un dit oui, l'autre dit non, *alter* ou *unus ait, negat alter.*

V. Quand *l'un* est répété, et *l'autre* aussi répété, on les tourne par l'adjectif *différent*, et on les traduit par *alius, alia, aliud*, de cette manière.

Exemples :

Les uns aiment une chose, les autres une autre ; *on tourne*, différentes personnes aiment différentes choses, *alii aliis rebus delectantur.*

* Au lieu de *quàm, ac*, on répète quelquefois *alius, aliter*. Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur, aliter sentit.*

Les uns s'en allèrent d'un côté, les autres d'un autre, *alii alio dilapsi sunt.*

VI. *Ni l'un ni l'autre* (quand le Nominatif est un Pronom) s'expriment par *neuter, neutra, neutrum*; *l'un l'autre* par *uterque, utraque, utrumque*; et ils sont ordinairement suivis de *alter, altera, alterum*, et alors on n'exprime pas *se*.

Exemples :

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre, *neuter alterum amat.*

Ils se haïssent l'un l'autre, *uterque alterum odit.*

VII. *L'un des deux, l'un ou l'autre*, s'expriment par *alteruter, alterutra, alterutrum.*

Exemple :

Je vous enverrai l'un ou l'autre, *alterutrum ad te mittam.*

VIII. *L'un après l'autre* s'exprime par *singuli, singulæ, singula.*

Exemple :

Il se mit à les manger l'un après l'autre, *cœpit vesci singulis.*

IX. *Le premier, le second*, quand on ne parle que de deux, s'expriment *le premier* par *prior*, et *le second* par *posterior*, ou par *alter* répété.

Exemple :

Le premier riait toujours, le second pleuroit sans cesse, *prior semper ridebat, posterior indesinenter flebat.*

Mais, si l'on parle de plus de deux, on se sert de *primus, secundus*.

Celui-ci, celui-là s'expriment *celui-ci* par *hic, celui-là* par *ille*.

Exemple :

Celui-ci rioit toujours, celui-là pleuroit sans cesse, *hic semper ridebat, ille indesinenter flebat.*

X. *Celui des deux qui* s'exprime par *uter, utra, utrum.*

Exemple :

Celui des deux qui se dédira, paiera l'amende, *uter demutaverit, pecuniâ mulctabitur.*

QUEL, quelle, suivis de que, *quicumque, quantuscumque.*

REGLE. *Quel, quelle que*, s'expriment par *quicumque, quæcumque*, et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque, quantacumque*....qui renferme *que*, et veut ordinairement le Subjonctif.

Exemple :

Quelle que soit sa mémoire, il oublie cependant bien des

choſes, *quantacumque ſit ejus memoria, multa tamen obliviſcitur.*

Qui que ce ſoit qui.... s'exprime par *quicumque...quilibet...*, et, ſi l'on ne parle que de deux, c'eſt par *utercumque, utracumque.*

Exemple :

Qui que ce ſoit des deux partis qui remporte la victoire, nous périrons, *utracumque pars vicerit, tamen perituri ſumus.*

QUELQUE que....*ſuivi d'un Nom.*

I.

Si c'eſt un Nom de choſes qui ne ſe comptent pas, on l'exprime par *quicumque....qualiſcumque..* et, ſi la choſe peut ſe dire grande, par *quantuſcumque, quantacumque, &c.*

Exemple :

Quelque parti que vous preniez, *quodcumque conſilium capias.*

II.

Si c'eſt un nom de choſes qui ſe comptent, on exprime *quelque que...* par *quotcumque* ou *quantumvis multi, æ, a.*

Exemple :

Quelques ſervices que vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais aſſez, *quotcumque apud ingratum officia poſueris, nunquàm ſatis multa contuleris.*

QUELQUE que....*ſuivi d'un Adjectif.*

Si *quelque....que* eſt ſuivi d'un Adjectif, d'un Adverbe ou d'un Participe, on l'exprime par *quantùmvis*, et, ſi c'eſt le Participe d'un Verbe de prix, par *quanticùmque.*

Exemples :

Quelque ſavant qu'il ſoit, il ignore cependant bien des choſes, *quantùmvis ſit doctus, multa tamen ignorat.*

Quelque eſtimable que ſoit la ſcience.... *quanticùmque æſtimanda ſit doctrina....*

Quelque grand que.... s'exprime par *quantuſcumque, quantacumque....quelque petit que* par *quantuluſcumque, quantulacumque....*

PRONOMS *françois qui ne s'expriment pas en latin.*

I.

Je crois qu'il faut ; *on tourne*, je crois falloir.

Regle. *Il*, devant un Impersonnel, ne s'exprime pas' excepté devant *pœnitet, piget, pudet, tædet, miserel.*

Exemples :

Je crois qu'il faut, *credo oportere.*

Vous-savez qu'il est honteux de mentir, *scis mentiri turpe esse.*

II.

Quand *celui, celle* ou *ceux*, suivis d'un Génitif, sont employés pour un nom précédent, on ne se sert pas de *ille, illa, illud*; mais on répéte le nom qui précéde.

Exemples :

Les qualités de l'ame sont bien préférables à celles du corps, *animi dotes corporis dotibus longè præstant.*

La vie des hommes est plus courte que celle des corneilles, *brevior est vita hominum quàm cornicum vita.* (On peut ne pas répéter le nom, quand il doit être mis au même cas, et dire, *brevior est hominum quàm cornicum vita.*)

III.

Dans les phrases suivantes : *c'est ainsi que, est-ce-ainsi que*....on n'exprime ni *c'est*, ni *que.*

Exemples :

C'est ainsi qu'il parla ; *on tourne*, il parla ainsi, *sic locutus est.*

Est-ce ainsi que vous défendez vos amis ? *on tourne*, défendez-vous ainsi...? *siccine tuos amicos defendis ?*

C'est vous-même que je cherche, *teipsum quæro.*

IV.

Ce n'est pas que, se rend en latin par *non quòd ; mais c'est que*, par *sed quòd.* *Exemples :*

Ce n'est pas que j'approuve ; mais c'est que....*non quòd approbem, sed quòd.*

S'il suit un Comparatif, on rend *ce n'est pas que*, par *non quò....sed quò.* Ce n'est pas que l'un me soit plus cher que l'autre, *non quò mihi sit alter altero carior.*

S'il suit une négation, par *non quin*....Ce n'est pas que je ne pense, *non quin existimem.*

V.

Ce *n'est pas à dire pour cela que....Est-ce à dire, pour cela*

que, se rendent par *non continuò...non ideò... an continuò... an ideò...* *Exemple :*

Quoique j'aie salué des méchans, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quamvis improbos salutaverim, non continuò sum improbus.* VI.

Ce qui ou *ce que*, suivis de *c'est* et d'un nom, ne s'expriment pas en latin. *Exemple :*

Ce qui me chagrine le plus, c'est la mauvaise santé de mon père ; *on tourne*, la mauvaise santé de mon père me chagrine le plus, *valetudo patris me potissimùm sollicitat.*

Ce qui, *ce que*, s'expriment par *illud*, quand ils sont suivis de *c'est que.* *Exemples :*

Ce que j'espère, c'est que je vivrai éternellement, *illud spero me futurum immortalem.* (après *espérer* on retranche le *que.*)

Ce que je crains, c'est que....*illud vereor ne.*

(Après *craindre* le *que* s'exprime par *ne.*)

Ce dont je doute, c'est que....*illud dubito an.*

(Après *douter* le *que* s'exprime par *an.*)

Ce qui me console, c'est que....*illud me solatur quòd.*

VII.

C'est, devant un infinitif suivi de *que de*, se tourne par *celui qui.* *Exemple :*

C'est se tromper que de croire...*on tourne*, celui qui croit ....se trompe, *errat, qui putat.*

CHAPITRE TROISIEME.

Des Participes.

Participes françois qui manquent en latin.

I. LE verbe latin *Sum* n'a ni le participe du présent *étant*, ni le participe du passé *ayant été*, on se sert des conjonctions *lorsque*, *après que*, *puisque* ; *quùm*, *postquàm.*

Exemples :

Cicéron étant Consul, la conjuration fut découverte ; *on tourne*, lorsque Cicéron étoit Consul, la conjuration fut découverte, *quùm Cicero esset Consul, detecta fuit conjuratio.**

* On peut aussi mettre les deux noms à l'ablatif, et dire : *Cicerone Consule, detecta fuit conjuratio.* (On sous-entend *sub.*)

Cicéron ayant été Consul, fut néanmoins envoyé en exil; *on tourne*, après que Cicéron eut été Consul... *Cicero, postquàm fuisset Consul, tamen in exilium actus est.*

II. Le participe passé actif, comme *ayant aimé*, manque en latin, (excepté dans quelques verbes déponens,) on le tourne par *lorsque, puisque.* *Exemple :*

Un rat ayant rencontré un éléphant, *mus elephanto quùm fuisset obvius.*

III. Le Participe passé du Passif manque en latin, quand le verbe est neutre, et souvent quand il est déponent : alors on tourne par l'actif, et l'on se sert des conjonctions *quùm, postquàm.* *Exemples :*

Etant favorisé de Dieu, il vint à bout de son entreprise, *quùm Deus ei favisset, concilium perfecit suum.*

Ayant été poursuivi des voleurs, il s'échappa, *quùm latrones eum persecuti essent, evasit.*

PARTICIPES *français qui s'expriment en latin par une préposition et un nom.*

Ayant autant de prudence ; *on tourne*, eu égard à votre prudence.

REGLE. *Ayant autant de* ... avec un nom, *étant aussi*, avec un adjectif, se tournent en latin par *eu égard à* .... *pro* avec l'ablatif du nom.

Exemple :

Ayant autant de prudence que vous en avez, étant aussi prudent que vous l'êtes, *pro tuâ prudentiâ.*

REMARQUE. On peut encore tourner *quelle est votre prudence*, et dire, *quæ tua est prudentia.*

CHAPITRE QUATRIEME.

DES ADVERBES.

I.

QUE *Adverbe.*

Que tardez-vous ? *on tourne*, pourquoi tardez-vous ?

Le *que* interrogatif adverbe se tourne par *pourquoi*, et s'exprime par *quid* ou *cur* ; mais s'il est suivi d'une néga-

tion, on tourne par *pourquoi ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *cur non*.

Exemples :

Que tardez-vous ? *quid* ou *cur moraris ?*

Que n'accourez-vous ici ? *quin* ou *cur non huc advolas ?*

Si le *que* interrogatif peut se tourner par *combien*, on l'exprime avec un verbe de prix par quanti.

Exemple :

Que vous a coûté cette maison ! *on tourne*, combien vous a coûté .... *quanti tibi constitit hæc domus ?*

II.

Que *de désir.*

Que ne puis-je ! Que je voudrois ! *utinam !*

Le *que* de désir se connoît, lorsqu'on peut le tourner par *plaise à Dieu que* .... et se rend en latin par *utinam*, avec le subjonctif, sans exprimer *ne*.

Exemple :

Que ne puis-je vous entretenir ! *utinam tecum loqui possim !*

III.

Ne que signifiant *seulement*, *solummodò*.

Ne que signifiant *seulement*, se rend en latin par *solummodò*, ou par *solus, sola, solum*, que l'on fait accorder avec le nom qui suit.

Exemple :

La louange n'est due qu'à la vertu ; *c'est-à-dire*, est due seulement .... *laus virtuti solummodò debetur* ; ou bien est due à la seul vertu, *laus soli virtuti debetur*.

Si *ne que* signifie *rien autre chose que*, on exprime *rien autre chose* par *nihil aliud*, et *que* par *nisi* ou *quàm*.

Exemple :

Il n'a pris que sa robe ; *c'est-à-dire*, rien autre chose que ... *nihil aliud nisi togam sumpsit*.

IV.

Que *entre deux négations.*

Si *que* entre deux négations est relatif, c'est-à-dire, s'il est précédé d'un nom auquel il se rapporte, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, et on le met au cas du verbe.

Exemple :

Le ſage n'aſſure rien qu'il ne prouve, *ſapiens nihil affirmat quod non probet.*

Mais s'il eſt adverbe, on l'exprime par *quin, niſi, priuſquàm,* avec le ſubjonctif. *Exemple :*

Je ne partirai pas d'ici que je ne vous aie vu, *non hinc proficiſcar, quin,* ou *niſi,* ou *priuſquàm te viderim.*

V.

QUE *d'admiration.*

Le *que* d'admiration ſe connoît quand il peut ſe tourner par *combien* ; et il s'exprime de même que *combien.*

REMARQUE. Lorſque le *que* d'admiration ou l'adverbe *combien* eſt joint au mot *grand,* on l'exprime par *quantus, quanta, quantum.* *Exemple :*

Que ma joie ſeroit grande ! *quanta eſſet mea lætitia !*

Lorſqu'il eſt joint au mot *petit,* on l'exprime par *quantulus, quantula, quantulum.* Que cette claſſe eſt petite ! *quantula eſt hæc ſchola !* *

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité s'expriment de différentes manieres en latin, ſelon les différens mots auxquels ils ſont joints.

I.

Que ou combien d'eau, *quantum aquæ.*

Devant un nom de choſes qui ne ſe comptent pas,

ON EXPRIME	PAR	
Que *ou* combien, . . .	*Quantùm.*	avec le génitif.
Peu, ...	*Parùm.*	
Beaucoup, ...	*Multùm.*	
Moins, ...	*Minùs.*	
Plus, ...	*Plùs.*	
Autant, tant, ...	*Tantùm.*	
Aſſez, ...	*Satis.*	
Trop, ...	*Nimis. nimiùm.*	

* Après un *que* d'admiration, la negation Françoiſe ne s'exprime pas en latin. *Exemple.* Que de malheurs n'a-t-il pas eſſuyés ! *Quantas calamitates hauſit !*

Exemples :

Que *ou* combien d'eau, . .	*Quantùm aquæ.*
Peu d'eau,*	*Parùm aquæ.*
Beaucoup d'eau, ...	*Multùm aquæ.*
Moins d'eau, ...	*Minùs aquæ.*
Plus d'eau, ...	*Plus aquæ.*
Tant, autant d'eau, . . .	*Tantùm aquæ.*
Assez d'eau, ...	*Satis aquæ.*
Trop d'eau, ...	*Nimis, nimiùm aquæ.*

REMARQUE. Quand la chose qui ne se compte pas, peut se dire grande,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, ...	*Quantus, a, um.*
Peu, ...	*Parvus, a, um.*
Beaucoup, ...	*Magnus, a, um.*
Moins, ...	*Minor, us.*
Plus, ...	*Major, us.*
Autant, tant, ...	*Tantus, a, um.*
Assez, ...	*Satis magnus, a, um.*
Trop, . .	*Nimius, a, um*; *Nimis magnus, a, um.*

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom.

Exemples :

Que *ou* combien de science,	*Quanta doctrina.*
Peu de science, ...	*Parva doctrina.*
Beaucoup de science, . .	*Magna doctrina.*
Moins de science, . . .	*Minor doctrina.*
Plus de science, ...	*Major doctrina.*
Autant, tant de science, . .	*Tanta doctrina.*
Assez de science, . . .	*Satis magna doctrina.*
Trop de science,	*Nimia* ou *Nimis magna doctrina.*

* *Un peu, quelque peu* devant un Nom, s'expriment par *tantillùm, & quantulùm*, avec le Génitif. Un peu d'eau, *tantillùm aquæ*.

Un peu devant un Adjectif, ou un Adverbe, ou un Verbe, s'exprime par *leviter*. U peu blessé, *leviter vulneratus*. Il se fâche un peu, *leviter irascitur*.

II.

Devant un nom pluriel de choſes qui ſe comptent,

On exprime	par
Que *ou* combien,* . .	*Quot* ou *quàm multi, æ, a.*
Peu, ...	*Pauci, cæ, a.*
Beaucoup, ...	*Multi, æ, a.*
Moins, ...	*Pauciores, ra.*
Plus, ...	*Plures, ra.*
Autant, tant, ...	*Tot*, ou *tam multi, æ, a.*
Aſſez, ...	*Satis multi, æ, a.*
Trop, ...	*Nimis multi, æ, a.*

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom pluriel qui ſuit.

Exemples :

Que *ou* combien de livres,	*Quot* ou *quàm multi libri.*
Peu de livres, ...	*Pauci libri.*
Beaucoup de livres, . .	*Multi libri.*
Moins de livres, . . .	*Pauciores libri.*
Plus de livres, . . .	*Plures libri.*
Autant, tant de livres, .	*Tot libri.*
Aſſez de livres, . . .	*Satis multi libri.*
Trop de livres, . . .	*Nimis multi libri.*

Remarque. Quand l'Adverbe *combien* ſignifie *combien de perſonnes*, on l'exprime toujours par *quàm multi.*— Vous voyez combien nous ſommes ici, *vides quàm multi hîc adſimus* ; et non pas *quot adſimus.* (*Quot* et *tot* ne s'emploient que devant un Nom exprimé.)

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe,

On exprime	par
Que *ou* combien, ...	*Quàm* ou *ut.*
Peu, ...	*Parùm.*

* *Combien* ſignifiant *combien peu*, s'exprime par *quotuſquiſque, quotaquæque.* Combien y en a-t-il qui ſoient éloquens ? *quotuſquiſque eſt diſertus.*

Beaucoup, bien, fort, . . .	*Multùm, valdè.*
Moins, ...	*Minus.*
Plus, ...	*Magis* ou un Compar.
Tant, auſſi, ſi, ...	*Tam.*
Aſſez, }	*Satis.*
Trop, } *	*Nimis* ou un Compar.

Exemples :

Que *ou* combien il eſt modeſte ! *Quàm* ou *ut modeſtus eſt !*

Peu modeſte, *Parùm modeſtus.*

Bien modeſte, *Multùm modeſtus*, ou *modeſtiſſimus.*

Moins modeſte, *Minùs modeſtus.*

Plus modeſte, *Magis modeſtus*, ou *modeſtior.*

Auſſi, ſi modeſte, *Tam modeſtus.*

Aſſez modeſte, *Satis modeſtus.*

Trop modeſte, *Nimis modeſtus*, ou *modeſtior.*

REMARQUE. *Si grand, auſſi grand*, s'expriment par *tantus, a, um* : *ſi petit, auſſi petit*, par *tantulus, a, um.*

IV.

Devant un Comparatif ou un Verbe d'excellence, comme *excello, præſto, ſupero, malo,*

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, ...	*Quantò.*
Un peu, ...	*Paulò.*
Bien, beaucoup, ...	*Multò* ou *longè.*
Autant, tant, ...	*Tantò.*

Exemples :

Qu'il eſt, *ou* combien eſt-il plus ſavant ! *quantò doctior eſt !* un peu plus ſavant, *paulò doctior* : bien *ou* beaucoup plus ſavant, *multò doctior.*

Vous l'emportez autant ſur les autres, *tantò præſtas*

* Voyez *aſſez, trop*, ſuivis de *pour*, page 46.

REMARQUE. *Combien, un peu, beaucoup, autant*, devant les Adverbes *antè* et *poſt*, s'expriment de même : combien auparavant, *quantò antè* ; un peu auparavant, *paulò antè* ; beaucoup auparavant, *multò antè*.

V.

Devant un Verbe ordinaire,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, . .	*Quàm, quantùm, ut.*
Peu, ...	*Parùm.*
Beaucoup, ...	*Multùm, valdè, plurimùm.*
Moins, ...	*Minùs.*
Plus, ...	*Magis, plùs, ampliùs.*
Autant, auſſi, ſi, . .	*Tantùm, tàm.*
Aſſez, ...	*Satis.*
Trop, ...	*Nimis, nimiò plus, plus æquo.*

Exemples :

Qu'il *ou* combien il eſt aimé ! *quàm, quantùm amatur.*

Il eſt peu aimé, . .	*Parùm amatur.*
Il eſt beaucoup aimé, .	*Multùm, valdè amatur.*
Il eſt moins aimé, . .	*Minùs amatur.*
Il eſt plus aimé, . .	*Plus, magis amatur.*
Il eſt auſſi, autant aimé,	*Tantùm, tàm amatur.*
Il eſt aſſez aimé, . .	*Satis amatur.*
Il eſt trop aimé, . .	*Nimis, nimiò plus amatur.*

REMARQUE. *Plus, moins, trop*, avec *refert, intereſt*, s'expriment par *magis, minùs*. Il vous importe plus, *tuâ magis intereſt*. Il m'importe moins, *meâ minùs intereſt*.

VI.

Devant un Verbe de prix ou d'eſtime,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, ...	*Quanti.*
Peu, ...	*Parvi.*
Beaucoup, ...	*Magni.*
Moins, ...	*Minoris*

Plus, ... *Pluris.*
Tant, autant, auſſi, ſi, . . . *Tanti.*
Aſſez, ... *Satis magni.*
Trop, ... *Nimiò pluris.*

Exemples :

Qu'il ou combien il eſt eſtimé ! *quanti æſtimatur !*
Il eſt peu eſtimé, . . . *Parvi æſtimatur.*
Il eſt fort eſtimé, . . . *Magni æſtimatur.*
Il eſt moins eſtimé, . . . *Minoris . . . matur.*
Il eſt plus eſtimé, . . . *Pluris æſtimatur.*
Il eſt tant, autant, auſſi, ſi eſtimé, *Tanti æſtimatur.*
Il eſt aſſez eſtimé, . . . *Satis magni æſtimatur.*
Il eſt trop eſtimé, . . . *Nimiò pluris æſtimatur.*

Ire. REMARQUE. *Combien, peu, beaucoup, autant, aſſez,* devant les Verbes *refert, intereſt,* s'expriment par *quanti, parvi, magni, tanti, ſatis magni.* Il m'importe beaucoup, *meâ magni refert.*

IIe. REMARQUE. *Plus,* devant *odiſſe* et *fugere,* ſe rend par *pejus.* Je le haïſſois plus, *eum pejus oderam.*

I.

QUE *après* plus, moins.....*Quàm.*

REGLE. De quelque maniere qu'on exprime *plus, moins,* le *que* ſuivant ſe rend toujours par *quàm.*

Exemples :

Plus / Moins } de courage que de prudence,
Plùs / Minùs } *fortitudinis quàm prudentiæ.*
Plus / Moins } de villes que de bourgs,
Plures / Pauciores } *urbes quàm vici.*
Il eſt { plus / moins } eſtimé que ſon frere,
Pluris / Minoris } *æſtimatur quàm frater.*

II.

QUE *après* autant, aussi.

1°. S'il est devant un nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quantùm* avec le Génitif.

Exemple :

Autant de modestie, que de science, *tantùm modestiæ, quantùm doctrinæ.* On dit aussi, *tanta modestia, quanta doctrina.*

2°. Devant un nom de choses qui se comptent, on l'exprime par *quot.*

Exemple :

Autant de fruits, que de fleurs, *tot fructus, quot flores.*

3°. Devant an Adjectif ou un Adverbe, par *quàm.*

Exemple :

Il est aussi prudent, que brave, *tam prudens est, quàm ortis.*

4°. Devant un Verbe ordinaire, par *quantùm.*

Exemple :

Je vous aime autant, que vous m'aimez, *tantùm te amo, quantùm me amas.*

5°. Devant un Verbe de prix ou d'estime, par *quanti.*

Exemple :

Je vous estime autant, que vous m'estimez, *tanti te facio, quanti me facis.*

REMARQUE. Après *autant, aussi, que* suivi de *peu* s'exprime par *quàm*, et alors *autant* s'exprime par *tam magni. Ex.* Il vous importe autant qu'il m'importe peu, *tuâ tam magni refert quàm parvi meâ.*

III.

6°. *Autant que* au commencement d'une phrase s'expriment par *quantùm. Ex.* Autant que je puis prévoir, *quantùm prospicere possum.*

IV.

7°. *Autant, aussi*, à la fin d'une phrase, s'expriment par les Adverbes suivans :

S'il se rapporte à un	
Nom de choses qui ne se comptent pas,	*Tantùmdem.*
à un Nom de choses qui se comptent,	*Totidem.*
à un Adjectif, ...	*Item.*
à un Verbe ordinaire, ...	*Tantùmdem.*
à un Verbe de prix, ...	*Tantidem.*

Exemples :

Vous avez beaucoup de loisir, je n'en ai pas autant : *habes multum otii, non habeo tantumdem.*

J'ai beaucoup de livres, vous n'en avez pas autant : *sunt mihi libri benè multi, non sunt tibi totidem,* &c.

V.

Après, *aussi*, *autant*, *plus*, on exprime de cette maniere :

Qu'homme du monde, Que qui que ce soit,	*Quàm qui maximè.*
Que chose du monde, Que quoi que ce soit,	*Quàm quod maximè.*
Que jamais, ...	*Quàm quum maximè.*
Qu'en aucun lieu du monde,	*Quàm ubi maximè.*

Avec un Verbe de prix ou d'estime, mettez *quanti* au lieu de *quàm*, et *plurimi* au lieu de *maximè*.

Exemples :

Il est aussi prudent qu'homme du monde ; *tournez*, que celui qui l'est le plus : *tam prudens est quàm qui maximè.*

Il est autant estimé que qui que ce soit, *tanti fit quanti qui plurimi.*

Cela m'est aussi agréable que quoi que ce soit ; *tournez*, que ce qui me l'est le plus : *id mihi tam gratum est quàm quod maximè.*

Il est aussi paresseux que jamais ; *tournez*, que lorsqu'il l'est le plus : *tam piger est quàm quum maximè.*

La vieillesse étoit aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde, *senectus tantum honorabatur Lacedæmone quantum ubi maximè.*

VI.

AUTANT *répété.*

Quand *autant* est répété, le premier tient lieu de *que*, et s'exprime de même par *quantum, quot, quanti*, &c. le second par *tantum, tot, tanti*, selon les mots auxquels ils sont joints. *Exemples :*

Autant ce jeune homme avoit de science, autant il avoit de modestie : *quantum doctrinæ in eo adolescente, tantùm modestiæ inerat.* C'est comme s'il y avoit, *ce jeune homme avoit autant de modestie que de science* ; mais la phrase est renversée.

Autant d'hommes, autant de sentimens : *quot homines, tot sententiæ.*

Autant la politesse plaît, autant la grossiéreté déplaît : *quàm delectat urbanitas, tam offendit rusticitas.*

I.

D'AUTANT devant *plus, moins que* . . . . . eò, quò, *ou* quòd.

REGLE. 1°. *D'autant* devant *plus, moins*, s'exprime par *eò*, ou *tantò*. 2°. *Plus, moins*, s'expriment ensuite selon les mots auxquels ils se rapportent. 3°. *Que* s'exprime par *quò* ou *quantò*, s'il est suivi d'un Comparatif,* auquel il se rapporte.

Exemples :

Il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant ; *tournez*, il est plus modeste, par cela qu'il est plus savant : *Eò modestior est, quò doctior.*

Il est d'autant moins estimé, qu'il est plus orgueilleux, *eò minùs fit, quo superbior est.*

II.

Que après *d'autant plus* s'exprime par *quod*, s'il n'est pas suivi d'un Comparatif.

---

* Cette Regle a lieu, même quand *d'autant plus* est suivi de deux *que*. EXEMPLE. *Tibi eò plus debebo, quòd tua in me humanitas fuerit præcipuè quàm in te mea.* CIC. ad Attic. lib. 3. epist. 20.

Exemple:

Cela a paru d'autant plus surprenant, qu'on ne s'y attendoit pas, *id eò mirabilius visum est, quòd à nemeni exspectabatur.*

REMARQUE. *A proportion que* se tourne par *d'autant plus*, & s'exprime de même.

Exemple:

Il est plus modeste, à proportion qu'il est plus savant, *eò modestior est quó doctior:* c'est-à-dire, il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant.

Devant PLUS *ou* MOINS *répétes* .... *quò, eò.*

I.

Plus, moins, répétés sont la même chose que *d'autant plus, d'autant moins*, mais la phrase est renversée; ainsi l'on met *quò* devant le premier *plus* ou *moins*, *eò* devant le second, en exprimant toujours *plus* & *moins* selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemple:

Plus il est savant, plus il est modeste: *quò doctior, eò modestior est.*

II.

Plus on, plus une personne, se tourne par *plus quelqu'un*, quò quis, avec un Comparatif: *Plus une chose* se tourne par *plus quelque chose*, quò quid (*pour* quò aliquis, aliquid, *après* quò *on retranche* ali).

Exemples:

Plus on est vicieux, plus on est malheureux; *tournez*, plus quelqu'un est vicieux... *quò quis vitiosior, eò miserior est.**

---

* Le premier *plus on* peut encore s'exprimer par *ut quisque* avec un superlatif, & le second par *ità* avec un superlatif encore. *Ex.* Plus on est vicieux, plus on est malheureux; *ut quisque vitiosissimus, ità miserrimus est.*

Tout le monde convient que plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, *fatentur omnes, quò quid difficilius est, eò majorem ad id adhibendam esse curam.* Lorsqu'il y a un *que retranché* devant le premier *plus* ou *moins*, ce *que* retombe sur le second *plus* ou *moins*.

LE PLUS, LE MOINS.

I.

De vant un Adjectif.

Le plus s'exprime par un Superlatif, ou par *maximè*, avec le Positif.

Exemple :

Le plus savant de tous, *omnium doctissimus*, ou *maximè doctus.*

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Le moins savant de tous, *omnium minimè doctus.*

Servez-vous aussi de *maximè*, *minimè* avec un Verbe ordinaire.

II.

Devant un Verbe de prix, d'estime.

Le plus s'exprime par *maximi plurimi.*

Exemple :

L'enfant que j'estime le plus, *puer quem plurimi omnium facio.*

Le moins s'exprime par *minimi.*

Exemple :

L'enfant que j'estime le moins, *puer quem minimi omnium facio.*

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par le Superlatif, devant lequel on met *quàm.*

Exemple :

Soyez le plus indulgent que vous pourrez, *esto quàm facillimus.*

Le moins s'exprime par *quàm minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Soyez le moins indulgent que vous pourrez, *esto quàm minimè facilis.*

IV.

Devant un Nom singulier, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimùm* avec le Génitif, ou par *quàm plurimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le plus de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm plurimùm potuit diligentiæ*, ou *quàm plurimam potuit diligentiam.*

Le moins s'exprime par *quàm minimùm* avec le Génitif, ou par *quàm minimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le moins de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm minimùm potuit diligentiæ*, ou *quàm minimam diligentiam.*

V.

Devant un Nom pluriel de choses qui se comptent, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le plus de livres qu'il a pu, *quàm plurimos potuit libros legit.*

Le moins s'exprime par *quàm pauciſſimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le moins de livres qu'il a pu, *quàm pauciſſimos potuit libros legit.*

VI.

Devant un Adjectif suivi d'un *qui* ou *que* relatif.

Le plus s'exprime par le Superlatif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le plus savant que je connoisse, *c. à. d.* le plus savant de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim doctiſſimus.*

Le moins s'exprime par *minimé*, avec le Positif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod* avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le moins savant que je connoisse, *c. à. d.* de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim minimè doctus.*

TANT QUE.

I.

Ire REGLE. Si tant que est précédé d'une négation, on le tourne ordinairement par *autant que*, & on l'exprime de même.

Exemples :

Il n'a pas tant de science que de présomption, *c'est-à-dire*, autant de science que de présomption : *non in eo inest tantùm doctrinæ quantùm arrogantiæ.*

Il n'y a pas tant de fruits que de fleurs, *non sunt tot fructus quot flores.*

Tant devant un Comparatif se tourne par *tantò*. Tant pis, *tantò pejus* : tant mieux, *tantò meliùs.*

II.

IIme REGLE. Si *tant* ne peut pas se tourner par *autant** le *que* suivant s'exprime toujours par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Il a reçu tant de coups, qu'il en est mort : *tot plagas accepit, ut mortuus sit.*

J'estime tant la vertu, que je la préfere à tous les trésors : *tanti facio virtutem, ut eam thesauris omnibus anteponam.*

III.

Tant que signifiant *tandis que, tant de temps que*, s'exprime par *dùm, donec, quamdiù.*

Exemples :

Tant que vous serez heureux, vous compterez beaucoup d'amis : *donec eris felix multos amicos numerabis.*

Tant qu'il a vécu, *quamdiù vixit.*

IV.

Tant.... que signifiant *non-seulement, mais encore*, s'exprime par *tùm* répété, ou par *cùm, tùm.*

---

* C'est-à-dire, s'il n'y a pas de comparaison.

Exemple :

Les Philoſophes, tant anciens que modernes : *Philoſophi tùm veteres, tùm recentiores*, ou *cùm veteres, tùm recentiores.*

V.

Non pas tant pour... que pour... s'exprime par *non tam ut... quàm ut...* avec le Subjonctif.

Exemple :

Je vous écris, non pas tant pour vous louer, que pour vous féliciter : *ad te ſcribo, non tam ut te laudem, quàm ut tibi gratuler.*

V I.

Tant.... tant il eſt vrai que.... ſe rend en latin par *adeò* devant un Adjectif ou un Verbe ordinaire, par *tanti* devant un Verbe de prix, *tantò* devant un Comparatif.

Exemples :

Tant eſt rare une amitié fidelle, *adeo rara eſt fidelis amicitia.*

Tant la ſageſſe l'emporte ſur les richeſſes, *tantò præſtat divitiis ſapientia.*

Si *Adverbe.*

I.

Quand *ſi... que...* peut ſe tourner par *auſſi... que*, on l'exprime de même : voyez *que* après *auſſi*, page 39.

I I.

Quand *ſi* ne peut pas ſe tourner par *auſſi*, on l'exprime par *tam, adeò, ità* devant un Adjectif, un Adverbe & un Verbe ordinaire ; par *tanti* devant un Verbe de prix ou d'eſtime, & le *que* s'exprime toujours par *ut.*

Exemples :

Dieu eſt ſi bon qu'il aime les hommes. *Deus eſt tam bonus ut amet homines.*

Il fut ſi frappé de cette nouvelle, qu'il mourut ; *eo nuncio ità perculſus eſt, ut mortuus ſit.*

Il eſt ſi eſtimé que... *tanti fit ut...*

III.

Si grand s'exprime par *tantus, ta, tum* ; *si petit* par *tantulus, la, lum* : & quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, le *que* suivant se rend par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

La bonté de Dieu est si grande, qu'il nous aime, *tanta est Dei bonitas, ut nos amet.*

Cette étoile est si petite, qu'on ne peut la voir, *stella hæc tantula est, ut perspici non queat.*

Mais quand *si grand* peut se tourner par *aussi grand*, on exprime *que* par *quantus, ta, tum* ; et quand *si petit* peut se tourner par *aussi petit*, on exprime *que* par *quantulus, la, lum.*

Exemples :

La terre n'est pas si grande que le soleil ; *tournez*, n'est pas aussi grande... *non tanta est terra quantus sol.*

Cette classe n'est pas si petite que la nôtre, *c'est-à-dire*, aussi petite.... *hæc schola non tantula est quantula est nostra.*

ASSEZ.... POUR.... *en latin* TANT.... *ou si*.... QUE....

I.

REGLE. Quand *assez* est suivi de *pour*, on tourne *assez* par *tant* ou *si*, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte : *pour* se tourne par *que*, & s'exprime par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Avez-vous assez de loisir pour lire, même des fables ? *tournez* : avez-vous tant de loisir, que vous lisiez.... *est ne tibi tantùm otii, ut etiam fabulas legas.*

Je ne suis pas assez insolent pour me croire roi ; *tournez*, si insolent, que je me croie.... *non sum tam insolens, ut regem esse me putem.**

Il n'est pas assez estimé pour que je me fie à lui ; *tournez*, si estimé, que je me fie.... *non tanti sit, ut ei confidam.*

---

* Au lieu de *ut*, on peut se servir de *qui, quæ, quod*, comme après mériter.... *Non sum tam insolens qui Regem esse me putem.*

II.

Assez peu suivi de *pour*....se tourne par *si peu que* . . . et s'exprime *assez* par *tam*, *peu* selon le mot auquel il se rapporte, et *pour* par *ut*.

Exemple :

J'ai assez peu d'ambition pour mépriser les honneurs : *on tourne*, j'ai si peu d'ambition, que je méprise . . . *ineſt in me tam parùm ambitionis, ut honores deſpiciam.*

I.

TROP . . . POUR . . . *en latin*, Plus que *(il ne faut)* pour . .

REGLE. Quand *trop* est suivi de *pour*, il faut tourner *trop* par *plus*, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte ; et *pour* s'exprime par *quàm ut* avec le subjonctif.

Exemples :

Il a avalé trop de poison pour récouvrer la santé : *plus veneni hauſit, quàm ut ſanitati reſtituatur.* On peut dire aussi, *quàm qui ſanitati reſtituatur.*

Il a commis trop de crimes pour que les juges aient pitié de lui : *plura admiſit ſcelera, quàm ut illius judices miſereat.* On peut dire aussi, *quàm cujus judices miſereat.*

Je suis trop élevé pour que la fortune puisse me nuire : *major ſum, quàm ut fortuna mihi nocere poſſit,* (ou *quàm cui,*)

Je vous estime trop pour vous blâmer : *pluris te facio, quàm ut te vituperem.*

II.

Ne pas assez . . . . pour . . . . } en latin *moins que (il ne faut)*
Trop peu . . . . . pour . . . . } *pour . . . .*

REGLE. *Trop peu* se tourne par *moins*, et s'exprime de même ; *pour* s'exprime par *quàm ut.*

Exemples :

Il a trop peu d'esprit pour conduire cette affaire : il faut tourner, il a moins d'esprit que . . . . *minus habet ingenii, quàm ut rem gerat.*

Il avoit trop peu de soldats pour vaincre : *pauciores habebat milites, quàm ut vinceret.*

Il est trop peu estimé pour . . . *mineris æſtimabatur quàm ut. . . . .*

ADVERBES DE TEMPS.

A PEINE . . . QUE . . . *Vix . . . Quùm.*

AUSSITÔT QUE . . . *Statim ut . . .*

I.

A peine s'exprime par *vix*, et le *que* suivant par *quùm* avec l'indicatif.

Exemple :

A peine fût-il arrivé qu'il tomba malade : *vix advenit, quùm in morbum incidit.*

Aussitôt que s'exprime par *statim ut* ; *ne pas plutôt que* est la même chose.

Exemple :

Aussitôt qu'il fût arrivé, il tomba malade : *statim ut advenit, in morbum incidit.*

II.

Plutôt signifiant de *meilleure heure*, s'exprime par *maturius* ; s'il signifie *plus vîte* par *citius, celerius.*

Exemples :

Il s'est levé plutôt qu'à l'ordinaire, *maturius solitò surrexit.*

Il est arrivé plutôt qu'on ne pensoit, *citius venit quàm putabant.*

III.

Quand *plutôt* marque la préférence d'une chose sur une autre, on l'exprime par *potius*, et *que de* par *quàm* avec le subjonctif.

Exemple :

Combattez plutôt que de devenir esclave, *depugna potius quàm servias.*

Après les Adverbes et les noms des temps, on exprime *que* par *quùm*, (ou *ex quo* quand il peut se tourner par *depuis que.*)

Exemples :

Présentement que . . . *nunc quùm.*

Hier que . . . . *heri quùm.*

La dernière fois que je vous vis, *proximè quùm te vidi.*

Un jour que j'étois avec vous, *quâdam die quùm tecum essem.*

Il y a long-temps que je vous attends, *diù est quùm te expecto.* (*Il y a, il y avoit,* se tournent par le Verbe *être.*)

Du temps que Rome florissoit, *tùm quùm Roma floreret.*

Un jour viendra que . . . *veniet* ou *erit tempus quùm* . . .

Il y a des temps que . . . *incidunt sæpè tempora quùm.*

Il y a deux ans qu'il est mort, *duo anni effluxêre ex quo mortuus est* (sous-entendu *tempore,*) et non pas *ex quibus.*

CHAPITRE CINQUIEME.

PREPOSITIONS FRANÇOISES.

I.

Prépositon DE.

DE au commencement d'une phrase, s'exprime par *e* ou *ex* avec l'Ablatif. *Exemple :*

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil : *ex omnibus vitiis, nullum est majus superbiâ.*

II.

De entre un nom et le présent de l'infinitif actif, veut le Gérondif en *di.* *Exemple :*

Le temps de prier, *tempus orandi.*

De entre un nom et l'infinitif passif, ou tout autre verbe qui n'a point de gérondifs, s'exprime par différentes conjonctions, selon le verbe d'où le nom est dérivé.

Exemples :

Il trembloit de crainte d'être surpris, *contremiscebat ne deprehenderetur.* (Après *craindre, de* s'exprime par *ne.*)

Il a une grande joie d'être le premier : *summâ perfunditur lætitiâ quòd primas teneat.* Après *se réjouir, de* s'exprime par *quòd.*)

III.

Quand *de,* suivi d'un infinitif, peut se tourner par *si,* on l'exprime en latin par *si.*

Exemple :

Vous me ferez plaisir de lui écrire ; *tournez,* si vous lui écrivez. *Pergratum mihi feceris, si ad eum scripseris.*

IV.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *moi qui, vous qui* . . . on l'exprime par *qui, quæ, quòd*, avec le Subjonctif. *Exemple* :

Que vous êtes malheureux d'avoir couru de vous-même à la mort ! *ô te infelicem qui ultrò ad necem cucurreris !*

Préposition à *devant un infinitif.*

I.

Quand la préposition *à*, précédée d'un nom, peut se tourner par *qui, que*, on l'exprime par, *qui, quæ, quod*, avec le subjonctif. *Exemple* :

Je n'avois rien à vous écrire ; *tournez*, que je vous écrivisse. *Nihil habebam quod ad te scriberem.*

II.

Quand *à* peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

A l'entendre parler vous diriez . . . *tournez*, si vous l'entendiez parler . . . *Quem si loquentem audias, dicas* . . .

Remarque. On met également en latin le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait.

III.

Quand *à* peut se tourner par *pour*, on l'exprime par *ut* avec le subjonctif ; et s'il suit une négation, c'est par *ne*.

Exemples :

A dire vrai ; *tournez*, pour dire vrai : *ut verum dicam.*

A ne pas mentir : *ne mentiar.*

Etre *homme à . . . femme à . . .* tournez, *être celui, celle qui.*

Règle. *N'être pas homme à . . . femme à . . . capable de.* se tourne par *n'être pas celui, celle qui*, et s'exprime par *non is qui . . . non ea quæ*, avec le subjonctif, et le second verbe est toujours à la même personne que le premier.

Exemples :

Je ne suis pas homme à reculer, *non is sum qui pedem referam.*

Votre mere n'eſt pas femme à élever mal ſes enfans, *non ea eſt tua mater quæ liberos ſuos malè inſtituat.*

Si *être* ou *n'être pas capable* a pour nominatif un nom de choſe inanimée, on l'exprime par *poſſe, poſſum. Ex.* Tous les tréſors du monde ne ſont pas capables de ſatisfaire ſon avarice, *theſauri quilibet illius avaritiam ſatiare non poſſunt.*

Préposition POUR.

Pour s'exprime de différentes manières, ſuivant ſes différentes ſignifications.

I.

Quand *pour* ſignifie *envers*, il s'exprime par *in* ou *ergà*, avec l'accuſatif. *Exemple* :

Mon zèle pour vous, *meum in te* ou *ergà te ſtudium.*

II.

Quand *pour* peut ſe tourner par *de*, on le rend par le Génitif. *Exemple :*

L'amour pour la liberté nous eſt naturel ; *tournez*, l'amour de la liberté . . . *amor libertatis nobis eſt innatus.*

III.

Quand *pour* ſignifie *du lieu de*, il s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif.

Exemple:

Pour une épée, il prit un bâton ; *pro gladio*, ou *loco gladii fuſtem ſumpſit.*

IV.

Quand *pour* ſignifie *à cauſe de*, il s'exprime par *ob* ou *propter* avec l'accuſatif.

Exemple :

Je l'aime pour ſa modeſtie, *illum propter modeſtiam amo.*

V.

Quand *pour* ſignifie *pour l'amour de*, il ſe rend par *cauſâ* ou *gratiâ* avec le Génitif.

Exemple :

Je ferai volontiers cela pour lui, *id libenter illius cauſâ faciam :* pour vous, *tuâ cauſâ* : (au lieu des Génitifs, *meî, tuî*, on dit, *meâ, tuâ*, devant *cauſâ.*)

VI.

Quand *pour* marque l'intention, le motif, il se rend par *in* avec l'accusatif.

Exemple :

Employez tous vos soins pour vôtre santé, *omnem curam in valitudinem confer.*

VII.

Pour signifiant *à l'avantage, au désavantage de*, se rend en latin par le Datif. *Exemples* :

Je craignois pour votre vie, *vitæ tuæ metuebam.*

Demander grace pour quelqu'un, *veniam alicui petere.*

VIII.

Pour devant un infinitif, s'exprime par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *ut* avec le subjonctif, ou par *causâ, gratiâ*, avec le Gérondif en *di*.

Exemple :

Il se leva pour répondre : *surrexit ad respondendum*, ou *ut responderet*, ou *respondendi causâ.*

On se sert aussi quelquefois du futur en *rus, ra, rum*, que l'on fait accorder avec le nominatif : *surrexit responsurus.*

Si *pour* est suivi d'un comparatif, au lieu de *ut*, on se sert de *quo*. *Exemple :*

Reposez-vous pour mieux travailler, *otiare quò melius labores.*

Quand *pour* est accompagné d'une négation, il se rend par *ne* avec le subjonctif.

Exemple :

Pour ne pas vous ennuyer, *ne vobis tædium afferam.*

IX.

Si *pour* devant un infinitif peut se tourner par *qui, que*, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, avec le subjonctif.

Exemple :

Il m'envoya quelqu'un pour m'avertir, *tournez*, quelqu'un qui m'avertît : *misit hominem qui me moneret.*

X.

Pour devant le parfait de l'infinitif, suivi de ces mots, *ce n'est pas à dire pour cela que* . . . se tourne par *quoique*.

Exemple :

Pour avoir salué des méchans, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quamvis improbos salutaverim, non continuò sum improbus.*

XI.

Pour peu que se tourne par *si peu que*, et s'exprime par *si vel minimùm.* *Exemple :*

Pour peu que vous vouliez réfléchir, vous comprendrez la chose : *si vel minimùm cogitare volueris, rem percipies.*

XII.

Pour, dans ces façons de parler, *pour moi, pour vous*, se rend par *verò*, que l'on met après le pronom.

Exemples :

Pour moi, je suis prêt : *ego verò sum paratus.*

Pour vous, il vous importe : *tuâ verò interest.*

XIII.

Pour signifiant *eu égard à . . .* se rend en latin par *ut*, et quelquefois par *pro*, qui gouverne l'ablatif.

Exemples :

Il avoit assez de littérature pour un Romain, *c'est-à-dire*, eu égard à un Romain : *erant multæ ut in homine Romano litteræ.*

Il étoit habile pour ce temps-là : *erat ut illis temporibus eruditus.*

Il est assez savant pour son âge : *pro ætate satis est eruditus.*

Préposition SANS *devant un infinitif François.*

I.

Iere REGLE. Quand le Verbe qui précede *sans*, n'a ni négation, ni interrogation, on tourne *sans* par *et ne pas*, et on l'exprime par *nec.*

Exemple :

Il est sorti sans fermer la porte ; *tournez*, et il n'a pas fermé la porte *exiit, nec fores clausit.*

II.

IIme Regle. Quand le premier verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on tourne *sans* par *que ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *nisi*.

Exemple :

Personne ne devient savant, qui peut devenir savant sans lire beaucoup ? *tournez*, qu'il ne lise . . . *Nemo fit doctus, quis potest doctus fieri quin multa legat ?*

Remarque. On tourne aussi quelquefois *sans* par *avant que, priùs quàm*. Je ne partirai pas sans vous avoir dit adieu ; *tournez*, avant que je vous aye dit adieu : *Non profiscar priùs quàm tibi vale dixerim.*

Différentes manières d'exprimer la Prépositon Sans *devant un infinitif.*

1°. Par un nom dérivé d'un verbe. Sans pleurer, *sine lacrimis* : sans craindre, *sine metu*.

2°. Par un adjectif. Passer la nuit sans dormir, *noctem insomnem ducere* : sans blesser sa conscience, *salvâ fide* : sans se plaindre, *æquo animo*.

3°. Par un adverbe. Sans faire semblant de rien, *dissimùlanter* : sans y penser, *temerè, imprudenter*.

4°. Par un participe. Vous comprenez cela sans que je vous le dise, *id etiam me tacente intelligis* : sans rire, *remoto joco* : sans tarder, *nullâ interpositâ morâ*.

I.

Apres *suivi d'un Nom.*

Après s'exprime par *post* avec l'accusatif. Après le dîner, *post prandium*.

Quand *après* marque la seconde place, le second rang, on l'exprime par *secundùm*, avec l'accusatif, ou par *ab* avec l'Ablatif. *Exemple :*

Après Cicéron, il est, sans contredit, le premier des orateurs : *secundum Ciceronem*, ou bien *à Cicerone est oratorum facilè princeps.**

---

* *Après* signifiant *immédiatement après*, se rend par *sub* avec l'accusatif. *Exemple.* Après cette lettre on lut la vôtre, *sub eas litteras recitatæ sunt tuæ*.

II.

APRES *suivi d'un infinitif François.*

REGLE. *Après* suivi du Parfait de l'infinitif actif, se tourne par *après que*, et s'exprime par *postquàm, quùm* : et le verbe se met à differents temps de l'indicatif, de cette manière. *Exemples :*

Après avoir lu, j'écris ; *c'est-à-dire*, après que j'ai lu.. *postquàm legi, scribo.*

Après avoir lu, j'écrivois ; *c'est-à-dire*, après que j'avois lu . . . *postquàm legeram, scribebam.*

Après avoir lu, j'ai écrit ; *c'est-à-dire*, après que j'eus lu. . . . *postquàm legi, scripsi.*

Après avoir lu, j'écrirai ; *c'est-à-dire*, après que j'aurai lu . . . *postquàm legero, scribam.*

AVANT *suivi d'un infinitif françois.*

REGLE. *Avant* suivi d'un infinitif, se tourne par *avant que*; *antequàm, priusquàm*, avec le subjonctif de cette manière. *Exemples :*

Je lis, je lirai avantd'écrire ; *tournez*, avant que j'écrive: *lego, legam, antequàm scribam.*

Je lisois, j'ai lu, j'avois lu avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écriviſſe : *legebam, legi, legeram, antequàm scriberem.**

I.

AU LIEU DE *suivi d'un nom.*

Au lieu de s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif. *Exemple :*

Au lieu d'épée, il se servit d'un bâton : *pro gladio*, ou *loco gladii, fuste usus est.*

II.

AU LIEU DE *suivi d'un infinitif.*

1°. On le tourne par *lorsque je devrois, tu devrois, il devroit* . . . quand il y a une obligation de faire la chose.

---

* *Avant* suivi d'un parfait de l'infinitif, peut se rendre par un participe du passé, en y ajoutant une négation. *Ex.* Il est parti avant d'avoir terminé l'affaire, *c'est-à-dire*, l'affaire n'étant pas terminée, *infecto negotio profectus est.* (*In* ajouté à un adjectif équivaut à *non.*)

Exemple :

Au lieu de lire il joue ; *tournez*, lorſqu'il devroit lire . . *quùm legere deberet, ludit.*

2°. On le tourne par *lorſque je pourrois, tu pourrois, il pourroit* . . . quand il n'y a qu'une ſimple permiſſion de faire la choſe. *Exemple* :

Au lieu de jouer, il lit, *tournez*, lorſqu'il pourroit jouer . . *quùm poſſet ludere, legit.*

III.

Au lieu de . . . précédé d'un verbe à l'impératif, s'exprime par *non autem*, et le ſecond verbe ſe met auſſi à l'impératif en latin. *Exemple* :

Liſez au lieu de badiner ; *tournez*, liſez, et ne badinez pas : *lege, non autem nugare.*

IV.

Au lieu que ſe tourne par *au contraire*, et s'exprime par *verò, autem*, que l'on met après un mot.

Exemple :

Il lit au lieu que vous badinez ; *tournez*, vous au contraire vous badinez, *legit ille, tu verò nugaris.*

V.

Quand *au lieu de*, ſuivi d'un infinitif, peut ſe tourner par *bien loin de*, on l'exprime de même.

BIEN LOIN DE *ſuivi d'un infinitif.*

REGLE. *Bien loin de*, ſuivi d'un infinitif, s'exprime par *nedùm* avec le ſubjonctif ; et le membre de phraſe où il ſe trouve, devient le ſecond.

Exemple :

Bien loin de m'aimer, il il me regarde à peine ; *tournez*, il me regarde à peine, bien loin qu'il m'aime : *vix me aſpicit, nedùm amet.*

CHAPITRE SIXIÈME.

CONJONCTIONS FRANÇOISES.

LA principale Conjonction françoiſe eſt *Que* : nous en avons parlé dans différents articles.

SI *conditionnel.*

I.

Si au commencement d'une phraſe, ſe traduit par *ſi*, et veut le ſubjonctif devant un imparfait ou un plus-que-parfait. *Exemple :*

Si vous le faiſiez, ſi vous l'aviez fait pour l'amour de moi : *id ſi faceres, ſi feciſſes cauſâ meâ.*

Iere REMARQUE. Quelquefois au lieu de répéter *ſi*, on met *que* en françois.

Exemple :

Si vous aviez voulu et que vous euſſiez pu, *ſi voluiſſes et potuiſſes.*

IIme REMARQUE. Quand le ſecond verbe eſt au futur, il vaut mieux mettre auſſi le premier au futur en latin. *Ex.* Si vous liſez ce livre, j'en ſerai charmé : *Quem librum ſi leges, lætabor.*

II.

Quand *ſi* eſt ſuivi de *ne* ſeulement, on le traduit par *niſi* avec le ſubjonctif. *Exemple :*

Si vous ne prenez garde, *niſi caveas.*

III.

Quand *ſi* eſt ſuivi de *ne pas*, *ne point*, on le traduit par *ſi non*, *ſi minùs* ; et ces mots, *au moins*, *du moins*, *pour le moins*, s'expriment par *ſaltem*, *at certè*, *ut minimùm.*

Exemple :

Si vous ne craignez pas les hommes, au moins craignez Dieu : *Si non homines, at certè Deum time.*

IV.

Si ſignifiant *quand*, *parce que*, ne veut pas le ſubjonctif ; ce qui arrive lorſqu'il eſt ſuivi de deux imparfaits ou de deux parfaits.

Exemple :

Si je l'appellois, il s'en alloit ; *tournez*, quand je l'appellois . . . *Quem ſi arceſſebam, abibat.*

REMARQUE. *Que ſi* s'exprime, par *quòd ſi* ; *mais ſi*, par *ſin*, *ſin autem* ; *ſi au contraire*, *ſi cela n'étoit pas*, par *ſin aliter*, *ſin minùs.*

Si ce n'eſt que, à moins que, par *niſi, niſi forte, niſi verò, niſi ſi*; *Si ce n'eſt*, ſuivi d'un nom, par *niſi*, et même cas que devant; ou par *præter* avec l'accuſatif.

SI *dubitatif.*

Si après les verbes de doute, comme *douter ſi, examiner ſi, ne pas ſavoir ſi, délibérer ſi, demander, juger, dire, s'informer ſi*, &c. s'exprime par *an, utrùm. Ou ſi*, s'exprime par *an. Ou non* s'exprime par *an non, nec-ne.*

Exemples :

Elle demanda ſi elle étoit plus groſſe que le bœuf: *interrogavit an eſſet latior bove.*

Je ne ſais s'il dort, ou s'il écoute : *neſcio utrùm dormiat, an audiat* : S'il dort, ou non, *an dormiat, nec-ne.*

COMME, DE MÊME QUE.

I.

Comme, de même que, dans le premier membre d'une comparaiſon s'exprime par *ut*, ou *quemadmodùm* avec l'indicatif; et *de même* dans le ſecond membre, s'exprime par *ſic* ou *ità*.

Exemple :

Comme le feu éprouve l'or de même l'adverſité éprouve l'homme courageux, *ut* ou *quemadmodùm ignis aurum probat, ſic* ou *ità miſeria fortes viros.*

II.

Comme ſignifiant *pendant que, puiſque*, ſe rend par *quùm*, et il veut le ſubjonctif.

Exemple :

Comme on le menoit au ſupplice . . . *tournez*, pendant qu'on le . . . *Quùm ad ſuppliciam duceretur. . . .*

Comme la choſe eſt ainſi, c'eſt-à-dire, *puiſque* la choſe eſt ainſi : *quùm ità ſe res habeat.*

Différentes Locutions Françoiſes.

ALLER, DEVOIR, IL FAUT, *ſuivis d'un infinitif.*

I.

Quand *aller, devoir*, ſuivis d'un infinitif, marquent ſeulement qu'une choſe eſt près de ſe faire, on n'exprime pas

le verbe *aller*, *devoir*, mais on met le verbe suivant au participe du futur, avec le verbe *sum, es, est*, que l'on met au même temps où le verbe *aller* est en françois.

Exemples :

Je vais *ou* je dois partir : *mox profecturus sum.*

Il devoit partir, *profecturus erat.*

La ville doit être pillée demain : *Urbs cras diripienda est.*

II.

Quand les verbes *devoir, il faut*, marquent obligation, on tourne la phrase par le passif, et l'on se sert du futur en *dus, da, dum.* *Exemple :*

Il faut réprimer ses passions ; *tournez*, les passions doivent être réprimées : *Comprimendæ sunt libidines.**

III.

Si le verbe qui suit *devoir, il faut*, ne gouverne pas l'accusatif, servez vous du participe neutre en *dum*, avec *est* ; et mettez au cas du verbe le nom ou pronom suivant.

Exemple :

Il faut servir Dieu, *serviendum est Deo.* (Le verbe *servire* gouverne le Datif.)

(On peut aussi se servir de *debere, oportet. Oportet Deo servire.*)

TANT S'ENFAUT QUE . . ETRE SI ELOIGNE', DE . . .

Tant s'en faut, s'exprime por *tantùm abest*, et les deux *que suivans* par *ut* avec le subjonctif.

Exemple :

Tant s'en faut qu'il vous haisse, qu'au contraire il vous aime : *tantùm abest ut te oderit, ut contrà te amet.*

On peut exprimer *tant s'en faut q.e* par *adeò non*, et le second *que* par *ut. Adeò non te odit, ut contrà te amet.* On peut encore le tourner par *bien loin de*, et l'exprimer de même : *te amat, nedùm oderit.*

---

* Exprimez de même par le participe en *dus, da, dum*, AVOIR BESOIN, suivi d'un infinitif . . . Il a besoin d'être excité au travail, *is ad laborem est incitandus.*

PEU S'EN FAUT, IL S'EN FAUT PEU QUE.

Peu s'en faut, il ne tient à rien que, s'expriment par *parùm abeſt* et *que* par *quin* avec le ſubjonctif.

Exemples :

Peu s'en faut que je ne ſois très malheureux ; *parùm abeſt quin ſim miſerrimus.*

Peu s'en eſt falluqu'il netombât, *parùm abfuit quin caderet.**

Penſer, faillir, manquer, ſuivis d'un infinitif, c'eſt la même choſe que *peu s'en faut.* Il a penſé tomber . .

IL S'EN FAUT BEAUCOUP QUE . . ETRE BIEN ÉLOIGNE' DE

Il s'en faut beaucoup, s'exprime par *multùm abeſt . . combien s'en faut-il* par *quamùm abeſt* ; et le *que* ſuivant par *ut* avec le ſubjonctif. *Exemple* :

Il s'en faut beaucoup que vous ſurpaſſiez vos condiſciples, *multùm abeſt ut tuos ſuperes condiſcipulos.*

Cette façon de parler, *faut-il que*, miſe par exclamation, ne s'exprime pas ; on met le nom ou pronom à l'accuſatif, et le verbe ſuivant à l'infinitif. *Ex.* Faut-il que je ſois ſi malheureux ! *Me-ne ità miſerum eſſe !*

FAIRE, *ſuivi d'un Infinitif françois.*

I.

Quand le Verbe *faire* ſignifie *faire en ſorte*, on l'exprime par *facere* ou *dare operam ut*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Faites moi ſavoir; *tournez*, faites en ſorte que je ſache, *fac ut ſciam.*

Faire connoître, quand il a pour nominatif un nom de choſe inanimée, ſe tourne de la maniere ſuivante.

Exemple:

Votre lettre m'a fait connoître; *tournez*, j'ai connu par votre lettre: *Ex litteris tuis cognovi.*

---

* On peut encore exprimer *peu s'en eſt fallu* par *tantùm non*, ou par *penè*. Peu s'en eſt fallu qu'il ne tombât, *tournez*, ſeulement il n'eſt pas tombé, *tantùm non cecedit* ; *ou*, il eſt preſque tombé, *penè cecidit.*

II.

Quand *faire* signifie *contraindre*, *commander*, *engager*, on l'exprime par *cogere*, *jubere*, *impellere*.

Exemples:

Vous me faites mourir, *c'est-à-dire*, vous me contraignez . . . *Mori me cogis.*

Il le fit tuer, *c'est-à-dire*, il ordonna qu'il fût tué; *Jussit eum occidi.* (après *jubeo* on met toujours le verbe au présent de l'infinitif.) Cela m'a fait croire, *c'est-à-dire*, cela m'a engagé à croire, *id me impulit ut crederem.*

III.

Ne faire que de . . . se tourne par *tout-à-l'heure*, & s'exprime par *modò*. *Exemple:*

Il ne fait que d'arriver, *tournez*, il est arrivé tout-à-l'heure: *modò advenit.*

IV.

Ne faire que se tourne par *toujours*, & s'exprime par *semper*, *perpetuò*. *Exemples:*

Il ne fait que badiner; *tournez*, il badine toujours: *perpetuò nugatur.*

Se faire donner quelque chose par force, *aliquid extorquere.*

Faire sa paix avec quelqu'un, *in gratiam redire cum aliquo.*

Faire espérer à quelqu'un que . . . *aliquem in spem adducere.* . . (Le *que* se retranche.)

Faire concevoir une bonne opinion de soi, *bonam sui*, ou *de se*, *spem concitare.*

Les autres significations du Verbe *Faire* se trouvent dans le Dictionnaire.

I.

VENIR DE . . . *devant un Infinitif françois*

Venir de . . . devant un Infinitif se tourne par *tout-à-l'heure*, modò. *Exemple:*

Il vient de partir; *tournez*, il est parti tout-à-l'heure: *modò profectus est.*

II.

Venir à . . . *N'aller pas* . . . devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemples :

S'il vient à savoir cela; *tournez*, s'il fait cela: *id si resciverit:*

N'allez pas vous imaginer; *tournez*, ne vous imaginez pas: *ne existimes*, ou *noli existimare.*

ETRE PRES *ou* SUR LE POINT DE . . .

Etre près de . . . devant un Infinitif, se tourne par *dans peu*, *bientôt*, MOX *ou* JAMJAM; & le Verbe suivant se met au Futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'Actif, en *dus*, *da*, *dum*, pour le Passif, avec *sum . . . eram . . .*

Exemple:

Il étoit sur le point de prendre la ville, *mox* ou *jamjam oppido potiturus erat.* On dit encore: *in eo erat ut oppido potiretur.*

NE MANQUER PAS DE . . .

I.

Ne manquer pas de . . . devant un Infinitif, se tourne par *certainement*, profectò. *Exemple:*

Je ne manquerai pas de lui écrire; *tournez*, je lui écrirai certainement; *ad illum profectò scribam.*

II.

Mais quand on commande quelque chose, *ne manquez pas* se tourne par *souvenez vous*, memento; au pluriel, *mementote.* *Exemple.*

Ne manquez pas de l'avertir: *memento ut illum moneas.*

LAISSER *devant un Infinitif.*

Laisser, devant un Infinitif, se tourne par *permettre que*, & s'exprime par *sinere.* (Le *que* se retranche.)

Exemple;

Vos chants ne me laissent pas dormir, *cantus tui non sinunt me dormire.*

II.

Ne pas laisser de, devant un infinitif, se tourne par *cependant*, tamen. *Exemple:*

Quoique je vous attende vous même, ne laissez pas de donner une lettre, *quanquam te ipsum expecto, da tamen epistolam*

S'OCCUPER à... SE METTRE à... SE MELER DE...

Les Verbes *s'occuper à*, *se mêler de*, devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemple:

Il s'occupe à lire; *tournez*, il lit: *legit.*

Se mettre à . . . devant un Infinitif, s'exprime en latin par *cœpisse*, *cœpi*; il se mit à pleurer: *flere cœpit.*

AVOIR LA FORCE de... LA HARDIESSE de...

Avoir la force de . . . devant un Infinitif, s'exprime par *sustinere*, *audere*, avec l'Infinitif latin.

Exemple:

Avez vous bien eu la force de nier cela? *Sustinuisti*, *ausus es id negare?*

NE SERVIR qu'à . . .

Ne servir qu'à . . . devant un Infinitif, ne s'exprime pas en latin. *Exemple:*

Cela ne sert qu'à aigrir ma douleur; *tournez*, cela aigrit . . . *hoc dolorem meum exulcerat.*

SAVOIR, *devant un Infinitif françois.*

Savoir, devant un infinitif françois, ne s'exprime pas en latin. *Exemple:*

Il sut profiter de cette occasion; *tournez*, il profita de ... *eâ occasione usus est.*

IL ME TARDE DE ... JE SUIS DANS L'IMPATIENCE DE...

Il tarde de . . . être dans l'impatience de . . . s'exprime par *nihil longius est quàm . . .* avec l'Infinitif, ou *quàm ut* avec le Subjonctif. *Exemple:*

Il me tarde de vous voir, *nihil mihi longius est, quàm ut te videam.*

IL NE TIENT QU'A . . .

Il ne tient qu'à moi, qu'à vous, qu'à lui que cela ne se fasse, *per me, per te unum stat quominùs id fiat.*

AVOIR BEAU . . .

Avoir beau . . . devant un Infinitif, se tourne par *en vain*, frustrà, ou *quoique*, quamvis.

Exemple:

Vous avez beau crier; *tournez*, vous criez en vain, *fruſtrà vociferaris:* ou quoique vous criez, *quamvis vociferere.*

AVOIR DE LA PEINE à . . .

Avoir de la peine à . . . devant un infinitif, ſe tourne par *difficilement.* *Exemple :*

Il a eu de la peine à obtenir cela ; *tournez*, il a obtenu difficilement, *ægrè id impetravit.*

N'avoir pas de peine à . . . ſe tourne par *facilement.*

A FORCE DE . . .

A force de . . . devant un infinitif, ſe rend par le nom dérivé du verbe, avec *multus, a, um.*

Exemple :

A force de travailler, il eſt devenu ſavant ; *tournez*, par beaucoup de travail . . . *multo labore doctus evaſit.*

POUR NE PAS DIRE.

Pour ne pas dire, s'exprime par *ne dicam*, et le nom ou l'adjectif ſuivant ſe met au même cas que celui qui précede quand on renvoie le premier verbe à la fin.

Exemple:

Vous êtes un enfant, pour ne pas dire un badin : *tu puer, ne dicam, nugator es.*

AVOIR LE BONHEUR DE . . . AVOIR LE MALHEUR DE . . .

Avoir le bonheur de . . . s'exprime par *contingere ut . . .* *le malheur de . . .* par *accidere ut . . .*

Exemples :

J'ai eu le bonheur de voir le Roi, *tournez*, il m'eſt arrivé de, *mihi contigit ut Regem viderem.*

J'ai eu le malheur d'être vaincu ; *mihi accidit ut vincerer.*

AVOIR LIEU, *ſujet* ou *raiſon.*

Avoir lieu, ſujet ou *raiſon*, ſe tourne par le verbe *être*, et l'infinitif ſuivant ſe met au Gérondif en *di.*

Exemple :

Vous n'avez pas lieu . . . de craindre, *c'eſt-à-dire*, lieu n'eſt pas à vous de craindre : *tibi non eſt timendi locus.*

(On peut encore exprimer *de* par *quòd* ou *cur* avec le ſubjonctif : *non eſt quòd timeas.*

VOUS NE SAURIEZ CROIRE.

Souvent l'imparfait du ſubjonctif au commencement d'une phraſe, ſe met en latin au préſent du ſubjonctif, ſurtout avec *volo*, *nolo*, *malo*, *audeo* & *poſſum*.

Exemples :

Vous ne ſauriez croire *vix credas* ou *vix credideris*.

Vous le prendriez pour un homme ſage *eum ſapere putes*.

MALGRÉ.

I.

Malgré, devant un nom de perſonne, s'exprime par *invitus*, *a um*, que l'on fait accorder avec ce nom.

Exemples :

Il a fait cela malgré lui, *id invitus fecit*.

Je l'ai renvoyé malgré lui, *illum invitum dimiſi*.

J'ai fait cela malgré lui, *id illo invito feci*.

II.

Malgré, devant un nom de choſe, ſe tourne par *quoique* avec un Verbe.

Exemple :

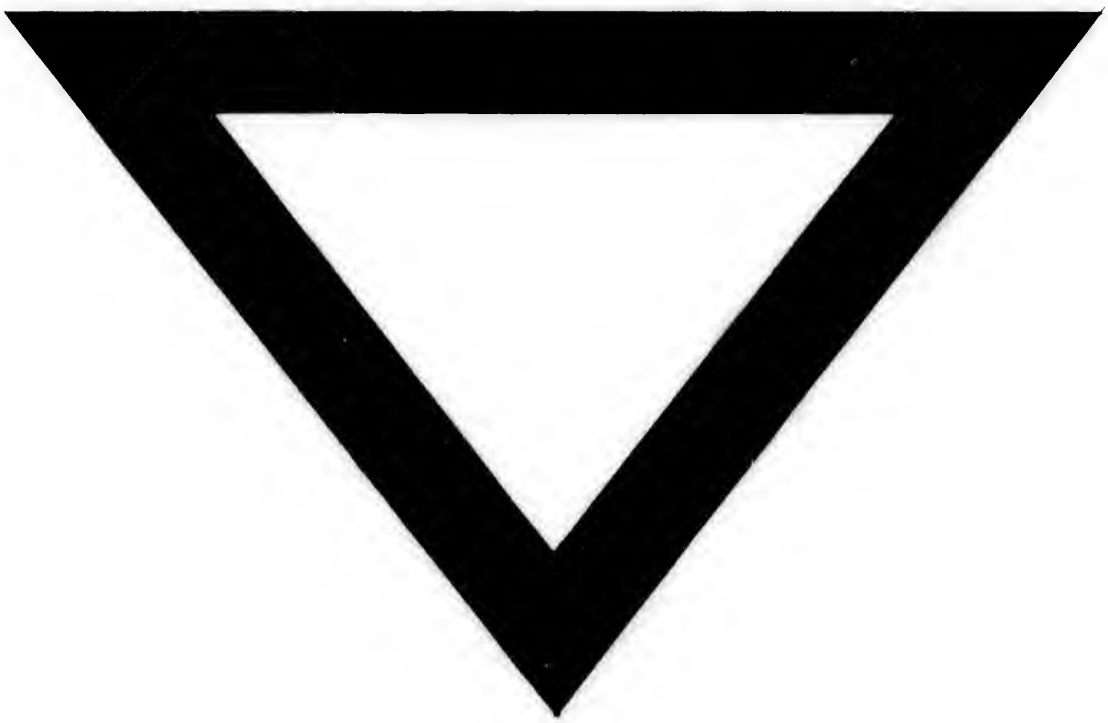
Il le tua malgré ſes cris redoublés ; *tournez*, quoiqu'il criât beaucoup : *illum, quamvis clamitaret, interfecit*.

AU HAUT DE... AU MILIEU DE.... AU BAS DE....

Le haut, le ſommet d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne ; *ſumma arbor, ſumma rupes, ſummus mons*. Au haut de l'arbre, *in ſummâ arbore*.

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne ; *media arbor, media rupes, medius mons*. Au milieu du marché, *in medio foro*.

Le bas d'un arbre, d'une montagne ; *ima arbor, imus mons*.

Le bout des doigts, *extremi digiti*

Le fond de la mer, *imum mare*.